

Concours: CAPES EXTERNE

Section : PORTUGAIS

Session 2017

Rapport de jury présenté par:

Anne-Dominique Valières
Inspectrice Générale de l'Éducation Nationale
Présidente du Jury

Table des matières

Observations générales	3
Bilan des épreuves	4
Composition du jury	6
Définition des épreuves (arrêté modificatif du 13 mai 2015)	7
Programme de l'épreuve de composition (1 ^{ère} épreuve d'admissibilité)	9
Épreuves écrites d'admissibilité	
La composition	10
Sujet de la composition	14
La traduction : - le thème	19
- la version	33
Sujets de la traduction	39
Épreuves orales d'admission	
Épreuve de mise en situation professionnelle	42
Sujets : Dossier collègue n° 1	48
Dossier collègue n° 2	52
Dossier lycée n° 1	57
Dossier lycée n° 2	63
Épreuve d'entretien sur dossier	68
Sujets: Dossier n° 1	70
Dossier n° 2	84
Dossier n° 3	90
Dossier n° 4	103

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

La deuxième session du Capes rénové pour le portugais a eu lieu cette année. Comme nous l'avions déjà signalé l'an dernier, les objectifs liés à ce concours mettent davantage l'accent sur la professionnalisation du métier d'enseignant. Un nombre élevé d'inscriptions (127 inscrits) a montré l'intérêt des candidats pour ce concours. Le jury a, néanmoins, déploré que seuls 50 candidats aient été présents aux épreuves écrites et suppose que le faible nombre de postes offerts au concours (5) a découragé plus de la moitié d'entre eux.

À travers les différentes épreuves écrites et orales, et malgré des insuffisances et des erreurs chez certains candidats, le jury a constaté un niveau général correct qu'illustrent les statistiques du concours.

Les onze candidats admissibles ont fait preuve de solides connaissances.

À l'instar de ce qui s'est passé l'an dernier, l'effet des coefficients, doublés à l'oral, s'est fait sentir sur les résultats d'admission. En effet, les meilleurs candidats à l'écrit n'ont pas forcément été admis. Les cinq candidats admis ont fait preuve d'une bonne maîtrise disciplinaire et d'une capacité à se projeter dans l'exercice du métier, deux qualités essentielles pour la réussite à cette seconde et décisive étape. Le jury a déploré le désistement de deux candidats : l'un ne s'est pas présenté aux épreuves orales, l'autre à la deuxième de ces épreuves.

Le Capes est un concours de recrutement exigeant. Il demande aux candidats d'avoir une formation universitaire solide en langue et civilisation portugaises, une maîtrise des programmes de l'enseignement du second degré ainsi qu'une bonne connaissance du système éducatif français.

En dehors des connaissances et des compétences d'ordre académique évaluées d'abord par les épreuves d'admissibilité, le concours exige également, lors des épreuves orales, des capacités de communication et une force de conviction, qualités essentielles pour tout futur enseignant.

Le jury tient à féliciter tous les candidats admis, notamment ceux qui ont fait preuve de performances équilibrées à l'écrit et à l'oral. Si les meilleurs des candidats admis ont proposé des productions très satisfaisantes, voire brillantes, un certain nombre de candidats n'a pas une perception claire des exigences attendues à un tel concours en matière de compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques.

Conscient qu'un nombre important de candidats ne bénéficie pas d'une préparation au concours du CAPES de portugais, le jury a essayé de concevoir le présent rapport comme une aide concrète et précise aux futurs candidats.

Le jury rappelle aux futurs candidats que le programme de la session 2018 est disponible sur le site officiel du ministère et que des indications bibliographiques précieuses se trouvent dans les programmes et les documents ressources pour le cycle terminal (langues vivantes et littérature étrangère en langue étrangère) publiés sur le site Eduscol.

Nos encouragements vont à ceux qui ont échoué, alors qu'ils étaient en mesure de réussir à ce concours exigeant. Il leur revient de porter un regard lucide sur leurs points faibles et de persévérer dans leurs efforts pour y remédier.

Mes remerciements vont aux membres du jury, pour la compétence et l'efficacité avec lesquelles ils se sont acquittés de leur mission, ainsi qu'à Madame la Proviseure et à Madame la Proviseure adjointe du Lycée Claude Monet à Paris, pour la qualité de leur accueil lors des épreuves écrites et orales.

Anne-Dominique Valières
Inspectrice Générale de l'Éducation Nationale
Présidente du Jury

Bilan général des épreuves

Nombre de postes: 5

Bilan de l'admissibilité

Nombre de candidats inscrits : 127 Inscrits

Nombre de candidats non éliminés : 50 (39 % des inscrits)

Nombre de candidats admissibles : 11 (22% des non éliminés)

Moyenne des candidats non éliminés : 5,93/20

Moyenne des candidats admissibles : 10,1/20

Barre d'admissibilité : 08,75/20

Épreuve de composition	
16	1 candidat
14	1 candidat
13	1 candidat
12	1 candidat
11	2 candidats
10	2 candidats
09	2 candidats
08	1 candidat
07	5 candidats
06	7 candidats
05	6 candidats
04	15 candidats
03	3 candidats
02	3 candidats

Épreuve de traduction	
14,5	1 candidat
13	1 candidat
12,5	2 candidats
12	1 candidat
11,5	1 candidat
10,5	2 candidats
10	1 candidat
09	3 candidats
08,5	3 candidats
08	1 candidat
07,5	1 candidat
07	1 candidat
06,5	2 candidats
06	3 candidats
05,5	1 candidat
05	2 candidats
04,5	2 candidats
04	1 candidat
03	2 candidats
02,5	4 candidats
02	15 candidats

Bilan de l'admission

Nombre de candidats admissibles : 11

Nombre de candidats non éliminés: 9

Nombre de candidats admis : 5

Barre d'admission : 11,83/20

Moyenne des candidats non éliminés (admissibilité + admission) : 12,2/20

Moyenne des candidats admis : 12,72/20

Première épreuve	Mise en situation professionnelle
13	3 candidats
12	1 candidat
10	3 candidats
8	1 candidat
7	1 candidat
5	1 candidat

Deuxième épreuve	Entretien à partir d'un dossier
18	1 candidat
17	1 candidat
16	1 candidat
14	1 candidat
13	2 candidats
11	1 candidat
8	1 candidat
5	1 candidat

Moyenne portant sur le total des épreuves d'admission

Moyenne des candidats non éliminés	
Mise en situation professionnelle	9,90
Entretien à partir d'un dossier	12,78
Moyenne des deux épreuves	11,34

Moyenne des candidats admis	
Mise en situation professionnelle	12,40
Entretien à partir d'un dossier	15,60
Moyenne des deux épreuves	14,00

Composition du jury

Présidente

VALIÈRES Anne-Dominique
Inspectrice Générale de l'Éducation Nationale

Secrétaire général

CAILLIEZ Thomas
Professeur agrégé Lycée Honoré de Balzac, Académie de Paris

Membres du jury

Épreuves écrites

ARAUJO SILVA Maria UFR d'Études Ibériques et Latino-Américaines, Académie de Paris
Maître de conférence

CAILLIEZ Thomas Lycée Honoré de Balzac, Académie de Paris
Professeur agrégé

CHARBONNEAU Richard Lycée de l'Iroise, Brest, Académie de Rennes
Professeur agrégé

DA SILVA Luís École Nationale de Commerce, Académie de Paris
Professeur agrégé

De OLIVEIRA Luís Miguel Collège Albert Samain, Roubaix, Académie de Lille
Professeur certifié bi-admissible

GIUSTI Jean-Paul Université Lyon II, Académie de Lyon
PRAG

KLEIMAN Olinda Université Paris III Sorbonne Nouvelle, Académie de Paris
Professeur des Universités

LEITE Isabelle Lycée Doisneau, Corbeil-Essonnes, Académie de Versailles
Professeure agrégée

PIRES Olinda Académie de Versailles
Inspectrice d'Académie-Inspectrice Pédagogique Régionale

PIRES PEREIRA Célia Lycée Honoré de Balzac, Académie de Paris
Professeure agrégée

Épreuves orales

CHARBONNEAU Richard
OLIVEIRA Luís Miguel
PIRES Olinda
VALIÈRES Anne-Dominique

Épreuves du CAPES externe section langues vivantes étrangères

Descriptif des épreuves du Capes externe et du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement privé (Cafep) correspondant section langues vivantes étrangères (allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, hébreu, italien, néerlandais, portugais, russe).

Modification réglementaire à compter de la session 2016

L'arrêté du 13 mai 2015, publié au Journal officiel du 5 juin, a modifié la deuxième épreuve d'admissibilité.

[arrêté modificatif du 13 mai 2015](#)

Les épreuves sont notées de 0 à 20. Pour toutes les épreuves, la note **zéro est éliminatoire**.

Le fait de ne pas participer à une épreuve ou à une partie d'épreuve, de s'y présenter en retard après l'ouverture des enveloppes contenant les sujets, de rendre une copie blanche, d'omettre de rendre la copie à la fin de l'épreuve, de ne pas respecter les choix faits au moment de l'inscription ou de ne pas remettre au jury un dossier ou un rapport ou tout document devant être fourni par le candidat dans le délai et selon les modalités prévues pour chaque concours entraîne l'élimination du candidat.

L'ensemble des épreuves du concours vise à **évaluer les capacités des candidats au regard des dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles** de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement.

Épreuves d'admissibilité

Composition

- Durée : 5 heures
- Coefficient 2

L'épreuve consiste en une **composition en langue étrangère à partir d'un dossier** constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège. À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, **deux notions** (programmes de collège et de lycée) **et deux thématiques** (programme de littérature étrangère en langue étrangère) **sont inscrites au programme** du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une **publication sur le site internet du ministère** chargé de l'Éducation nationale.

Traduction

- Durée : 5 heures
- Coefficient 2

L'épreuve consiste, **au choix du jury**, en la **traduction en français d'un texte en langue étrangère et/ou la traduction en langue étrangère d'un texte en français, accompagnée(s) d'une réflexion en français** prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre.

L'épreuve doit permettre au candidat de **mettre ses savoirs en perspective et de manifester un recul critique** vis-à-vis de ces savoirs.

Épreuves d'admission

Les deux épreuves orales d'admission comportent un entretien avec le jury qui permet d'évaluer la capacité du candidat à s'exprimer avec clarté et précision, à réfléchir aux enjeux scientifiques, didactiques, épistémologiques, culturels et sociaux que revêt l'enseignement du champ disciplinaire du concours, notamment dans son rapport avec les autres champs disciplinaires.

Épreuve de mise en situation professionnelle

- Durée de la préparation : 3 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure (première partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes ; seconde partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes)
- Coefficient 4

L'épreuve prend appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'une des notions ou thématiques de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de nature différente : textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves.

L'épreuve comporte deux parties:

- une **première partie en langue étrangère consistant en un exposé** comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. L'exposé est **suivi d'un entretien en langue étrangère** durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation,
- une **seconde partie en langue française consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques** de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La **qualité de l'expression en langue française et dans la langue de l'option est prise en compte** dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Épreuve d'entretien à partir d'un dossier

- Durée de la préparation : 2 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)
- Coefficient 4

L'épreuve porte:

- d'une part, **sur un document de compréhension fourni par le jury**, document audio ou vidéo authentique en **langue étrangère** en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège,
- d'autre part, **sur un dossier fourni par le jury** portant sur la même notion des programmes et composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La **première partie** de l'entretien se déroule **en langue étrangère**. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.

La **seconde partie** de l'entretien se déroule **en français**. Elle **permet de vérifier**, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, **la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins** des élèves, **à se représenter la diversité des conditions d'exercice** de son métier futur, **à en connaître de façon réfléchie le contexte** dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) **et les valeurs** qui le portent, dont celles de la République.

Le document audio ou vidéo et l'enregistrement d'une production orale d'élève n'excéderont pas chacun trois minutes.

La **qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation** de chaque partie de l'épreuve.

Programme de l'épreuve de composition (première épreuve d'admissibilité)

Deux notions (programmes de collège et de lycée) et deux thématiques (programme de littérature étrangère en langue étrangère) sont inscrites au programme du concours qui est renouvelé par moitié chaque année.

Thèmes culturels et notions des programmes de collège et de lycée:

Voyages et migrations

Lieux et formes de pouvoir

Thématiques de l'enseignement de littérature étrangère en langue étrangère, série L :

Le personnage, ses figures, ses avatars

L'imaginaire

Les épreuves écrites d'admissibilité

I- Épreuve de composition (Durée : 5 heures -Coefficient 2)

Rapport rédigé par Olinda Pires

L'épreuve consiste en une **composition en langue étrangère à partir d'un dossier** constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège. À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, **deux notions** (programmes de collège et de lycée) **et deux thématiques** (programme de littérature étrangère en langue étrangère) **sont inscrites au programme** du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une **publication sur le site internet du ministère** chargé de l'Éducation nationale.

L'épreuve de composition en langue étrangère était, cette année, organisée autour de la notion Espace et échanges, d'un extrait des romans *Equador* de Miguel Sousa Tavares, *A Selva* de Ferreira de Castro et *O retorno* de Dulce Maria Cardoso. Le sujet était donc composé de différents textes qui invitaient le candidat à organiser sa réflexion autour d'une problématique lui permettant de mettre en résonance les documents et la notion proposée. Il s'agissait, par conséquent, de montrer une bonne compréhension des différents extraits mais aussi d'être en mesure de faire appel à des savoirs plus larges (historiques, politiques, économiques, et culturels) témoignant d'une solide connaissance du monde lusophone sans pour autant se livrer à un étalage totalement hors sujet et décousu, comme cela a pu être constaté dans certaines copies.

On attendait, dans cette épreuve de composition, que le candidat fasse preuve d'esprit de synthèse, de cohérence, qu'il arrive à dégager l'unité des différents documents, qu'il les mette en perspective avec la notion proposée tout en montrant sa maîtrise de la langue portugaise et ses facultés à s'exprimer avec la clarté et la rigueur indispensable à tout futur enseignant. Ainsi, la correction grammaticale, le niveau de langue et la précision linguistiques servant une composition intelligemment nourrie et structurée devaient contribuer à atteindre les objectifs de cette épreuve. Beaucoup de notes très basses sont, donc, liées à une maîtrise insuffisante de la langue ou encore à une vacuité des contenus alors même que la copie attestait d'un bon niveau linguistique.

La méthodologie de la composition

La composition est pour le candidat l'occasion de faire la preuve de ses capacités à mettre en relation, analyser, argumenter, démontrer, structurer sa pensée et son discours.

La structuration du devoir est un élément clé qui mettra en exergue la cohérence de la pensée. Il s'agit d'élaborer une composition divisée en différentes parties et sous parties reliées entre elles par des transitions qui permettront au correcteur d'apprécier la clarté et la justesse de la pensée du candidat ainsi que sa maîtrise de la langue portugaise.

Dans le cas présent, une lecture attentive de l'énoncé devait permettre de dégager une problématique en lien avec la notion Espaces et échanges et d'envisager cette dernière en la mettant en perspective avec les différents documents proposés dans le dossier.

La méthodologie de la composition de CAPES s'apparente en tout point aux critères de la composition universitaire. Ainsi, on attend du candidat qu'il débute son propos par une introduction dans laquelle il présentera les documents, les mettra en relation afin de dégager la problématique qui fera l'objet de son devoir. L'introduction sera également l'occasion d'annoncer le plan qui sera ensuite développé en parties et sous parties identifiables reliées entre elles par des transitions qui renforceront la cohérence et la logique de la réflexion.

Bien que l'ensemble des candidats ait proposé une introduction à leur devoir, le jury a pu constater que l'exercice de la composition était loin d'être maîtrisé par tous. Ainsi, beaucoup se sont limités à un fastidieux listage des documents sans les mettre en résonance avec la notion et sans élaborer de problématique ni de proposition de plan d'analyse. Ce manque de méthode est tout à fait regrettable car il est révélateur d'une difficulté à ordonner et à organiser sa pensée, qualités indispensables à tout futur enseignant.

Pour ce qui est du développement, la lecture du corps du devoir devait attester d'une progression et ne pas donner l'impression d'une juxtaposition d'idées désorganisées. Dans cette partie, il est, en effet, recommandé aux candidats de bien hiérarchiser les idées qu'ils avancent et de recourir aux citations pour illustrer leurs propos.

Il s'agissait, ici, de mettre le dossier au service de la notion Espaces et échanges et, à la lumière des documents proposés, de l'envisager sous un angle particulier.

On attendait, donc, des candidats qu'ils puissent mener une réflexion autour de la rupture entre deux espaces (celui d'où l'on vient et celui où l'on survit qui correspond aussi à un clivage entre deux catégories sociales, celle des subalternes et celles de ceux qui ont le pouvoir), qu'ils mettent en exergue la violence des rapports humains, les rapports de domination naturelle, économique et humaine ainsi que le fatalisme des personnages qui ne se révoltent pas. Enfin, la posture du narrateur omniscient qui, lui, dénonce, méritait également d'être soulignée.

La mise en contexte et les références civilisationnelles étaient, dans cette partie, des éléments essentiels pour éclairer le dossier et en proposer une analyse pertinente. Néanmoins, le développement de la composition ne devait pas se transformer ni en une triste et inutile paraphrase des documents ni en un étalage de connaissances scientifiques totalement hors sujet comme on a pu le constater dans certaines copies. En cas de doute, il est conseillé de s'appuyer uniquement sur les informations apportées par les documents et de s'abstenir de proposer des lectures hasardeuses quant à la contextualisation des extraits ou à la caractérisation des oeuvres.

Il est nécessaire pour le candidat, de savoir trouver la juste mesure et d'utiliser les connaissances qu'il a du monde lusophone à bon escient, dans un objectif d'illustration de son propos. Il lui faut également sélectionner judicieusement les références dont il dispose en matière d'art, d'histoire, de littérature et de civilisation, savoir les hiérarchiser et les conceptualiser en montrant une bonne maîtrise de la langue.

Le jury a pu remarquer qu'un certain nombre de candidats avait opté pour un descriptif de chacun des documents, séparément en se cantonnant à une paraphrase maladroite et sans aucun intérêt plutôt que de repérer des convergences dans les trois textes du dossier ainsi que leur lien avec la notion choisie. Cette démarche aurait permis de dessiner un plan et de bâtir une analyse structurée et cohérente.

Enfin, pour clore l'exercice, il était indispensable de ne pas négliger la conclusion qui permet de faire un bilan de ce qui a été démontré. Cette étape a, malheureusement, été trop souvent bâclée, soit par manque de temps soit à cause d'une méconnaissance de la méthodologie de la composition.

L'absence de conclusion ou une conclusion bâclée contribue à mettre en évidence les défaillances de l'ensemble du devoir.

Nous conseillerons donc aux candidats de prendre la peine de rédiger au brouillon, une introduction, le plan du devoir avec ses parties et sous parties ainsi qu'une conclusion complète. Cette démarche leur permettra de vérifier la cohérence et la progression de l'ensemble de la composition.

Il convient également de rappeler que, désormais, les futurs programmes de CAPES s'articulent uniquement autour de deux thèmes culturels et notions des programmes de collège et de lycée et deux thématiques de l'enseignement de littérature étrangère en langue étrangère, série L. La composition de format universitaire attendue devra donc impérativement être adossée aux programmes d'enseignement, ce qui suppose une connaissance approfondie de ces derniers ainsi que des documents ressources qui les accompagnent et en illustrent la mise en œuvre.

Il n'est pas attendu des candidats qu'ils expliquent comment ils utiliseraient les documents du corpus en classe mais bien qu'ils fassent dialoguer la problématique à partir de laquelle ils abordent l'analyse du corpus avec la notion au programme du concours.

La correction de la langue

Un concours de recrutement de futurs enseignants de portugais ne peut, de toute évidence, faire abstraction de la correction de la langue utilisée par les candidats. Si quelques copies ont attesté d'une capacité à s'exprimer dans une langue de niveau soutenu, riche et élégante, dénuée de répétitions et permettant de transmettre au lecteur une réflexion fine et aboutie, d'autres ont mis en évidence une maîtrise insuffisante, voire des défaillances lexicales et grammaticales inacceptables.

Parmi les erreurs les plus récurrentes, les correcteurs ont relevé de nombreux gallicismes et hispanismes (*polideza, paradoxe, os pontos, assiste, inquietude*, etc.), des barbarismes (*abutir, conclusões, a égide, intremetida, o verobo, escerto, mioto*, etc.), des erreurs de conjugaison (*eles provém, ele empeda, iam revoltarem-se, acabaram por tornarem-se*, etc.), des confusions entre *ser* et *estar* (*ele é cada vez mais mal, está um paradoxe*, etc.), une méconnaissance de la régence verbale (*aspiram uma melhor vida, relacionados a, é comparada a, migrar a terra, interessar-se a, sonha em, contribui em*, etc.), des erreurs d'accord (*tratam-se de excertos, apesar de se tratarem de autores, nesses lugares que só era selva* etc.), des erreurs de syntaxe portant sur le pronom complément (*quando interroga-o, a imagem do patrão prejudacá-lo, vemos-o, o que lhe incomoda, quanto ao que lhe aguarda, lhe forçando*, etc.) et une accentuation graphique pour le moins fantaisiste, voire inexistante (*hésitante, inevitavelmente, análise, político, referenciado, cómo, très, noções, humilhações, nomada, constituído, incertidao*, etc.). Si certaines des erreurs citées n'entravent pas directement la compréhension du contenu de la composition, d'autres rendent le propos confus, parfois même incompréhensible et toutes entament la crédibilité du candidat.

Les conseils aux candidats

Il est attendu du candidat qu'il soit capable de rédiger sa composition dans un niveau de langue soutenu, clair et précis et qu'il organise sa réflexion autour d'une problématique qu'il doit être en mesure d'illustrer et de développer avec pertinence et cohérence en s'appuyant sur les différents documents du dossier mis en résonnance avec la notion proposée.

Une lecture attentive des documents qui constituent le corpus autour duquel doit être organisée la réflexion s'avère, en premier lieu, indispensable. Il s'agit, lors de cette phase, de parvenir à une compréhension fine des éléments explicites mais aussi implicites, de saisir les nuances et les ambiguïtés qui font la richesse des documents proposés à l'analyse.

Une lecture répétée devrait permettre aux candidats de dégager des pistes d'interprétation des documents ainsi que de problématiser leur réflexion, en établissant des liens avec les éléments du corpus. Une fois la problématique dégagée, grâce à une lecture attentive,

les candidats devraient être en mesure de pouvoir organiser l'analyse des différents extraits en l'articulant autour d'un plan clair, cohérent et explicite.

Bien entendu, le corpus soumis aux candidats peut être mis en relation avec d'autres oeuvres, quand cela s'avère pertinent. Il est en revanche hors de propos, voire totalement déconseillé, de faire part de façon circonstanciée de son propre parcours dans la composition comme cela a parfois été le cas.

Certains candidats ont, quant à eux, proposé des développements totalement déconnectés des textes analysés, et se sont perdus dans des considérations générales sur l'esclavage, la colonisation, l'expansion maritime en perdant totalement de vue la notion proposée pour l'analyse des différents textes ce qui transforme leur composition en un bavardage stérile et hors sujet.

La mise en résonnance des textes entre eux et avec la notion annoncée s'avère donc être une étape indispensable. L'analyse proposée par les candidats dans la composition ne doit pas se limiter à celle de l'extrait qui les aura davantage inspirés sans lien aucun avec la notion au programme du concours. Il s'agit bien de faire dialoguer les documents en s'appuyant sur des entrées pertinentes qui permettront de comparer, nuancer et ne pas se limiter à un listage des similitudes ou différences.

La mise en relations des différents éléments du corpus a pour but de dégager les spécificités de chacun des documents autour d'une même problématique clairement identifiée qui permet également d'afficher la notion comme un axe majeur de la réflexion. Dans cette perspective, le niveau de langue des candidats est particulièrement important. Le choix des termes employés, lors de la rédaction, doit être réfléchi et précis pour éviter toute approximation.

Afin de conserver un style fluide et de ne pas entraver la compréhension des correcteurs, nous recommandons également aux candidats d'éviter les phrases extrêmement longues (parfois plus de 16 lignes) où ces derniers finissent par perdre le fil de leur pensée. La ponctuation est, elle aussi, un élément essentiel et facilitateur de la compréhension qui doit être maîtrisé et utilisé dans une composition.

Le style et le niveau de langue sont des éléments qui se travaillent à travers une exposition régulière à une langue écrite de qualité. Cela passe bien entendu par la lecture mais cela suppose aussi de s'entraîner à produire, de prendre conscience de ses faiblesses et de travailler les points de grammaire qui ne sont pas assimilés, d'enrichir son vocabulaire afin de faire en sorte d'utiliser le mot adéquat. Ainsi, nous avons pu noter l'emploi de notions et de concepts inappropriés, révélateurs d'une incapacité à analyser. Certains candidats confondaient par exemple les termes « immigrer » et « émigrer ».

La connaissance du monde lusophone et l'utilisation pertinente des informations dont le candidat dispose sont des atouts indéniables à condition que celles-ci soient utilisées pour illustrer un propos structuré en lien avec le sujet. Il est donc indispensable d'organiser son devoir en proposant une introduction, un développement qui suivra un plan et une conclusion. Il convient d'illustrer sa réflexion en citant les documents mais ces citations ne doivent en aucun cas être trop longues (elles excédaient, parfois, 12 lignes dans certaines copies) ni se substituer à la réflexion du candidat, elles doivent venir étayer la réflexion et être exploitées dans l'argumentation. Il est également indispensable de s'assurer de ses références culturelles pour éviter des erreurs regrettables. Ainsi *gente do salto* est devenu *gente do assalto* et Miguel Sousa Tavares le fils de Florbela Espanca ...

Le sujet proposé en composition invitait à problématiser et à analyser en mettant des documents et une notion en résonnance. Si le plan que l'on a choisi de suivre pour répondre aux attentes est bien construit, il évitera les redites et la paraphrase qui transforme la composition en une juxtaposition d'idées sans intérêt.

Enfin, nous invitons les candidats à respecter les règles de typographie. Ainsi, nous avons pu constater un mauvais emploi des majuscules, des mots mal coupés en fin de ligne, l'absence d'alinéas en début de paragraphe et des titres de livres non soulignés qui sont autant d'éléments qui permettent aux correcteurs de se forger une idée globale du travail proposé.



EBE POR 1

SESSION 2017

**CAPES
CONCOURS EXTERNE**

SECTION : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

PORTUGAIS

COMPOSITION EN PORTUGAIS

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

COMPOSITION EN LANGUE PORTUGAISE

Coefficient : 2

Notion : Espaces et échanges

À partir de la notion indiquée, vous proposerez une problématique en vous fondant sur l'analyse et la mise en résonance des documents ci-dessous. Vous rendrez compte de votre réflexion en une composition structurée en langue portugaise.

Documento 1

- Tu és de onde, Josué?
De novo o mesmo espanto, no rosto dele. A mesma hesitação. Medo.
- Sou do Bailundo, patrão.
— E quando foi que vieste de lá?
- 5 Ele baixou a cabeça, como se se rendesse. Tinha mesmo de responder?
— Faz tempo, patrão.
— Quanto tempo?
— Muito... Muito tempo, já esqueceu — um sorriso triste iluminou-lhe o branco dos dentes.
- 10 — E tens estado sempre aqui, na roça Rio do Ouro?
Josué fez que sim com a cabeça. A resposta era aparentemente tão óbvia que nem havia necessidade de falar. Luís Bernardo reparou que o seu companheiro tinha ficado imóvel, sem se voltar e continuando a olhar em frente. Josué estava meio de lado, desconfortável e visivelmente ansioso para que aquele interrogatório
- 15 tivesse fim. Reparou também que o mesmo desconforto se manifestava no Vicente, sentado ao seu lado e mexendo-se nervoso miudinho. Mas voltou à carga:
— E assinaste contrato de trabalho?
Ele voltou a fazer que sim com a cabeça, tão depressa que já parecia ter adivinhado a pergunta.
- 20 — Assinaste mesmo, Josué?
— Assinou sim, patrão.
— Sabes assinar o teu nome, Josué?
Desta vez, ele nem se mexeu, como se não tivesse ouvido a pergunta. Luís Bernardo sentiu-se quase desumano, quando meteu a mão ao bolso, tirou a sua
- 25 caneta e o seu pequeno bloco de notas, procurou uma folha em branco, e estendeu-lhe o bloco e a caneta:
— Assina aqui o teu nome, Josué.
Ele sacudiu a cabeça e manteve-se em silêncio, o olhar fixo num ponto do chão.
- 30 — Sabes quando é que acaba o teu contrato, Josué?

Tournez la page S.V.P.

B

Nova sacudidela de cabeça, novo silêncio. Só o som da chuva, agora mais esparsa.

— Tens família aqui?

— Tem mulher e dois filhos, patrão.

35 Luís Bernardo chegara ao fim do interrogatório. Faltava só uma última pergunta e custou-lhe fazê-la:

— Josué, sabes que os contratos de trabalho só duram cinco anos — quando chegam ao fim, podes ir-te embora, se quiseres. Tu queres voltar para a tua terra, quando o contrato acabar?

40 O silêncio pesava agora como chumbo. A chuva tinha parado, a vida, que estivera suspensa, parecia regressar à floresta. O negro que acompanhava Josué começou a levantar-se e Josué fez menção de o seguir, mas Luís Bernardo segurou-o pelo braço e obrigou-o a encará-lo:

— Queres, Josué? Queres voltar à tua terra?

45 Ele levantou os olhos do chão, finalmente. Na penumbra reinante, Luís Bernardo pareceu-lhe ver uma lágrima que toldava o branco dos olhos, quando Josué o olhou de frente. A resposta saiu-lhe tão baixo, que ele teve de apurar o ouvido para a perceber:

50 — Isso não sei, patrão. Não sei nada disso. Com sua licença... E saiu, aliviado e ansioso, de debaixo do oleado, como se lá fora estivesse a liberdade.

Miguel Sousa Tavares, *Equador*, 2003

Documento 2

A chegada de «brabos», os novos legionários que o Ceará e o Maranhão enviavam à selva, provocava sempre risos e chocarrices daqueles que já se tinham amestrado na vida da terra insubmissa e de costumes singulares. E se o recém-vindo se melindrava, humilhado pela recepção imprevista, os algozes folgazões não o largavam mais, deleitando-se em persegui-lo com todas as facécias que podiam inventar contra a sua inexperiência. Enervava-os, inconscientemente, que alguém acreditasse ainda naquilo de que eles já descreiam; e os remoques só terminavam depois de o «brabo» se ter familiarizado com os segredos da vida local e resignado ao extermínio das suas próprias ilusões.

10 A leva de Balbino, debruçada na amura, à espera de ordens para desembarcar, recebia, surpreendida e aparvalhada, as estranhas saudações que lhe enviavam de terra.

— Olha! Olha! Aquele não pode nem com um galão à cabeça!

— Ai se tu pensas que isto aqui é como em Baturité!...

15 Alberto recolheu-se antes que o alvejassem. De novo se sentia chocado por aquela humanidade de hábitos rudimentares, cujo convívio, ainda apenas imaginado, o incomodava antecipadamente.

- Mas já o grupo impicante se bipartia, respeitoso, para dar passagem a um homem vestido de branco e de panamá na cabeça, que cumprimentava para cima, repetidas vezes, como se a bordo tivesse muitos amigos.
- Atravessou firmemente a prancha e quedou-se um instante, lá dentro, a falar com o imediato.
- Adivinhando-lhe a categoria, Alberto perguntou ao mestre quem era a personalidade qua tantas vênias desfrutava.
- É o Juca Tristão — elucidou o outro. — É o seu patrão...
- Baixo e com o sangue negro, graças a sucessivos cruzamentos já insinuando apenas a sua remota existência, o dono do Paraíso, de mãos papudas rebrilhando anéis, mal disfarçava, sob o sorriso que lhe abria as faces largas, o olhar duro e enérgico, agora sombreado pelo chapéu.
- À chegada dum seu empregado, hirto num dólman de mescla, Juca Tristão interrompeu a palestra com o imediato:
- Estão aqui os conhecimentos, Binda. Veja isso com o nosso Meireles. — E subiu, familiarmente, a escada que dava para a primeira classe.
- Pouco se demorou. Desceu entre Balbino e o comandante e logo, a uma palavra sua, a leva foi desfilando a caminho da prancha, com ordens de esperar destino aglomerada no barranco.
- Balbino ia contando os homens e dando explicações a Juca Tristão. Alberto pensava, olhando de longe a cena, nos navios negreiros de outrora, ao desembarcarem os escravos em plagas longinhas, quando a voz rude do pastor lhe recordou que também ele fazia parte do rebanho:
- Você!

Ferreira de Castro, *A Selva*, 1930

Documento 3

- A culpada de a mãe ser assim é esta terra. Sempre houve duas terras para a mãe, esta que a adoeceu e a metrópole, onde tudo é diferente e onde a mãe também era diferente. O pai nunca fala da metrópole, a mãe tem duas terras mas o pai não. Um homem pertence ao sítio que lhe dá de comer a não ser que tenha um coração ingrato, era assim que o pai respondia quando lhe perguntavam se tinha saudades da metrópole. Um homem tem de seguir o trabalho como o carro segue os bois. E ter um coração agradecido. O pai só estudou até à segunda classe mas não há nada que não saiba sobre o livro da vida que, segundo o pai, é o que mais ensina. O Lee e o Gegé gozavam quando o pai se punha a falar do livro da vida e eu tinha de fazer um esforço para não ter vergonha. Deve estar no sangue dos pais fazerem e dizerem coisas que envergonham os filhos. Ou no sangue dos filhos sentirem vergonha dos pais.

Já se foram todos embora. Os meus amigos, os vizinhos, os professores, os donos das lojas, o mecânico, o barbeiro, o padre, todos. Nós também já não

- 15 devíamos cá estar. A minha irmã acusa o pai de não se importar com o que nos possa acontecer e por vontade da mãe teríamos ido embora há muito tempo, ainda antes do Sr. Manuel. Não acredito que o pai não se importe connosco apesar de não perceber por que ainda não nos fomos embora quando pode acontecer-nos uma coisa má a qualquer momento.

Dulce Maria Cardoso, *O retorno*, 2011

Épreuve de traduction

En guise d'introduction, nous rappellerons la nature de l'épreuve de traduction ainsi décrite dans le *Journal Officiel* du 27 avril 2013.

Traduction (thème ou version, au choix du jury). L'épreuve consiste en une traduction accompagnée d'une réflexion en français prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre. L'épreuve permet au candidat de mettre ses savoirs en perspective et de manifester un recul critique vis-à-vis de ces savoirs.

Durée : 5h ; Coefficient : 2

A compter de la session 2014, l'épreuve de traduction ne présente plus qu'un seul texte de « **thème ou version, au choix du jury** ». Mais un nouvel arrêté, daté du 13 mai 2015 et paru au *Journal Officiel* du 5 juin 2015, introduit à compter de la session 2016 la possibilité d'utiliser à la fois un thème et une version dans un même sujet d'épreuve de traduction. Nous avons fait le choix de maintenir les deux exercices en raccourcissant la longueur des textes car il nous semble important de pouvoir évaluer chez les candidats la maîtrise des deux langues.

Le thème

Rapport rédigé par Maria Araujo et Isabelle Leite

Le texte de cette année était extrait d'un roman de Jean-Christophe Ruffin, Le collier rouge, publié en 2014. Dans une petite ville du Berry, écrasée par la chaleur de l'été, en 1919, un héros de la guerre est retenu prisonnier au fond d'une caserne déserte. Devant la porte, son chien tout cabossé aboie jour et nuit. Le juge qui arrive pour démêler cette affaire est un aristocrate dont la guerre a fait vaciller les principes. Son enquête le mènera dans la campagne, vers Valentine, une jeune femme mystérieuse usée par le travail de la terre, trop instruite cependant pour être une simple paysanne. Le texte proposé à la traduction met Lantier face à Valentine pour la deuxième fois. Bien qu'écrit à la troisième personne, le récit présente souvent un point de vue interne, celui de Lantier, celui qui ne sait pas, qui cherche à comprendre, qui observe et qui écoute. Dans cet extrait, tout particulièrement, Valentine est décrite au travers du regard de Lantier et cela donnera lieu à de nombreux imparfaits (ce qu'il voit) et plus-que-parfait (ce qu'il suppose). Cependant, le passé simple reviendra parfois pour exprimer les quelques gestes des personnages et ce va-et-vient entre ces différents temps verbaux a été, entre autres, une des difficultés de ce thème.

Afin que les candidats de la session 2016 puissent comprendre leurs erreurs et que les futurs candidats puissent se préparer à cette épreuve, le jury souhaite consacrer quelques lignes à des remarques générales avant de proposer une analyse plus détaillée autour des unités de traduction.

Remarques générales

Les fautes d'orthographe

Bien que dans la grande majorité des copies, les fautes d'orthographe aient été rares, un certain nombre d'entre elles en présentait. Le jury tient à rappeler qu'il est impossible que de futurs enseignants puissent commettre de telles erreurs qui sont révélatrices d'un manque évident de pratique de l'écrit. Nous recommandons aux candidats qui souhaitent se présenter une nouvelle fois au concours du Capes de lire énormément afin de ne plus jamais écrire des choses telles que « *inemigos, cuadro, armonia, encapaz, talves, fassa favor, estavão...* »

Les omissions

Il y a différents types d'omissions mais elles sont toutes pénalisées. C'est pourquoi le jury recommande aux futurs candidats, quelles que soient les raisons pour lesquelles ils commettent ces omissions, de veiller à les éviter. Un faux-sens sera sanctionné moins lourdement qu'une omission.

Voici les trois types d'omissions constatées à ne pas reproduire :

- Les omissions clairement marquées par un espace en blanc sur la copie (souillon, redoutable)
- Les omissions d'inattention : oubli d'un segment (entrez, je vous en prie), d'un verbe trop simple (*penser*) pour que le candidat ne le connaisse pas (*Lantier no seu pai*).
- Les omissions comme stratégie d'évitement : la phrase proposée est cohérente et semble complète mais lorsque le jury la regarde de plus près (et c'est toujours le cas), il constate que l'oubli est précisément une tournure qui pose problème (à bout de bras, stucs)

Analyse des unités de traduction

Afin de faciliter l'analyse et la présentation des possibilités de traduction, nous avons divisé le texte source en 19 unités. L'exposé des possibilités de traduction ne vise pas l'exhaustivité, mais est articulé de manière à commenter les principaux enjeux et difficultés de chacune des unités et segments qui le composent. De même, cet exposé ne rend pas compte de tous les types de fautes rencontrées dans les propositions de traduction des candidats.

1- Valentine n'avait pas voulu entrer.

Le plus-que-parfait de cette première phrase a révélé, cette année encore, une méconnaissance relative de ce temps verbal. Quelques candidats l'ont traduit par un *pretérito imperfeito* (*queria*) et certains par un *pretérito perfeito* (*quis*) omettant ainsi de marquer l'antériorité de cette première action. D'autres encore ont commis une maladresse de style en choisissant la forme composée de ce temps (*tinha querido*). Dans un texte littéraire, la forme simple du verbe « *querer* » (*quisera*) est plus élégante.

Le jury est d'autant plus déçu que le cas du *pretérito perfeito* avait été largement expliqué dans le rapport précédent. Nous rappelons aux candidats que, dans la mesure où il n'y a pas de préparation au concours du Capes en portugais, les rapports de jury sont un précieux outil de formation dont ils doivent s'emparer.

Les noms propres doivent rester dans la langue source, surtout s'il n'est pas possible de traduire l'intégralité de tous les noms propres du passage sélectionné. Ici, dans la mesure où il était impossible de traduire « Lantier » ou « Gabarre », il était préférable de ne pas traduire « Valentine » par « Valentina ». Quant à l'article devant les prénoms, les candidats ne peuvent en ignorer la règle qui est une des premières leçons abordées en cours de portugais. Dans un

style familier, l'article défini précède le prénom d'une personne (*o João ; a Maria*) ou même le nom (*o Ferreira*), notamment pour marquer une certaine familiarité ou affectivité. En revanche, dans la langue littéraire et dans un style soutenu, l'emploi de l'article est assez rare et déconseillé.

2- Elle se tenait debout, devant la porte de l'hôtel.

Cette fois-ci, c'est à l'imparfait qu'il fallait conjuguer le verbe (*estava de pé ou em pé*) et non au *pretérito perfeito* comme certains l'ont fait (*ficou de pé*) ou encore au *pretérito-mais-que-perfeito* (*ficara*). Le passage oscille entre le passé simple pour narrer les actions ponctuelles du passé et l'imparfait pour décrire les gestes, les attitudes et les pensées. En portugais, ce sont les mêmes principes qu'en français qui régissent l'utilisation de ces deux temps. Nous attirons l'attention des candidats sur le fait que de nombreux élèves ont du mal à les distinguer ; il est donc indispensable qu'un enseignant de portugais en maîtrise parfaitement l'usage pour pouvoir l'expliquer clairement et simplement à ses élèves.

L'adverbe « debout » a été rendu par « *em pé* » ou « *de pé* » et les deux expressions sont acceptées. En revanche, « *levantada* » ne convenait pas dans ce contexte.

En ce qui concerne la traduction de l'adverbe « devant », le jury a accepté « *em frente da porta* », « *frente à porta* », « *à frente da porta* ».

3- Lantier, quoiqu'il ne fût bon à rien avant d'avoir bu son café, la reconnut de loin.

La conjonction de subordination « quoique » pouvait se traduire par « *se bem que* », « *mesmo que* » ou encore « *embora* » suivi du subjonctif et de nombreux candidats ont révélé une bonne maîtrise de cette tournure. Le jury a également accepté « *apesar de* » suivi de l'indicatif mais a durement sanctionné le barbarisme grammatical « *bem que* ».

L'expression idiomatique « être bon à rien » n'a été bien rendue que par certains candidats qui ont su trouver « *não prestar para nada* », « *não ser capaz de nada* » ou « *não valer nada* ». Dans un ordre croissant de gravité, voici ce que le jury a sanctionné : « *ser bom para nada* » (très mal dit), « *não ser valente* » (inexact), « *não ser ninguém* » (faux-sens) et « *não fazer atenção* » (gallicisme et faux-sens).

Il était possible de traduire l'infinitif passé « avant d'avoir bu » par un simple infinitif « *antes de beber* ».

Sur la plupart des copies, « son café » a été traduit par « *seu café* » pour ceux qui sont de norme brésilienne et « *o seu café* » pour ceux qui sont de norme portugaise. Le jury rappelle aux candidats que le possessif n'a pas toujours besoin d'être traduit en portugais et qu'il est plus élégant de l'omettre quand le contexte ne laisse aucune ambiguïté sur l'identité du possesseur (comme c'est le cas ici).

La locution adverbiale « de loin » ne pouvait pas être traduite par « *ao longe* », comme cela a souvent été le cas, car « au loin » et « de loin » (« *de longe* ») n'ont pas le même sens.

4- Il ne s'attendait pas à sa visite, du moins pas tout de suite et pas au petit matin.

Le jury n'a pas accepté que la locution adverbiale « du moins » soit traduite par « *ao menos* ». Certains candidats, qui ne savaient sans doute pas comment la traduire, ont décidé de l'omettre. Le jury rappelle que l'omission est la faute la plus durement sanctionnée car le candidat ne prend aucun risque. « *Pelo menos* » ou « *em todo o caso* » étaient possibles.

Pour la traduction de « pas tout de suite », le jury a accepté « *não de imediato* », « *não tão cedo* », « *não agora* », mais a sanctionné une erreur qui est revenue très souvent : « *não tão logo* ». Certains ont proposé des sur-traductions : « *não tão rápido* », « *não tão depressa* ». Même s'il est vrai qu'il n'y a qu'une petite nuance entre « tout de suite » et « vite », c'est précisément par leur connaissance subtile de ces nuances que les meilleurs candidats se distinguent.

La conjonction « pas » (à valeur de « ni »), répétée deux fois dans le texte (**pas** tout de suite et **pas** au petit matin), pouvait être rendue en portugais par deux « *não* » avec la conjonction de coordination « e » entre les deux. L'emploi de « *nem* » en guise de deuxième négation a été apprécié par le jury mais il ne fallait pas, en l'occurrence, garder le « e » car la conjonction « *nem* » signifie déjà « e *não* ». Certains candidats ont sur-traduit en allant jusqu'à écrire « *ainda menos* » ou « *sobretudo* ». Le jury recommande aux candidats d'éviter ces ajouts qui leur font perdre des points inutilement. Il convient de rester le plus fidèle possible au texte. L'auteur n'ayant pas écrit « et encore moins au petit matin », « *ainda menos* » est considéré comme un ajout, un écart inutile par rapport au texte source.

Pour le « petit matin », outre l'expression qui se trouve dans la proposition de corrigé, le jury a accepté « *de madrugada* », « *ao amanhecer* », « *tão cedo pela manhã* ». En revanche, les ajouts comme « *durante o café da manhã* » ou les omissions comme « *tão cedo* » ont été sanctionnés.

5- Mais elle avait dû réfléchir toute la nuit sans fermer l'œil et maintenant elle était là, le visage fermé, sa résolution prise.

De nombreux candidats n'ont pas su traduire ce semi-auxiliaire modal (devoir) conjugué au plus-que-parfait. Le jury a relevé une quantité infinie de formules toutes plus erronées les unes que les autres (« *teria cogitado* », « *tivera refletido* », « *deve ter refletido* », « *deveria ter pensado* », « *devera refletir* »). Deux choix étaient possibles : l'emploi d'un adverbe exprimant le doute, l'éventualité comme « *certamente* », « *provavelmente* » et le verbe « réfléchir » au plus-que-parfait ou le recours à l'auxiliaire semi-modal (*dever*) conjugué à l'imparfait (*devia*) accompagné du verbe à l'infinitif passé (*ter refletido/ter pensado*). Le jury a bien entendu accepté « *refletir* » pour « réfléchir » mais il a préféré le verbe « *pensar* » qui est beaucoup plus usité dans ce contexte. En revanche, le choix de « *calcular* » a été considéré comme un faux-sens dans la mesure où Valentine n'est pas arrivée ce matin-là à la porte de Lantier en ayant « imaginé » ou « prémédité » quoi que ce soit.

L'expression idiomatique « sans fermer l'œil » a été relativement bien traduite par « *sem pregar olho* » mais « *sem fechar os olhos* » a été rejetée car cette expression, au sens figuré, signifie « ignorer », « faire comme si on ne savait pas ».

L'adverbe de lieu « là » se distingue d'« ici » et de « là-bas » de la même manière qu'en portugais, nous avons « *aqui* » ou « *cá* » (ici) qui se distingue de « *aí* » ou « *lá* » (là) et de « *ali* » (là-bas). Ces adverbes de lieu renvoient à trois espaces différents : le premier, qui se trouve près de l'émetteur (ici), le deuxième près du récepteur (là) et le troisième loin des deux et plus proche d'une tierce personne (là-bas). Dans la mesure où Lantier n'est pas le narrateur du texte, la traduction la plus correcte était « *aí* » mais le jury a accepté « *cá* », « *aqui* », « *lá* » et « *ali* ».

Lorsqu'il est en apposition, le syntagme nominal à valeur adjectivale (« le visage fermé ») ne peut se traduire en portugais sans l'introduire par la préposition « *de* » ou « *com* ». Nombre de candidats, se laissant influencer par la structure française, ignorent cette règle qui est pourtant une des premières notions abordées en cours de thème/version à l'université et sur laquelle nos collègues universitaires ne cessent d'insister.

L'adjectif « fermé » pour qualifier le visage de Valentine a été majoritairement traduit par « *fechado* » et le jury l'a accepté tout comme « *impassível* », « *sério* » et « *grave* ».

6- Bonjour, Valentine, dit-il en sortant sur le seuil. Entrez, je vous en prie. Venez boire un café.

Il est inadmissible que sur certaines copies de Capes nous puissions encore trouver mal orthographié un mot aussi courant que « bonjour ». « *Bom dia* » s'écrit en deux mots et il en coûte au jury de devoir rappeler une telle évidence.

En français, le passé simple et le présent du verbe « dire » à la 3^{ème} personne du singulier sont les mêmes (il dit). Dans le texte de Ruffin, le récit étant au passé, le jury a sanctionné d'une faute de temps les candidats l'ayant traduit par un présent (« *diz ele* »).

Très peu de candidats connaissaient le terme exact permettant de traduire « le seuil ». Le jury a accepté les propositions qui rendaient bien compte de la situation (*a porta, a entrada, cá fora*) mais a sanctionné d'un faux-sens dans le même champ des termes comme « *batente* », « *umbral* », « *piso* » ou « *patamar* » et d'un faux-sens hors champ des propositions telles que « *porão* » ou « *sótão* ».

La plupart des candidats ont bien traduit « Entrez » et « venez » mais certains ont révélé ne pas maîtriser la conjugaison de l'impératif. Encore une fois, nous rappelons aux candidats qu'ils se destinent à être de futurs enseignants de langue et dans ces conditions, ils ne peuvent commettre les mêmes erreurs que nos élèves qui, lorsqu'ils veulent s'excuser auprès de leur professeur, disent « *desculpa* » au lieu de « *desculpe* » ce qui revient à tutoyer son professeur ! Sur certaines copies, le jury a trouvé « *Entra* » et « *Vem* » ; ce qui revient à dire que certains candidats n'ont pas respecté le vouvoiement entre les deux personnages. Sur d'autres encore, l'erreur est bien plus grave, par manque de cohérence, dans la mesure où le premier verbe indique un vouvoiement (« *Entre* ») et le second un tutoiement (« *Vem* »). Certains candidats ont choisi la tournure très polie « *faça favor/ faça o favor de entrar* » et le jury l'a acceptée.

7- Elle tenait un panier à deux mains et le balançait à bout de bras, avec un air gêné.

Les candidats ont eu tant de mal à traduire l'expression idiomatique « à bout de bras » que la plupart d'entre eux l'ont volontairement omise. Nous leur rappelons que l'omission est la faute la plus durement sanctionnée. Une périphrase, un écart par rapport au texte ou même un contre-sens sont moins graves qu'une omission. Voici une série d'expressions sanctionnées par le jury, toutefois moins gravement que l'omission : « *à extremidade dos braços* » (très mal dit), « *com força* » (inexact), « *no braço* » (impropre), « *visivelmente pouco à vontade* » (faux-sens), « *de braços balentes* » (barbarisme lexical).

Le choix du verbe « *segurar* » pour traduire « tenir », impliquait d'opter pour la préposition « *com* » (*segurava com as duas mãos/ com ambas as mãos*). Le jury a refusé les barbarismes grammaticaux « *de duas mãos* » ou « *a duas mãos* ».

Pour éviter la répétition de « *com* » dans la phrase, on pouvait traduire « tenait à deux mains » par « *tinha nas mãos* » et traduire « avec un air gêné » par « *constrangida* ».

8- Lantier pensa à son père, l'agitateur politique, à qui Gabarre prétendait qu'elle ressemblait.

Si nous avons écrit plus haut que le possessif peut parfois être omis, dans un cas comme celui de cette phrase, il ne pouvait pas l'être. « *Pensou no pai* » signifie « il pensa à son père (à lui) ». « *Pensou no seu pai* » peut porter à confusion car il peut aussi signifier « il pensa à votre père (à vous) ». Il convenait même de préciser « *dela* » (*pensou no pai dela*) afin de rendre claire l'idée qu'il pensait à son père à elle et non à son père à lui. La langue française ne permet pas de faire cette distinction mais dans la mesure où cela est possible en portugais, le traducteur ne doit pas s'en priver.

Les erreurs de syntaxe ont été nombreuses pour traduire la fin de cette phrase. « Ressembler à quelqu'un » est un verbe pronominal en portugais et son régime verbal est différent de celui du français. Il fonctionne avec la préposition « *com* » (*parecer-se com alguém*) et non pas avec « *a* » comme en français (ressembler à quelqu'un). Le jury regrette de voir autant de copies présentant une syntaxe aussi incorrecte que « *a quem Gabarre dizia que ela parecia* » « *a quem Gabarre dizia que parecia com ela* ».

9- C'était sans doute un personnage dans le même genre, capable de mettre le feu à une maison bourgeoise mais intimidé d'y être invité.

Le jury s'est réjoui de constater que les candidats connaissaient de nombreux synonymes de « genre » et a ainsi accepté « *espécie* », « *tipo* », « *estirpe* » ou « *calibre* ». De même, « mettre le feu » a été bien rendu par « *incendiar* », « *atear fogo* », « *pôr fogo* ». Le jury rappelle toutefois

aux candidats qu'ils doivent faire un choix de traduction et qu'il est formellement interdit de faire deux propositions en laissant le choix au correcteur. Il ne sert à rien non plus d'annoter des mots pour mettre ensuite des notes de bas de pages qui explicitent le choix du terme retenu. C'est uniquement dans la partie « faits de langue » qu'il est demandé aux candidats d'explicitier leur choix de traduction.

L'adjectif « intimidé » a été traduit par « *intimidado* » mais nombreux ont été ceux qui n'ont pas fait l'accord avec le nom auquel il se référait. Ainsi, le substantif « *personagem* » pouvant aussi bien être féminin que masculin, il convenait de faire l'accord en fonction du choix qui avait été fait. Cette erreur (*uma personagem... intimidado*) a été comptée comme une faute d'accord grammatical.

Le verbe « *intimidar* » est régi par la préposition « *por* ». Il n'était donc pas acceptable d'écrire « *intimidado de* ». Nous recommandons vivement aux futurs candidats de revoir le régime des verbes. C'est une composante indispensable à une bonne maîtrise de la langue.

Le pronom personnel « y » peut être traduit de plusieurs façons en portugais. C'est le contexte qui détermine le choix du traducteur. Ici, il remplaçait « la maison bourgeoise » et certains candidats s'en sont très bien sortis en proposant des tournures comme « *intimidado caso o convidassem a entrar* » ou « *intimidado ao ser convidado a entrar nela* ». D'autres ont tenté des formulations malheureuses comme « *ao ser convidado desta mesma* » (très mal dit) ou « *ao ser convidado por alguém* » (inexact) cependant moins graves que les barbarismes grammaticaux tels que « *se lhe convidassem para entrar* » ou « *convidado para ela* ».

10- Il finit par la convaincre et elle entra.

S'il est d'usage de ne pas mentionner le pronom personnel sujet en début de phrase, cela n'était pas possible ici car le premier et le second verbe n'ont pas le même sujet. Ainsi, les candidats qui ont écrit « *Acabou por convencê-la e entrou* » ont été pénalisés. L'omission du premier sujet « *Acabou por convencê-la* » est possible dans la mesure où le contexte permet de savoir qu'il s'agit de Lantier. En revanche, il était indispensable d'explicitier le sujet de la deuxième proposition « *ela entrou* » afin de rendre clair le fait que c'est Valentine qui entre et non Lantier. Certains candidats ont, quant à eux, choisi de conjuguer ces deux verbes au présent ; ce qui était impossible dans la mesure où l'ensemble du récit est au passé.

L'ajout inutile (*ela decidiu entrar*) est une autre erreur constatée dans certaines copies.

11- Quand il la suivit dans les couloirs de l'hôtel, avec leurs murs tapissés de papiers peints et ornés de tableaux, il comprit ce qui la retenait.

Dans la traduction de cette proposition subordonnée, le pronom complément d'objet direct « a » devait obligatoirement être en position d'enclise (*Quando ele a seguiu*), que les candidats soient de norme portugaise ou brésilienne. Il était incorrect d'écrire : « *Quando ele seguiu-a* ».

La préposition « dans » ne pouvait être traduite par « *dentro* » qui s'emploie davantage lorsque l'on parle d'un endroit clos, de l'intérieur de quelque chose. La formulation « *nos corredores* » aurait pu être acceptée si le verbe n'avait pas été « *seguir* » ou « *ir atrás de* ». Dans la mesure où ces verbes impliquent un mouvement, un passage (par les couloirs précisément), il convenait de traduire par « *pelos corredores* ».

Le « mur » peut se traduire par « *muro* » ou « *parede* » en fonction du contexte. Ici, il s'agissait de « *parede* » bien évidemment et les copies dans lesquelles apparaissaient des « *muros* » ont perdu des points.

Assez peu de candidats ont su traduire les « papiers peints ». Beaucoup, et ils ont été sanctionnés, se sont contentés de « *papel* » uniquement ou ont traduit à la lettre « *papel pintado* ».

Le jury a accepté « *compreendeu* » mais a largement préféré les copies mentionnant « *percebeu* » : le premier verbe ayant davantage à voir avec l'intelligence intellectuelle, le second étant plus en lien avec les sens, les émotions.

Le verbe « retenir » a trouvé de nombreuses possibilités de traduction que le jury a acceptées : *reter, deter, constanger, coibir, impedir de, entrar*. Cependant, lorsque les candidats ont écrit « o

que *a retia* » au lieu de « *o que a retina* », le jury a sanctionné par une grave faute de conjugaison : « *reter* » se conjuguant comme « *ter* » ne peut pas avoir la même terminaison que les verbes du 2^{ème} groupe (*constranger -constrangia*) ou du 3^{ème} (*impedir-impedia*).

12- Chez elle, elle était en harmonie avec le décor.

Pour traduire « chez elle », « *em casa* » suffisait. Les pronoms possessifs « *dela* » (*em casa dela*) ou « *sua* » (*na sua casa*) n'étaient pas indispensables dans la mesure où le contexte permettait d'expliciter de quelle maison il s'agissait. Le jury n'a cependant pas pénalisé cet ajout. En revanche, pour rendre le « décor », il n'a pas accepté le terme « *cenário* » trop connoté décor théâtral ou conjoncture temporelle particulière (*cenário económico, cultural ou histórico*). Les substantifs « *decoração* » ou « *ambiente* » convenaient bien mieux.

13- Ici, sa robe grossière et ses galoches en bois lui donnaient l'allure d'une souillon.

Le jury félicite les candidats qui ont su omettre les deux possessifs qu'il était inutile de traduire en l'occurrence (cf unité 3). Outre ce point grammatical, la difficulté de cette unité portait sur le lexique. Les faux-sens dans le même champ lexical sont les erreurs les plus communes relevées par le jury. A titre d'exemple, la « robe » a parfois été traduite par « *saia* » ou « *vestidão* » ; l'adjectif qualificatif « grossière » a été rendu par « *pesado* », « *rústico* », « *horrível* » alors que le terme « *grosseiro* » existe en portugais et que, tout comme en français, outre l'impolitesse et la vulgarité, il désigne aussi quelque chose d'imparfait et de mauvaise qualité.

Les candidats qui ont traduit « galoches » par « *galochas* » ont été sanctionnés dans la mesure où les « *galochas* » portugaises sont des bottes en caoutchouc. Les « *chinelos* » (chaussons), « *sapatos* » (chaussures), « *tacões* » (talons) n'ont pas non plus enthousiasmé le jury qui se réjouit cependant d'avoir trouvé dans un certain nombre de copies les termes mieux adaptés de « *tamancos* » ou « *socos* ».

Le substantif « souillon » a également posé des problèmes aux candidats qui l'ont sur-traduit (« *doméstica, criada, pobre, labrego, mendigo, desprezada, desajeitada...* »). Le Larousse définit la « souillon » comme « une personne qui se tient salement et qui vit dans la malpropreté ». Une personne « pauvre » ou une « domestique » ne sont pas nécessairement des « souillons ». Il convient de faire attention à ce genre d'assimilation.

14- Il la conduisit à l'arrière du bâtiment sur une petite terrasse où étaient disposées des chaises de jardin.

Les prépositions « à » et « sur » ont été la cause de nombreuses fautes de grammaire. Même en optant pour les verbes « *levar* » ou « *conduzir* », pour une question de régime verbal, il était impossible de se passer de la préposition « *para* » ou « *até a* » (*levou-a para a parte de trás/ até à parte de trás*) et d'un deuxième « *para* » ou « *até* » (*para uma pequena esplanada/ até uma pequena esplanada*). Les copies sur lesquelles le jury a trouvé « *levou-a de trás numa pequena esplanada* » ont été lourdement sanctionnées.

Le jury a accepté « *terraço* » et « *esplanada* » pour traduire la terrasse. En revanche, « *sacada* » et « *varanda* » qui désignent un balcon, ou « *pátio* » qui renvoie à la petite cour n'ont pas été acceptés.

15- Elle était moins déplacée dans ce cadre extérieur que dans les salons ornés de stucs.

Tous les candidats n'ont pas osé écrire « *menos deslocada* » pour traduire « moins déplacée » alors que cela est parfaitement correct. Ils se sont écartés du texte source en utilisant des périphrases acceptables comme « *ela destoava menos* », des tournures correctes mais qui ne traduisent pas au plus juste l'idée de l'auteur « *ela sentia-se mais à vontade* » et d'autres très maladroites comme « *ela estava mais em adequação* », « *pertencia mais* » ou « *sentia-se* ».

menos estranha ». Des faux-sens (« *ela denotava menos* ») et des contre-sens (« *as cadeiras estavam menos colocadas* ») ont également été relevés.

Il convient de rappeler une nouvelle fois aux candidats que la traduction qu'ils proposent doit rester au plus près du texte source. Toute stratégie d'évitement (écart ou ajout inutile) est sanctionnée car elle présuppose que le candidat contourne la difficulté par méconnaissance. Or le propre de cet exercice est de présenter au candidat des difficultés qu'il doit surmonter par une connaissance fine de la langue.

Certaines copies ont fait mention de « *ambiente exterior* » ou « *cenário exterior* » pour traduire le « cadre extérieur » et le jury a valorisé cette option qui était plus adaptée au contexte que ne pouvait l'être le « *quadro exterior* » qui a été sanctionné tout comme le terme de « *paisagem* » qui sont des faux-sens dans le même champ.

Les « stucs » ont, quant à eux, provoqué quatre catégories d'erreurs que nous présentons dans un ordre croissant de gravité : les faux-sens dans le même champ (« *mármore artificial* », « *enfeites* »), les faux-sens hors champ (« *estruturas* » ou « *móveis* »), les barbarismes lexicaux (« *estucos* ») et les omissions (« *nos salões ornamentados* » ou « *finamente decorados* »).

16- Il commanda un café. Elle ne voulut rien prendre.

Cette unité présentait la même caractéristique que l'unité 10. Deux phrases qui se succèdent mais qui n'ont pas le même sujet. Ainsi, il était possible d'omettre le sujet de la première phrase mais pas celui de la deuxième afin de bien préciser que c'est Valentine qui ne voulut rien prendre et non pas Lantier (puisque'il commanda un café).

Certains candidats se sont laissés influencer par la langue française en traduisant « commander » par « *encomendar* », gallicisme sanctionné par le jury. Nombreux sont ceux, cependant, qui ont su trouver le verbe « *pedir* » qui est effectivement celui que l'on utilise pour passer commande dans un café ou un restaurant.

17- Dans ce refus, on sentait une volonté absolue de ne pas demander quoi que ce soit à ceux qu'elle considérait comme ses ennemis.

Le « refus » a parfois posé problème aux candidats qui l'ont traduit par « *recuso* » ignorant que ce terme est féminin en portugais (*a recusa*). Le jury a constaté aussi des faux-sens (« *desfeita* »).

La tournure « *Ao recusar* », est tout à fait correcte mais elle nous renvoie au propos tenu plus haut (unité 15) : le candidat ne doit pas « réécrire » le texte en faisant du style, il doit traduire en restant au plus proche –chaque fois que cela est possible- du texte source. Dans le même registre, il est regrettable que certains candidats perdent des points en sur-traduisant certains termes : la « volonté absolue » ne peut se rendre par « *orgulho aguçado* » et « demander » n'est pas « *dever nada* » ou « *dever favores* ».

L'expression « quoi que ce soit » a malheureusement donné lieu à de nombreuses erreurs révélant un manque de maîtrise de la langue au niveau de la concordance des temps. Le jury a sanctionné les « *o que seja que fosse* », « *o que se for* », « *o que quer se que seja* »... Deux possibilités s'offraient aux candidats et le jury se réjouit de les avoir trouvées dans certaines copies : « *fosse o que fosse* » ou « *o que quer que fosse* ».

18- Plus modéré, ce principe aurait pu paraître respectable et même redoutable.

Certains candidats ont exprimé en partie l'expression de la condition qui était en ellipse (**s'il avait été** plus modéré) et ont écrit « *Fosse ele mais moderado* ». Cette tournure révèle une bonne maîtrise la langue. En revanche, « *moderadamente* » a été sanctionné dans la mesure où cet adverbe ne rend pas du tout compte de l'idée exprimée par l'auteur. Le « principe » ne pouvait pas se traduire par « *atitude* », « *postura* » et encore moins « *príncipe* » qui veut dire « prince » en français. L'adjectif « redoutable » a donné lieu à quelques omissions et barbarismes (*redótavel*, *redutável*) et à d'innombrables faux-sens (*eficaz*, *educada*, *admirável*, *duvidoso*, *imponente*, *louvável*, *inquestionável*, *poderoso*...).

Le conditionnel passé (« aurait pu paraître ») trouve son équivalent en portugais dans le *futuro*

do *pretérito composto* qui se forme à partir du *futuro do pretérito simples* du verbe *ter* ou *haver* et du participe passé du verbe principal. Le verbe principal étant « paraître » et non « pouvoir », la traduction correcte était « *poderia ter parecido* » et non « *teria podido parecer* » qui est un gallicisme. Le conditionnel pouvant être remplacé par l'imparfait de l'indicatif, certains candidats ont écrit « *podia ter parecido* », et d'autres encore n'ont pas marqué l'antériorité en écrivant « *podia parecer* ». Le jury a accepté ces deux dernières occurrences.

19- Poussé à l'extrême et appliqué aux choses les plus insignifiantes, comme une tasse de café, il prenait un aspect risible et puéril.

L'expression idiomatique « poussé à l'extrême » ne pouvait se traduire à la lettre par « *puxado ao extremo* » et malheureusement nous l'avons trouvée. Nous l'avons même trouvée avec des fautes d'orthographe (*pouxado ao extremo*). Certains candidats ont cherché à échapper au gallicisme en s'éloignant du texte source et en écrivant des choses qui n'avaient pas de sens (« *levado às últimas consequências* ») ou pas le même (« *mas com tal entoação* »).

En écrivant « *coisas tão insignificantes* », les candidats n'ont pas traduit « les choses les plus insignifiantes » mais « des choses si insignifiantes ». Il convient d'être extrêmement précis dans la traduction et lorsque nous sommes face à un superlatif de supériorité (**les choses les plus insignifiantes**), nous ne pouvons le transformer en un simple adverbe (**si** insignifiantes). Nous rappelons aux candidats que les fautes de grammaire sont lourdement sanctionnées par le jury.

Le verbe *prender* a plusieurs traductions possibles en portugais en fonction du contexte. Ici, « prenait » ne pouvait en aucun cas être traduit par « *apanhava* » ou « *pegava* » qui ne peuvent s'employer qu'au sens propre (prendre, attraper physiquement). Le jury a accepté « *passava a ser* », « *tornava-se* », « *assumia* », « *ganhava* », « *adquiria* ».

Les deux derniers adjectifs du passage, bien que relevant d'un langage courant et pour lesquels la traduction était transparente, ont compliqué la tâche à certains candidats. Pour le premier, « risible », le jury a trouvé quelques faux-sens dans le même champ ou pas (« *engraçado* », « *ridículo* », « *mesquinho* », « *debochado* »). Pour le second, la plupart des copies mentionnant « *infantil* » (option tout à fait acceptable) le jury est en droit de se demander si les candidats connaissent le terme « *puéril* ». Il semblerait que non dans la mesure où, parmi ceux qui l'ont écrit, nombreux sont ceux qui lui ont mis un accent (*puéril*) alors qu'il n'en fallait pas.

Les faits de langue

Remarques générales

L'épreuve de traduction comporte une sous-épreuve qui consiste en une explication des choix de traduction. Alors que le premier exercice vise à vérifier la maîtrise de la langue, le deuxième permet de mesurer la connaissance que les candidats ont de son fonctionnement mais aussi et surtout de leur capacité à l'expliquer. Un professeur de portugais doit être capable d'appréhender les particularités de la langue qu'il enseigne et de les prendre en compte dans la préparation de ses cours. Il devra en effet expliquer à ses futurs élèves les spécificités grammaticales du portugais et les divergences ou similitudes par rapport au français.

La maîtrise des deux systèmes est un prérequis indispensable pour un futur enseignant de langue. Or le jury ne peut que constater que, malgré les recommandations du rapport de l'année précédente, de nombreux candidats ont encore une connaissance trop insuffisante du fonctionnement grammatical ou du moins sont incapables de l'expliquer.

« Proposition de corrigé »

La proposition de corrigé du présent rapport ne sera pas exhaustive comme elle a pu l'être l'an dernier pour ne pas enfermer les candidats dans une démarche trop artificielle. Dans la mesure où cette partie de l'épreuve doit leur permettre de montrer une démarche personnelle, nous nous contenterons de signaler les défauts observés et de donner quelques conseils qui guideront les candidats.

Trois défauts majeurs ont été repérés :

La méconnaissance de la terminologie est inévitablement la première entrave à cet exercice. Il est absolument indispensable de savoir reconnaître et nommer les « objets d'étude » pour pouvoir en parler. Il faut savoir désigner un substantif et un adverbe, distinguer une conjonction d'une préposition, ne pas confondre un sujet et un complément. Que peut-on penser d'un candidat qui introduit son propos par la phrase suivante : « Le possessif « la » définit Valentine » ?

Le deuxième défaut, d'ordre méthodologique, repose sur l'absence d'introduction autour des segments choisis et de leur unité. Lorsque plusieurs segments sont choisis, comme c'était le cas ici, il convient de repérer la raison pour laquelle ils ont été retenus et assemblés. En quoi présentent-ils une unité, une difficulté de traduction ? Qu'ont-ils de commun ou de différent ? Qu'est-ce qui les détermine ?

Enfin, et c'est là le point essentiel sur lequel les futurs candidats devront porter leurs efforts, les pistes de traitement en situation d'enseignement sont encore trop peu pertinentes. Elles ne peuvent reposer sur un simple exercice de traduction qui peut éventuellement permettre de vérifier qu'une règle de grammaire a été assimilée mais en aucun cas l'expliquer. Par ailleurs, l'introduction des difficultés grammaticales doit être progressive et les exercices proposés doivent tenir compte des différentes étapes. Nous savons à quel point la progression des élèves dépend de l'articulation des contenus.

Premier cas d'étude –

1) Expliquez vos choix de traduction pour les segments suivants :

a. «...Il finit par **la** convaincre » (l. 11), « ...Quand il **la** suivit... » (l.12), «...ce qui **la** retenait... » (l.13), «...il **la** conduisit... » (l.16)

Dans le premier cas d'étude, les quatre segments proposés contiennent le pronom personnel complément d'objet direct « la ». Un pronom personnel, comme son nom l'indique, est un mot qui permet de remplacer un nom. En l'occurrence, ici il remplace Valentine, le personnage féminin qui, avec Lantier, occupe une place centrale dans le passage. « La » peut également être un article défini précédant les substantifs féminins. Ce n'est évidemment pas le cas ici. Cependant, l'un comme l'autre se traduisent par « a » en portugais.

Si, en portugais, l'article défini « a » ne peut jamais subir de modification, ce n'est pas le cas du pronom qui, dans les quatre segments qui nous occupent, a été traduit de différentes façons :

« la convaincre »	convencê- la (1)
« la suivit »	Quando a seguiu (2)
«...ce qui la retenait... »	o que a retinha (3)
«...il la conduisit... »	levou- a (4) / Ele a levou (Brésil)

Pour expliquer les choix de traduction, voici ce qu'il était suffisant de dire :

Le pronom personnel complément est placé, suivant les cas, avant le verbe (proclise) ou après le verbe (enclise). Sachons que dans la langue du Brésil, les cas diffèrent sensiblement du portugais du Portugal :

- l'enclise est, en règle générale, la place qui revient au pronom personnel COD (« o/a/os/as ») en portugais du Portugal. Dans ce cas, il est toujours relié au verbe par un trait d'union (cf 4).

- lorsque le pronom suit le verbe dont il est le complément, il subit des modifications morphologiques, sauf si le verbe se termine par une voyelle orale (a, e, i, o, u). Quand le verbe se termine par -s, -r, -z, ces consonnes tombent et le pronom prend un « -l » au début (« lo/la/los/las »). Le verbe subit lui-même une légère modification : on place un accent aigu sur la voyelle ouverte (-á) ; un accent circonflexe sur les voyelles fermées (-ô et -ê) (cf 1).

- la proclise est de mise dans les phrases négatives, interrogatives et subordonnées (cf 2 et 3), certains adverbes, pronoms ou adjectifs indéfinis ayant également la particularité d'attirer le pronom avant le verbe.

De nombreux candidats ont expliqué très longuement la totalité de la règle de la place du pronom et des modifications morphologiques. Nous leur rappelons que l'exercice ne consiste pas à faire étalage de leurs connaissances, de même qu'en classe, face à ses élèves, toute démonstration magistrale et exhaustive d'une règle de grammaire serait à proscrire. Il est normal que des candidats à un concours tel que celui du Capes connaissent parfaitement cette règle. En revanche, tous ne savent pas l'aborder simplement pour la présenter de façon claire et concise aux élèves et c'est sur ce point que résidait la difficulté.

2) Proposez des pistes de traitement de ces faits de langue en situation d'enseignement.

De nombreux candidats pensent à associer les élèves à cette première phase de découverte du fait de langue étudié en leur demandant d'observer, de commenter, de réfléchir et nous les en félicitons. Dans un premier temps, il convient effectivement d'attirer l'attention des élèves sur la forme du pronom. Le pronom français reste toujours le même (la) tandis qu'en portugais, il peut se décliner et avoir ainsi une autre forme (a/la).

Par ailleurs, il convient également de demander aux élèves d'observer la place du pronom dans les deux langues et de faire un commentaire à ce sujet : ils remarqueront ainsi que le pronom COD français est toujours placé avant le verbe alors qu'en portugais ce n'est pas le cas.

L'introduction des difficultés grammaticales doit être progressive et cohérente. Si nous expliquons aux élèves que

- le pronom COD français « la » se traduit par « a » mais que ce « a » peut subir des modifications morphologiques lorsqu'il est précédé d'un verbe se terminant par R-S-Z
- le verbe subit lui-même une légère modification: un accent aigu sur la voyelle ouverte (-á) ; accent circonflexe sur les voyelles fermées (-ô et -ê)

alors, nous devons leur donner des exemples relevant uniquement de ces cas-là.

Ainsi, le jury n'a pas sanctionné les copies qui proposaient un exercice comme celui-ci :

Remplacez les éléments soulignés par le pronom qui convient en faisant les modifications orthographiques si nécessaire :

Exemplo : Ela abre a porta. Ela abre-**a**.
 Vou abrir a janela. Vou abri-**la**.

Vai buscar a Suzana ! _____
 Queres ouvir a música ? _____
 Ela come o bife. _____

En revanche, il a sanctionné un exercice comme celui-là :

Remplacez les éléments soulignés par le pronom qui convient.

Vou fazer um bolo. _____
 Não queres este carro ? _____
 Elas contam histórias. _____
 Dou o jornal ao Pedro. _____

Dans une phase d'introduction, un tel exercice ne peut être proposé car, bien qu'étant en rapport avec le pronom, il présuppose la maîtrise de plusieurs règles (la modification morphologique en « -na » après les verbes se terminant par un son nasal, la place du pronom, la distinction entre pronom COD et COI).

Nous rappelons aux futurs candidats qui seront un jour de futurs enseignants que la grammaire ne s'étudie pas en dehors d'un contexte. Cela ne signifie pas qu'il soit interdit d'aborder la grammaire en classe. Lorsqu'un fait de langue apparaît dans un document d'étude et qu'il mérite d'être explicité, il ne faut pas hésiter à « faire de la grammaire ». En revanche, il est indispensable d'être dans une démarche actionnelle et de très rapidement mettre en place des situations d'apprentissage qui vont permettre aux élèves de réutiliser la structure nouvellement acquise car ce n'est qu'en pratiquant que les élèves peuvent assimiler. La tâche est donc un moyen au service des apprentissages. Le jury regrette de voir que très peu de copies font référence à ces notions.

Un candidat propose tout de même de demander aux élèves de « raconter un week-end » pour utiliser les pronoms et de « décrire un copain » pour utiliser les possessifs (cas d'étude n° 2). Le jury est conscient que le temps imparti est relativement court cependant ces pistes pédagogiques sont clairement insuffisantes. Il est indispensable de développer en indiquant par exemple si cette expression sera écrite ou orale, si elle sera préparée ou spontanée, si elle permettra de découvrir la structure linguistique nouvelle ou de l'assimiler en la réutilisant. Il est attendu du candidat qu'il précise en quoi la consigne (raconter son week-end) amène l'élève à utiliser le fait de langue étudié (les pronoms). Car, en effet, s'il est facile d'entrevoir comment, pour décrire quelqu'un à la troisième personne, il faut avoir recours aux possessifs (*os olhos dele são azuis*), il est tout à fait possible de décrire son week-end sans utiliser de pronoms. Comment le futur enseignant fera-t-il ensuite pour évaluer une copie qui répond à la consigne (raconter son week-end) sans remplir les conditions (utiliser des pronoms) ?

Nous conseillons donc aux futurs candidats de contextualiser dans un premier temps la situation d'enseignement en définissant la thématique qui leur permettra d'aborder le fait de langue. Dans un deuxième temps, il s'agit de proposer des pistes pédagogiques sous forme de tâches à réaliser en ayant le souci d'explicitier (au jury, tout comme aux élèves) en quoi l'activité langagière permettra d'assimiler le fait linguistique.

Deuxième cas d'étude –

Le deuxième cas d'étude (« **son** père » (l.9), « **sa** robe ...et **ses** galoches » (l. 14), portait sur les possessifs. Nous avons ici trois occurrences de possessifs : un déterminant possessif de la troisième personne au masculin (son), au féminin (sa) et au pluriel (ses). En ce qui concerne les choix de traduction, nous renvoyons les candidats à la partie « analyse des unités de traduction » (unités 3, 8, 12 et 13) où des commentaires ont déjà été faits en ce sens.

En revanche, nous attirons l'attention des candidats sur les pistes pédagogiques car cet exercice est encore loin d'être maîtrisé. Un petit nombre de candidats s'est abstenu d'en proposer et beaucoup se sont contentés de dire qu'une fois la règle expliquée, des exercices d'application seraient proposés. Dans ces circonstances, nous tenons à féliciter les quelques candidats qui ont proposé des pistes en ayant à l'esprit une thématique culturelle. En cours de Langue Vivante, étudier la grammaire n'est pas à proscrire, mais il convient de toujours le faire en lien avec la leçon. Le fait de langue étudié doit être au service d'une activité langagière. Autrement dit, si j'aborde l'emploi du *pretérito perfeito* en classe, c'est parce que les élèves en ont besoin pour comprendre un document écrit ou oral ou pour s'exprimer eux-mêmes sur un thème qui nécessite l'utilisation du passé.

Dans le cas qui nous intéresse, pour travailler les possessifs, l'étude de la famille au travers d'un arbre généalogique à commenter (proposition faite par un des candidats que nous félicitons) ou l'étude des vêtements au travers de plusieurs valises à remplir virtuellement (la mienne, celle de ma petite sœur et celle de mes deux frères) ou encore l'étude du matériel scolaire (trousses ou cartables des élèves et du professeur à remplir ou vider en faisant des commentaires), pouvaient tout à fait offrir un cadre culturel propice à l'acquisition de structures linguistiques. Identifier une thématique culturelle permettant l'utilisation ou la réutilisation de structures langagières nouvellement acquises peut aider les candidats à développer la réflexion que l'on attend d'eux dans cette partie.

En guise de conclusion, le jury regrette que cette sous-épreuve ne soit pas encore maîtrisée par les candidats qui doivent trouver un juste équilibre entre une justification claire et concise de leur choix de traduction (sans tomber dans un étalage de savoirs grammaticaux) et des propositions de pistes pédagogiques explicitées qui tiennent compte des programmes et des compétences langagières à développer.

Bibliographie

Le jury tient à préciser que, lors de ses travaux préparatoires, il n'hésite pas à recourir aux dictionnaires et aux grammaires, des outils indispensables lui permettant de trouver des éclaircissements à ses doutes, des explications à ses incompréhensions et des réponses à ses questions. Il invite avec insistance tous les candidats à faire de même et partage avec eux une partie de sa bibliographie :

Dictionnaires unilingues

Dicionário prático ilustrado, Lello e Irmãos Editores
Michaelis, dicionário brasileiro da língua portuguesa
Dicionário Houaiss da Língua Portuguesa

Le Petit Robert de la langue française
Le petit Larousse illustré de 2017

Grammaires françaises et portugaises

CANTEL, Raymond, Précis de Grammaire Portugaise, Paris, Editions Vuibert, 1999.
CARREIRA, Maria Helena Araújo ; BOUDOY, Maryvonne, Pratique du Portugais de A à Z, Paris, Hatier scolaire, 1994.
CUNHA, C. e Cintra, L., Nova Gramática de Português Contemporâneo, Lisboa, Ed. Sá da Costa, 1984.
FREIRE, N. A., Les verbes portugais et brésiliens, Paris, Hatier, « Bescherelle », 1997.
VENTURA, H. ; CASEIRO, M., Guia prático de verbos com preposições, Lisboa, Lidel, 1996.

Les site on-line

Ciberdúvidas
Priberam
Infopédia
Françaisfacile.com

Proposition de traduction

Valentine não quisera entrar. Estava de pé, em frente da porta do hotel. Lantier, embora não prestasse para nada antes de ter bebido o café, conheceu-a de longe. Não esperava pela visita, em todo o caso não de imediato nem de madrugada. Mas ela devia ter levado a noite toda a pensar sem pregar olho e agora aí estava, de rosto impassível, decidida.

- Bom dia, Valentine, disse ele saindo para a soleira da porta. Entre, por favor. Venha tomar um café.

Ela trazia uma cesta nas mãos e balouçava-a com os braços estendidos, um ar constrangido. Lantier pensou no pai dela, o agitador político, com quem Gabarre pretendia que ela se parecia. Era provável que fosse uma personagem do mesmo estilo, capaz de atear fogo a uma casa burguesa mas intimidada caso a convidassem a entrar nela. Ele acabou por convencê-la e ela entrou.

Ao ir atrás dela pelos corredores do hotel, com as paredes forradas a papel de parede e ornamentadas com quadros, percebeu o que a detinha. Em casa, estava em harmonia com a decoração. Aqui, o seu vestido grosseiro e os seus tamancos de madeira davam-lhe um ar desmazelado.

Levou-a até à parte traseira do edifício para uma pequena esplanada onde estavam instaladas cadeiras de jardim. Ela Parecia menos deslocada neste cenário exterior do que nos salões ornamentados com estuque.

Ele pediu um café. Ela não quis tomar nada. Nesta recusa, sentia-se uma vontade absoluta de não solicitar o que quer que fosse a quem considerava como inimigos. Mais moderado, este princípio podia ter parecido respeitável e terrível até. Levado ao extremo e aplicado às coisas mais insignificantes, como uma chávena de café, passava a ter um aspeto risível e infantil.

La version

Rapport rédigé par Thomas Cailliez et Richard Charbonneau

Cette année, il était demandé aux candidats de traduire un extrait du cinquième roman de Chico Buarque, *O irmão alemão*, publié en 2014. Cette œuvre, qui joue habilement de la frontière souvent ténue entre la fiction et la biographie réelle de l'auteur et sa famille (et en particulier de son père, le célèbre historien et intellectuel brésilien Sérgio Buarque de Hollanda), conte les recherches entreprises par le narrateur sur les traces de son demi-frère allemand, né en 1930 lorsque son père était correspondant de presse en Allemagne.

L'extrait proposé évoquait les relations du narrateur à son père et à l'œuvre de ce dernier, et était aussi l'occasion d'une saynète enlevée et amusante.

Conseils généraux pour l'exercice de la version

Au vu des copies qu'il nous a été donné de corriger cette année, il nous paraît utile de commencer par revenir sur les conseils généraux que nous avons déjà proposés aux candidats dans le rapport de la session précédente du concours.

En premier lieu, il convient de rappeler que, par définition, la traduction a pour objectif d'exprimer dans une langue cible (ici, le français) ce qui l'était initialement dans une langue source (le portugais), en visant la plus grande équivalence **sémantique** (de sens) et **expressive** possible entre les deux énoncés.

Et si des débats agitent le milieu des traductologues (théoriciens de la traduction) sur la question de la liberté du traducteur, dans le cadre restreint de l'épreuve de traduction d'un concours, destinée à vérifier la bonne maîtrise des deux langues et la parfaite compréhension du texte à traduire ainsi qu'à classer des candidats, l'objectif reste de traduire dans une langue qui soit parfaitement fluide et authentique (comme si le texte avait été rédigé originellement en français), tout en s'éloignant le moins possible du texte original.

On sait bien qu'il n'existe pas de traduction parfaite, encore moins dans le cadre d'une épreuve en temps limité, sans possibilité de recourir aux dictionnaires, grammaires et autres outils fort utiles au traducteur. Il est donc chez le candidat, qui ne peut tout savoir, même de sa langue maternelle, des lacunes légitimes. Mais il est attendu qu'il maîtrise parfaitement la grammaire des deux langues, sache naviguer avec justesse entre les différents registres de langue, domine parfaitement le vocabulaire courant et bien le lexique spécifique et qu'il soit enfin capable de s'appuyer sur le contexte et sur son bon sens pour pallier ses éventuelles lacunes lexicales et s'approcher au mieux du sens du texte original.

Tout cela doit lui permettre de proposer une traduction dans une langue parfaitement maîtrisée, cohérente tant du point de vue du style que du sens, fidèle au texte d'origine, et exhaustive. En effet, de toutes les fautes possibles, la plus lourdement pénalisée est très logiquement l'**omission**, que ce soit d'un mot, d'un segment de phrase ou de tout un passage, et que cette omission soit matérialisée par un blanc ou une rature ou bien – involontairement ou non... – non signalée. La double correction permet au jury de repérer toute omission, et le candidat se doit, lors du temps de relecture de fin d'épreuve, de veiller en particulier à traquer tout éventuel oubli. A l'inverse, le candidat n'a pas plus le droit de soumettre deux traductions différentes d'un même mot ou même passage au choix du jury. Cette année encore, un certain nombre de copies ont été sanctionnées, parfois lourdement, pour l'omission dans leur traduction de passages plus ou moins longs du texte original, tandis que quelques copies ont proposé des doubles choix (d'autant plus pénalisants lorsqu'il s'agit de doubles erreurs : ainsi avons-nous rencontré *faire la barre / les champs de football* pour traduire *que representavam as balizas*).

Enfin, et si cette recommandation est de bon sens et ne concerne dans la pratique qu'un nombre réduit de copies, on rappelle que celles-ci doivent être rédigées dans une écriture claire et facilement lisible, libre par exemple de toute ambiguïté concernant les voyelles. Par ailleurs,

l'énoncé exigeait des candidats qu'ils rédigent thème et version sur des copies distinctes. Cette consigne n'a pas été toujours respectée, compliquant ainsi la tâche des correcteurs, car il est fréquent que des binômes de correcteurs différents (les copies faisant l'objet d'une double correction) corrigent la version et le thème.

Relevé des erreurs les plus significatives

Constatons tout d'abord que, comme l'an passé, trop nombreux sont les candidats qui réduisent drastiquement leurs chances d'être admissibles par la faute d'une maîtrise bien trop insuffisante de l'exercice de la version et de lacunes rédhibitoires dans l'expression écrite en français. Rappelons que le candidat au concours du Capes de portugais prétend certes à enseigner la langue portugaise, pour laquelle le degré de maîtrise se doit donc d'être élevé, mais aussi à devenir fonctionnaire de l'Etat, et qu'il n'est donc en rien aberrant d'exiger de sa part une maîtrise sûre de la langue française. Rappelons également qu'un français oral relativement fluide, permettant dans la vie courante de comprendre et de se faire comprendre, ne doit pas être considéré comme un bagage suffisant au moment d'aborder les concours. L'écrit, s'il est vierge de tout accent, ne souffre par contre pas les approximations de tout genre que la conversation orale tolère souvent.

Les candidats se doivent donc d'avoir une vision objective de leur niveau réel de maîtrise de la langue française écrite au moment de commencer la préparation du concours. Pour autant, si nous avons beaucoup parlé de langue française jusqu'à présent, il convient de ne pas oublier que toute traduction mobilise deux langues, et que la langue de départ (en l'espèce, le portugais) n'est en rien quantité négligeable. Avant de commencer à traduire un texte, encore faut-il pouvoir en comprendre toutes les subtilités.

Et pour cela, un des enjeux principaux est la **maîtrise du lexique**. En l'occurrence, le texte à traduire, s'il n'était pas excessivement difficile, offrait très probablement davantage de difficultés lexicales que celui de la session précédente, même si celles-ci ne se trouvaient pas toujours là où le jury les aurait attendues, comme en témoigne la pluie d'erreurs entourant la traduction de *Chegou a cair granizo* : la grêle (ou les grêlons) s'est ainsi transformée en **grelle*, **graile*, *pierre de la pluie*, *glaçons*, *grelots* (*Il a même plus [sic] des grelots*), *grésil* ou, plus dangereux, en *granit*.

Un autre passage ayant embarrassé de nombreux candidats fut le segment : *haja vista aquele ensaio que por minha culpa desfalcara suas obras completas*. Si *haja vista*, équivalant à "*a julgar por*", "*tendo em conta*", "*tendo em vista*", a parfois été mal traduit (*loin de la vue cet essai*, par exemple), c'est surtout le mot *desfalcara* qui s'est avéré source de difficultés, de nombreux candidats allant bien au-delà de l'idée de manque que ce verbe exprimait (*ruinerait ses œuvres complètes*, *jetterait toutes ses œuvres dans l'oubli*, *mutilera à tout jamais l'intégrité de ses œuvres complètes*, *avait anéanti ses œuvres complètes*, *avait mis en danger toutes ses œuvres*).

Néanmoins, le **contexte** devrait pouvoir bien souvent aider le candidat. Ce qui rappelle combien il importe de prendre le temps de bien comprendre le texte avant de commencer à le traduire, afin par exemple d'éviter de proposer, pour la phrase *Mas mamãe estava convencida de que o livro seria aclamado no meio acadêmico, quiçá editado até na Alemanha, graças aos escritos de juventude concebidos naquele país*, une telle traduction : *Mais Maman était convaincue que le livre serait acclamé dans le milieu académique, peut-être même jusqu'à être édité en Allemagne, grâce aux jeunes écrivains conçus dans ce pays*, qui, au-delà de ses erreurs d'orthographe (**acclamé*, **Allemagne*), de son faux-sens (*académique* au lieu d'*universitaire*), de son mal dit (*peut-être même jusqu'à être édité en Allemagne*), tourne en fin de phrase au grotesque. Remarquons par ailleurs que cette phrase du texte brésilien fut de celles qui engendrèrent le plus d'erreurs d'interprétation : nombreux sont en effet les candidats qui ont buté sur le segment *escritos de juventude* (en raison d'une lecture trop rapide ?) et ont pensé qu'il s'agissait d'*écrivains pour la jeunesse* ou d'*écrits faits pour la jeunesse de ce pays-là*.

A l'inverse, malgré les *mariolles*, **marioles* ou **serf-volants*, beaucoup de candidats ont

bien senti que *as mariolas*, qu'il n'était pas honteux de ne pas connaître (il s'agit de friandises typiques du Nordeste brésilien, à base de goyave ou de banane, et présentées sous forme de tablettes), devaient être des bonbons ou autres friandises et qu'il était acceptable de les traduire ainsi, avec un terme générique.

Par ailleurs, rappelons l'importance, en fin d'épreuve, d'une relecture attentive pour réduire le risque de commettre un charabia ou un non-sens (*un exploité de mon père dont les lâchaient quelques pièces de plus*, ou bien *cela ne m'importait peu de passer pour un bourreau de mon père dont les mains dispensaient plus que quelques monnaies*, ou encore *grâce aux écrits de la jeunesse conçu de ce pays*). Au moment de la relecture, le candidat doit s'assurer que ce qu'il écrit est possible dans la langue d'arrivée, fait sens et sonne tout à fait naturellement. Il doit également veiller à traquer les éventuelles fautes d'**orthographe** qui, si elles sont bien moins pénalisées que d'autres catégories d'erreurs, finissent, par leur répétition, par pénaliser fortement certaines copies. Il convient notamment d'être vigilant en ce qui concerne les consonnes simples ou doubles (**traffics*, **mèttres*, **attrappa*, **enveloppe*, **rémmuneré*, **courssier*, **repprenait*), l'usage des accents graphiques (**celle-lá*, **ce jour-lá*) et les règles d'emploi de la cédille (**suçons*, **lançons*, **suceait*).

Rappelons également qu'un des écueils de l'exercice de la traduction est le risque d'interférence entre les deux langues (on parlera alors ici de **lusisme**, calque du portugais appliqué au français, et à l'inverse de **gallicisme**). L'interférence peut en effet facilement déboucher sur des **faux-sens** (*meio acadêmico* traduit par *milieu académique* quand il s'agissait ici de milieu universitaire ou encore *funcionários do jornal* traduit par *fonctionnaires du journal*), mais aussi, plus grave, sur des **barbarismes** (**convencu* ; **l'invi* ; **rasures* ; **une enveloppe à être livré à la rédaction* pour traduire *um envelope a ser entregue na redação* ; *je suis arrivé à montrer à ma mère*, calque de *cheguei a mostrar à minha mãe* mais qui prend un autre sens en français ; **jouer football*, calque de « jogar futebol »).

Attirons l'attention notamment sur les risques liés aux différences d'emploi des prépositions entre les deux langues (**dans le trottoir*, **dans le chemin de la rédaction*), en particulier lorsque ces prépositions sont commandées par des verbes (**à nuire mon père*, **qui nous a obligé d'attraper en vitesse nos affaires*, **je me suis rappelé de l'enveloppe [sic] de mon père*). De manière plus bénigne, le manque d'**idiomaticité** s'est fait sentir également dans les nombreuses traductions de *ao longo da vida* par *au long de la vie*, quand il fallait préférer *tout au long de sa vie*.

Plus grave encore que les fautes touchant au lexique est la mauvaise maîtrise des règles de **grammaire** courantes. Il est donc important d'attirer l'attention des futurs candidats sur plusieurs erreurs lourdement pénalisantes. Certaines trahissent très probablement l'absence du français comme langue maternelle (les erreurs d'auxiliaire, par exemple), mais d'autres sont très largement généralisées. Ainsi en est-il d'une règle qui, au vu des copies, semble être tombée en désuétude : celle régissant l'accord du participe passé après l'auxiliaire avoir, qui n'a été que très rarement suivie (**l'enveloppe [...] que j'avais laissé sous la pluie*).

De façon plus générale, nous invitons tous les futurs candidats à s'assurer qu'ils dominent parfaitement :

- l'obligation en français d'utiliser un **sujet explicité** (**Comença [sic] à tomber de la grêle*, **comme était de coutume à cette époque*) ;
- l'emploi des pronoms adverbiaux **en** et **y** (**j'y étais contre*) ;
- l'emploi des démonstratifs (**se ne fût [sic] pas*, **se qu'il en restait*) ;
- la formation du pluriel (**des journals*, **nos manteaus*) ;

- l'emploi des **pronoms relatifs** (**cet essai que par ma faute manquerait à ses œuvres complètes, * l'enveloppe, laquelle j'apportais à pied, *Ce que me motivais, *c'était á [sic] mon frère á qui mon père confiait, *mon père confiait de temps à autres une enveloppe à mon frère, dont celle-ci devait être restituée à la rédaction*) ; le pronom relatif *cujo*, marquant en portugais l'appartenance, a en particulier posé beaucoup de difficultés (*em cujas mãos despejavam mais umas moedas* traduit par exemple par *dans les mains dans lesquelles d'autres pièces étaient versées* ou bien par *dans les mains dont ils jetaient encore quelques pièces*).

Enfin, les **conjugaisons** doivent faire l'objet d'un effort particulier. Cela est vrai de tous les temps (passé composé : *est *apparût, j'ai *courru* ; imparfait : *Ce qui me motivais, j'emmenait, je le faisais, *j'étais, *crieaint, ça m'étais* ; etc.), mais encore plus du **passé simple**. Rappelons à ce sujet que le français permet bien souvent, dans le cas d'un récit au passé, de choisir entre passé simple (plus soutenu et littéraire) et passé composé (plus courant). Bien des candidats, sous l'influence du *pretérito perfeito simples* portugais, optent pour le premier, ce qui était pour le texte qui nous concerne un choix tout à fait pertinent... à condition d'en maîtriser la construction. Or, comme l'an passé (où le texte à traduire était également un récit au passé), innombrables ont été les fautes : *Quand Papa *mouru / *mourrut / *mourût, un éditeur *aparu, *je perdi, *je fûs, *ce fût, *je m'arrêta, *je l'aperçut, qui nous *obligeat, un éditeur *venit, elle a *volut, *j'arriva...*

Recommandations finales aux futurs candidats :

Nous espérons que des remarques qui précèdent (et qui ne doivent pas faire oublier que le jury a eu plaisir à lire un certain nombre de copies de qualité) ressort le constat que l'épreuve de traduction ne s'improvise pas, mais exige tout d'abord un examen lucide de ses forces et faiblesses, puis une préparation spécifique, réfléchie et au long cours. A chacun d'identifier ses lacunes, dans une langue comme dans l'autre, et d'y consacrer un travail spécifique (acquisition systématique de lexique, renforcement de la maîtrise grammaticale, etc.), auquel il faudra ajouter un entraînement régulier à la traduction, afin de s'en approprier progressivement les techniques. En contrepartie, ce travail sur la langue ne pourra qu'être utile pour les autres épreuves et pour la pratique professionnelle ultérieure. Il pourra être fait par la lecture régulière et attentive d'œuvres, dans les deux langues, mélangeant les époques, les genres, les styles et les registres.

Choix de traduction et étude des faits de langue

Nous renvoyons au rapport de l'an passé, et en particulier à la partie consacrée au thème, pour ce qui concerne l'esprit et les modalités générales de cette sous-épreuve.

Dans la première partie, celle de l'explication des choix de traduction, la première tâche qui incombait au candidat était d'identifier le fait de langue commun aux différents segments réunis. En l'occurrence, il s'agissait :

- a) de la traduction de trois verbes conjugués au plus-que-parfait simple de l'indicatif (*pretérito mais-que-perfeito simples*) : *sobrepusera* (l. 3), *anotara* (l. 4), *deixara* (l. 25) ;
- b) de la traduction du pronom relatif *cujo*, employé pour exprimer la possession, dans le segment *em cujas mãos* (l. 16).

Force a été de constater que beaucoup de candidats n'ont pas été capables d'identifier le *pretérito mais-que-perfeito simples*. Les confusions furent nombreuses, par exemple avec le futur, et les approximations encore plus nombreuses, ce qui rappelle combien il est important pour les candidats de bien dominer les conjugaisons portugaises, et cela de façon consciente et

raisonnée. Il fallait en effet ici identifier le temps, le nommer, expliquer son emploi (action antérieure à une autre action dans le passé) et le distinguer du *mais-que-perfeito composto* par son registre plus soutenu et plus littéraire, qui correspondait bien à la tonalité du texte à traduire. Une fois cela énoncé, la traduction en français, également par le plus-que-parfait (*avait superposées* – occasion de rappeler l'importance de la règle de l'accord du participe passé après l'auxiliaire avoir, déjà évoquée précédemment –, *avait notées, (j') avais laissée*), relevait de l'évidence.

Le pronom relatif *cujo* a également donné du fil à retordre à de nombreux candidats, ce que laissait entrevoir les multiples traductions erronées du segment concerné. Il fallait tout d'abord désigner *cujo* comme pronom relatif, se rapportant donc à un antécédent qu'il fallait également identifier (ici *um suado estafeta do meu pai*, et non pas *o meu pai*, comme certains l'ont cru).

Il fallait ensuite rappeler que *cujo* exprime l'appartenance, la possession, ce qui permettait de relier les mains au coursier en nage.

Enfin, ceci fait, il restait à proposer en français une traduction acceptable à partir, faute d'équivalence exacte au portugais *cujo*, des autres possibilités offertes par la langue (par exemple, *dans les mains duquel*).

Nous voyons donc que pour cette première partie, il s'impose aux candidats de posséder une connaissance explicite de la grammaire du portugais, ce qui est bien le moins pour qui prétend enseigner la langue. Or, beaucoup de candidats donnent l'impression de ne pas être capables de cet effort réflexif sur leur propre pratique de la langue, ni de savoir désigner avec une terminologie suffisamment rigoureuse les phénomènes étudiés, ni même d'être en mesure de concevoir la logique qui leur est sous-jacente (expression de l'antériorité dans le passé, expression d'un rapport de possession entre le terme qui suit *cujo* et un antécédent précédemment exprimé dans la phrase).

Dans un deuxième temps, les candidats devaient proposer des pistes de traitement de ces faits de langue en situation d'enseignement. Rappelons tout d'abord qu'un « cours magistral » de grammaire, fondé sur une transmission descendante et abstraite, est à proscrire dans l'enseignement secondaire. C'est la confrontation à ces faits de langue dans des documents étudiés en classe qui doit inciter les élèves à une réflexion sur ce que peut être la valeur de ces phénomènes et, éventuellement avec l'aide du professeur, à en déduire une règle.

Le jury a donc logiquement apprécié les propositions s'articulant autour des capacités d'observation et de déduction des élèves. Ensuite, concernant l'éventuel réemploi des structures identifiées au moyen d'activités dans la salle de classe, le candidat pouvait légitimement avancer que dans le cas du pronom relatif *cujo*, étant donné l'existence d'alternatives plus usitées dans la langue portugaise (*de quem*, etc.), l'enjeu principal était avant tout de permettre aux élèves d'être en mesure d'identifier la structure. Néanmoins, certaines activités, conduisant par exemple les élèves à s'interroger à l'oral autour d'un arbre généalogique (*Quem é o homem cujo filho se chama... ?*), pouvaient permettre de réutiliser de façon active la structure. L'étude du plus-que-parfait se prêtait de son côté à l'élaboration de nombreuses activités permettant de travailler autour de l'expression de l'antériorité par rapport à une action déjà exprimée au passé.

Il faut bien constater que la plupart des copies ont négligé cette partie consacrée aux choix de traduction et à l'étude des faits de langue, et qu'en général ce sont les candidats qui avaient déjà offert les traductions les plus convaincantes qui ont également su proposer les explications et propositions les plus riches. Ce qui acheva inévitablement de creuser les écarts entre les bonnes copies et les autres.

Proposition de traduction

Quand papa est mort, un éditeur s'est manifesté, prêt à publier un recueil d'articles qu'il avait écrits tout au long de sa vie. J'étais contre. J'en suis même venu à montrer à ma mère la profusion de corrections et de modifications illisibles que mon père avait superposées au texte ou portées en marge de ses propres articles découpés dans les journaux. Mais maman était convaincue que le livre serait acclamé dans le(s) milieu(x) universitaire(s), peut-être même édité en Allemagne, grâce aux écrits de jeunesse rédigés dans ce pays. Et elle a même insinué que, depuis mon enfance, je m'efforçais de nuire à mon père, en raison de cet essai qui, par ma faute, allait entamer (amputer) son œuvre (manquerait à son œuvre). C'était seulement à moitié-vrai, car, de temps en temps, c'était à mon frère que mon père confiait une enveloppe à déposer à la rédaction de *A Gazeta*, de l'autre côté de la ville. Pour cela, en plus de l'argent du tram, il le rémunérait suffisamment pour qu'il s'offre une semaine de milk-shakes. Mais mon frère me refilait de temps à autre l'argent du tram et l'enveloppe que j'apportais à pied jusqu'à la rédaction. Ce n'était pas l'argent gagné qui me motivait, car il payait à peine deux friandises, mais parce qu'une telle responsabilité me faisait crâner. J'avais même gagné la sympathie des employés du journal et ça ne me gênait pas de passer pour le coursier, en nage, de mon père, auquel on glissait dans la main quelques petites pièces. Mais une fois, sur le chemin de la rédaction, je m'étais arrêté dans la rue pour faire un foot, comme c'était la coutume à l'époque. Des automobiles ne circulaient que rarement et en les apercevant de loin les gamins criaient : gare à vous! (danger de mort !) Nous ramassions aussitôt nos gamelles, nos cartables, nos vêtements qui nous servaient de but, et nous attendions sur le trottoir que la voiture passe pour reprendre la partie. Mais ce jour-là, ce n'est pas la circulation, mais une pluie soudaine qui nous a forcés à rassembler nos affaires à toute vitesse et à chercher un abri sous la marquise/ l'auvent d'un magasin. Il est même tombé des grêlons que nous ramassions au sol (par terre) pour les sucer et nous les lancer les uns sur les autres, un vrai délice. Mais soudain, l'enveloppe de mon père que j'avais laissée sous un pull-over et qui maintenant prenait l'averse m'est revenue à l'esprit. Je me suis mis à courir pour la sauver et j'ai bien failli être écrasé, car au même moment est passée une Chevrolet et l'enveloppe s'est collée à un pneu qui ne l'a lâchée que deux rues plus loin. Je suis allé ramasser ce qu'il en restait mais c'était fichu (irrécupérable), l'article de mon père s'était transformé en une étrange pâte grise, un amas de papier mouillé. La mort dans l'âme (mortifié), la moindre envie de retourner à la maison m'a abandonné.



EBE POR 2

SESSION 2017

**CAPES
CONCOURS EXTERNE**

SECTION : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

PORTUGAIS

ÉPREUVE DE TRADUCTION

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

THÈME

Vous traduirez en portugais le texte suivant dans son entier :

Valentine n'avait pas voulu entrer. Elle se tenait debout, devant la porte de l'hôtel. Lantier, quoiqu'il ne fût bon à rien avant d'avoir bu son café, la reconnut de loin. Il ne s'attendait pas à sa visite, du moins pas tout de suite et pas au petit matin. Mais elle avait dû réfléchir toute la nuit sans fermer l'œil et maintenant elle était là, le visage fermé, sa
5 résolution prise.

— Bonjour, Valentine, dit-il en sortant sur le seuil. Entrez, je vous en prie. Venez boire un café.

Elle tenait un panier à deux mains et le balançait à bout de bras, avec un air gêné. Lantier pensa à son père, l'agitateur politique, à qui Gabarre prétendait qu'elle ressemblait.
10 C'était sans doute un personnage dans le même genre, capable de mettre le feu à une maison bourgeoise mais intimidé d'y être invité. Il finit par la convaincre et elle entra.

Quand il la suivit dans les couloirs de l'hôtel, avec leurs murs tapissés de papiers peints et ornés de tableaux, il comprit ce qui la retenait. Chez elle, elle était en harmonie avec le décor. Ici, sa robe grossière et ses galoches en bois lui donnaient l'allure d'une
15 souillon.

Il la conduisit à l'arrière du bâtiment sur une petite terrasse où étaient disposées des chaises de jardin. Elle était moins déplacée dans ce cadre extérieur que dans les salons ornés de stucs.

Il commanda un café. Elle ne voulut rien prendre. Dans ce refus, on sentait une
20 volonté absolue de ne pas demander quoi que ce soit à ceux qu'elle considérait comme ses ennemis. Plus modéré, ce principe aurait pu paraître respectable et même redoutable. Poussé à l'extrême et appliqué aux choses les plus insignifiantes, comme une tasse de café, il prenait un aspect risible et puéril.

Jean-Christophe Ruffin, *Le Collier Rouge*, Gallimard, 2014

Vous répondrez en français aux questions suivantes :

1) Expliquez vos choix de traduction pour les segments suivants :

- a. «...Il finit par **la** convaincre » (l. 11), « ...Quand il **la** suivit... » (l.12), «...ce qui la retenait...» (l.13), «...il la conduisit...» (l.16)
- b. « son père » (l.9), « sa robe ...et **ses** galoches » (l. 14)

2) Proposez des pistes de traitement de ces faits de langue en situation d'enseignement.

VERSION

Vous traduirez en français le texte suivant dans son entier :

Quando papai morreu, apareceu um editor disposto a publicar uma coletânea dos artigos assinados por ele ao longo da vida. Fui contra, cheguei a mostrar à minha mãe a profusão de correções e emendas ilegíveis que meu pai sobrepusera ao texto ou anotara à margem dos próprios artigos, recortados dos jornais. Mas mamãe estava convencida de que o livro seria aclamado no meio acadêmico, quiçá editado até na Alemanha, graças aos escritos de juventude concebidos naquele país. E ainda insinuou que desde a infância eu procurava sabotar meu pai, haja vista aquele ensaio que por minha culpa desfalcara suas obras completas. Meia verdade, porque era ao meu irmão que de tempos em tempos meu pai confiava um envelope a ser entregue na redação de A Gazeta, do outro lado da cidade. Para isso, além do dinheiro do bonde, ele o remunerava com uma quantia suficiente para uma semana de milk-shakes. Mas volta e meia meu irmão me repassava o dinheiro do bonde e o envelope, que eu levava a pé à redação. Não me movia o dinheiro poupado, que mal pagava duas mariolas, eu ficava era todo prosa com tamanha responsabilidade. Ainda ganhei a simpatia dos funcionários do jornal, e não me importava de passar por um suado estafeta do meu pai, em cujas mãos despejavam mais umas moedas. Mas certa vez, a caminho da redação, parei para jogar um futebol de rua, era comum naquele tempo. Carros circulavam só de quando em quando, e ao avistá-los ao longe os meninos gritavam: olha a morte! Logo recolhíamos as lancheiras, as pastas, os agasalhos que representavam as balizas e aguardávamos na calçada a passagem do carro para recomeçar a partida. Mas nesse dia não foi o trânsito, foi uma chuva súbita que nos obrigou a apanhar depressa nossas coisas e buscar abrigo sob a marquise de um empório. Chegou a cair granizo, que catávamos do chão, chupávamos, atirávamos uns nos outros, uma festa. Mas de repente calhou de eu me lembrar do envelope do meu pai, que eu deixara debaixo de um pulôver e agora estava ali no meio do aguaceiro. Corri para salvá-lo e por pouco não fui atropelado, pois naquele segundo passou um Chevrolet que agarrou o envelope com o pneu e só o soltou duas quadras adiante. Fui colher seus restos, e não havia remédio, o artigo do meu pai era uma estranha massa cinzenta, uma maçaroca de papel molhado. Mortificado, perdi a vontade de voltar para casa.

Chico Buarque, *O irmão alemão*, 2014

Vous répondrez en français aux questions suivantes :

- 1) Expliquez vos choix de traduction pour les segments suivants :
 - a. « *sobrepusera* » (l. 3), « *anotara* » (l. 4), « *deixara* » (l. 25)
 - b. « *...em cujas mãos* » (l. 16)
- 2) Proposez des pistes de traitement de ces faits de langue en situation d'enseignement.

Les épreuves orales d'admission

Épreuve de mise en situation professionnelle

Rapport rédigé par Luís Miguel de Oliveira

A. Structure et nature de l'épreuve

- *Durée de la préparation* : 3 heures
- *Durée de l'épreuve* : 1 heure (première partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes ; seconde partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes)
- Coefficient 4

L'épreuve prend appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'une des notions ou thématiques de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de nature différente : textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves.

L'épreuve comporte deux parties :

- une **première partie en langue étrangère consistant en un exposé** comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. L'exposé est **suivi d'un entretien en langue étrangère** durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation,
- une **seconde partie en langue française consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques** de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue française et dans la langue de l'option est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

La durée de l'épreuve est d'une heure, précédée de trois heures de préparation au cours desquelles le candidat est amené à se mettre dans la situation de l'enseignant, au moment où, à partir de plusieurs documents, il construit une séquence d'apprentissage destinée à un public précis, dans le cadre des programmes en vigueur.

Le travail prend ainsi appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'une des notions ou thématiques de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de nature différente, textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves.

La présentation orale faite au jury comporte deux parties. La première, en langue portugaise, consiste en un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. Cet exposé de vingt minutes est suivi d'un entretien de dix minutes en portugais pendant lequel le candidat est conduit à développer certains points de son argumentation.

Dans la seconde partie, en langue française, il est attendu du candidat qu'il propose des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques des documents du dossier. Cette proposition de mise en œuvre, de vingt minutes, doit obéir à trois préoccupations essentielles. Le candidat doit, en effet, rendre compte des savoirs et des savoir-faire linguistiques que les documents retenus mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent, et ce, en lien étroit et cohérent avec les activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique, selon la situation d'enseignement choisie.

Cette seconde partie est suivie d'un entretien de dix minutes, en français, durant lequel le candidat est amené à justifier et à préciser ses choix.

Chacune de ces deux parties compte pour moitié dans la notation de l'épreuve. La qualité de l'expression en langues française et portugaise est bien sûr prise en considération dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

B. Description des dossiers, commentaires sur les prestations et indications générales

Les dix candidats à s'être présentés à l'épreuve ont eu à réfléchir sur un dossier parmi les quatre préparés par le jury. Deux de ces dossiers se rapportaient, de façon explicite, à une thématique des programmes de collège (« Ecole et Société » et « Langages »). Il revenait alors aux candidats de les relier au cycle dans lequel ils s'inscrivent, ainsi que de cibler une classe et un niveau d'enseignement (cycle 4, 3^{ème} LV2 ou 4^{ème} LV1 par exemple). Les deux autres dossiers portaient un titre mais ne mentionnaient aucune entrée culturelle de façon explicite (« La place de l'homme noir au Brésil » et « Fado »). Il était donc attendu que les candidats identifient une notion ou une thématique en plus d'une classe et d'un niveau d'enseignement.

Le premier dossier, composé de deux tableaux (*A poesia está na rua* de M.H. Vieira da Silva, 1974 et *Operários* de Tarsila do Amaral, de 1933), d'un texte (*Dois graffiteurs portuguesas na ONU*, Público, 16/01/2016), d'un extrait vidéo (*Obra de Vhils exposta em Londres*, Le Mag) et d'une capture d'écran (*Arte no metro*) s'inscrivait dans la thématique du cycle 4 « Langages – Engagement de l'artiste ». Ce dossier pouvait s'adresser à une classe de 3^{ème} LV2 ou LV1 notamment.

Le deuxième, dont le sujet était le Fado, pouvait illustrer, pour sa part, différentes notions des programmes de Seconde (« Mémoire : héritages et ruptures ») et du Cycle Terminal (« Mythes et héros » et « Espaces et échanges »). Ce dossier comportait trois textes (*O Fado*, extrait de *Português Sem Fronteiras 2*, *Barco Negro* de D. Mourão-Ferreira et *Homenagem Nacional a Amália Rodrigues*, Lisbonne, 08/07/2001, par Jorge Sampaio), un document iconographique (*Amália, numa parede em Lisboa*, 2015) et un document vidéo (*Barco Negro*, interprété par Mariza).

Le troisième, présenté sous le titre de « La place de l'homme noir au Brésil », renvoyait aux notions de « Lieux et formes de pouvoir » et d'« Idée de progrès » (Cycle Terminal). Les élèves ciblés se situent potentiellement entre les niveaux A2 et B2.

Les documents supports étaient les suivants : deux documents vidéo (« dois minutos para entender a desigualdade racial no Brasil » et « Como você enxerga o racismo »), trois textes (*Mãe zelosa e fiel*, de J. Edward, paru dans *Veja* le 16/12/1998, *A situação dos negros no Brasil e nos Estados Unidos da América* et *O lugar do homem negro* de Ana Lúcia Valente) ainsi qu'un document iconographique, *Casa Grande e Senzala*.

Enfin, le dernier dossier se rapportait explicitement à la thématique du cycle 4, « Ecole et Société ». Il consistait en deux extraits vidéo (passage du « trailer » du film *A esperança - está onde menos se espera* et un extrait de *Aniki Bobó*, de M. de Oliveira), deux textes (un extrait de *Alma*, de Manuel Alegre, 1995 et un extrait de *A lua de Joana*, de Maria Teresa Maia Gonzalez) et un document iconographique, *Regresso às aulas*. Les documents pouvaient être exploités avec une classe de 3^{ème} LV2 ou de 4^{ème} LV1 par exemple.

A l'instar de l'épreuve de composition, la première partie de l'épreuve fait appel à des qualités d'analyse et de synthèse qu'un solide parcours universitaire aura permis d'acquérir.

En s'appuyant sur ses connaissances et ses capacités d'abstraction, le candidat doit être capable d'analyser avec justesse chaque document et d'en identifier l'intérêt culturel de façon à pouvoir les mettre tous en résonance. Par ailleurs, la connaissance du cadre officiel d'enseignement s'avère fondamentale, car la construction d'une grille de lecture efficiente des documents et la formulation d'une problématique pertinente ne sont possibles qu'à la lumière des programmes et des documents ressources qui les illustrent.

La bonne maîtrise des programmes et l'utilisation de ces derniers pour appréhender les documents, à partir des indications fournies par le jury (portant éventuellement sur la notion ou la thématique, sur le niveau d'enseignement...), permettent, non seulement de produire un propos plus pertinent et plus riche dans la première partie, mais aussi d'anticiper et de nourrir le travail de réflexion pédagogique et didactique que le candidat est conduit à exposer dans la seconde partie de l'épreuve.

En prenant appui sur les conseils et les pistes formulés dans le précédent rapport de CAPES, certains candidats ont abordé la préparation de ces deux parties, à la façon d'un enseignant en exercice, confronté à l'examen de supports de natures diverses dans la perspective d'une exploitation didactique, (construction d'un scénario pédagogique élaboré pour les besoins d'une tâche finale de communication), adaptée au niveau et aux capacités d'un public précis. Ces candidats ont apporté la preuve qu'ils maîtrisaient le cadre didactique institutionnel, y compris dans son esprit. Ces candidats ont démontré, en outre, qu'ils maîtrisaient « les concepts didactiques » ainsi que la terminologie qui leur est inhérente.

En effet, parvenant à bien prendre en compte l'hétérogénéité possible du public, induite par le dossier « Fado », un candidat a su exposer avec aisance des parcours d'apprentissage différents, mettant en œuvre des activités langagières diverses et bien identifiées, en lien avec des compétences et des objectifs ciblés, menant à des tâches finales différenciées (de A2 à B2). Ce même dossier a, par ailleurs, donné lieu à des propositions didactiques pertinentes, dans la perspective de l'enseignement de la L.E.L.E. (sous l'entrée thématique « L'écrivain dans son siècle ») en série L. De fait, l'un des candidats y a vu l'opportunité d'aborder le Fado dans sa dimension politique et sociale, au travers de l'ajout de nouveaux supports tels que *O Fado de Peniche* ou *Trovas do vento que passa*.

D'autres dossiers (« Ecole et société » et « Langages – Engagement de l'artiste ») ont, quant à eux, permis de mettre en lumière une connaissance des nouveaux programmes du collège dans la perspective d'un éventuel travail en interdisciplinarité (sous l'entrée thématique des E.P.I., « Culture et créations artistiques »). Il convient, cependant, de rappeler aux candidats que de tels projets obéissent à une programmation sur l'ensemble du cycle 4 et qu'ils ne sont, notamment, possibles que dans la mesure où ils permettent de mettre en œuvre les programmes des disciplines concernées. Dans le cadre d'un projet d'E.P.I, il importe, enfin, de bien distinguer la tâche linguistique, propre au projet de séquence, de la production finale inhérente au projet interdisciplinaire : par exemple, la création d'une œuvre d'art ne relève pas du champ de l'enseignement des Langues Vivantes, bien qu'il puisse être amené à y contribuer à travers la réalisation de tâches communicatives.

Nous réaffirmons par conséquent que seul un travail approfondi et régulier, prenant appui sur le cadre officiel, les programmes et les documents qui les illustrent, disponibles sur *eduscol*, est de nature à permettre à chacun de répondre aux exigences de cette épreuve. Comme son intitulé le précise clairement, cette épreuve prévoit que le candidat puisse être capable de réfléchir comme un enseignant en puissance.

A l'inverse, une méconnaissance des programmes et des documents ressources, associée à une trop grande indéfinition des pratiques didactiques et des situations d'apprentissage ont conduit quelques candidats, soit à éprouver de réelles difficultés à préparer une présentation et une proposition cohérentes (seconde partie improvisée devant le jury), soit à s'écarter de la démarche actionnelle en vigueur (absence de tâche de communication construite), privilégiant alors la grammaire (« faire une leçon de grammaire préalable ») ou la

civilisation pour elle-même (trop grande importance attribuée à la question de « la contextualisation historique préalable » lorsqu'il s'agit d'aborder les discriminations au Brésil). Ces lacunes ont parfois pu être accompagnées de confusions sur le plan de la terminologie (terme « groupes de compétence » employé à mauvais escient).

Enfin, quelques candidats ne sont pas parvenus à cibler clairement un public, du fait d'une connaissance fragile de l'organisation de l'enseignement par cycle et des attendus définis par le socle commun.

Dans l'ensemble, les entretiens, conduits dans un esprit d'échange, ont permis ces prises de conscience chez les candidats, qui, la plupart du temps, ont su se corriger et reformuler certaines de leurs analyses ou propositions. Compte tenu de la tension inhérente à un tel oral, les candidats ont dans l'ensemble fait preuve de réelles aptitudes à réagir et à communiquer de façon expressive.

Néanmoins, nous attirons l'attention sur l'importance de s'adresser à chaque membre du jury sans donner l'impression de lire un discours. Il est également souhaitable d'adapter le rythme de la parole à la capacité d'écoute de l'auditoire, de façon à ce que le propos puisse prendre tout son sens.

La qualité de l'expression en langues française et portugaise s'est avérée correcte, aussi bien lors de cette épreuve qu'à l'occasion de « l'entretien à partir d'un dossier », témoignant d'un bon niveau de formation et de maîtrise. Cependant, en langue portugaise, quelques incorrections phonologiques (mauvaises accentuations, «*simbolo*»..., confusions entre les phonèmes [o] et [u]), lexicales (confusion entre «*o testemunho*» et «*a testemunha*» par exemple), grammaticales (mauvais emploi des prépositions, «*permite de...*», emploi incorrect du conditionnel «*talvez seria...*» entre autres) ou culturelles (Jorge Sampaio n'est pas un auteur mais un ancien président de la République Portugaise) restent à signaler.

C. Pistes pour la seconde partie de l'épreuve (proposition de mise en œuvre pédagogique et didactique)

Le jury a constaté avec bonheur une évolution positive entre les prestations produites lors de la session 2016 et celles auxquelles il a assisté en 2017. Il ose croire que le rapport de CAPES 2016, dans lequel était déclinée de façon détaillée une proposition de mise en œuvre, a pu conduire à ces progrès. Aussi, le jury invite les futurs candidats, en quête d'un modèle précis, à s'y rapporter.

Les pistes succinctes proposées ici, prennent appui sur les documents du dossier « Fado », destiné à des élèves de Cycle Terminal (de A2 à B2), dont l'entrée culturelle pourrait être la notion « Mythes et héros ». L'objectif n'est pas de produire un corrigé unique ou développé, mais plutôt de mettre en lumière des étapes essentielles qui dessinent la démarche à suivre.

Après avoir analysé tous les documents, dans leurs différentes dimensions (culturelle, linguistique, didactique...), à l'aune du niveau, des capacités et des besoins supposés du public visé (ici, il est possible de penser à des élèves du Cycle Terminal, inscrits en portugais LV 2 et/ou LV 3, visant les niveaux A2 et B1), il est judicieux de commencer par élaborer une ou plusieurs tâche(s) finale(s) de communication, adaptée(s) et réaliste(s). C'est, en effet, cette tâche qui, compte tenu des différents savoirs et compétences qu'elle mobilisera, pourra déterminer « à rebours » les documents à exploiter, ainsi que la manière et l'ordre dont ceux-ci seront « didactisés ».

Dans la mesure où les aspects culturels du dossier renvoient à la place qu'occupent le Fado et ses icônes dans la culture portugaise et plus largement lusophone d'hier et d'aujourd'hui, il est acceptable d'imaginer (comme l'ont proposé certains candidats) l'écriture d'articles et/ou la réalisation d'exposés (sur des sujets différenciés, adaptés à différents niveaux de compétence), en guise de tâches finales. A titre indicatif, la présentation d'un(e) « fadiste » relèverait du niveau A2, l'exposition des origines et de l'Histoire de ce genre musical amènerait à atteindre

des objectifs du niveau A2 vers B1, enfin, un travail de présentation des thématiques du Fado et de la place de ce genre musical dans la société d'aujourd'hui pourrait relever du niveau B1, voire B2.

Une fois ce « point d'arrivée » défini, il convient donc d'esquisser un ou plusieurs parcours possible(s), adossé(s) à des objectifs culturels, communicationnels (organiser et structurer un propos en vue d'une présentation notamment orale, mettre en voix un discours, échanger oralement sur un sujet abordé en classe ...) et linguistiques (outils pour parler au passé, pour décrire et expliquer, pour émettre des hypothèses, pour aborder la description des sentiments...) en lien avec les programmes. Compte tenu du fait que le public ne peut être que « supposé », il est préférable de proposer un découpage en étapes et non en séances.

En étape initiale, les images présentes au bas de l'extrait de *Português Sem Fronteiras 2*, associées à des images complémentaires fournies par l'enseignant, dénotées oralement, permettraient de faire apparaître et de fixer le vocabulaire des instruments et des émotions propres au Fado, donnant ainsi l'occasion d'une première caractérisation de ce genre musical. Selon leurs niveaux (en travail individuel ou en « îlots »), les élèves pourraient par la suite se voir confier l'un des deux textes du support cité plus haut. Différents supports de travail guidant la réception (texte lacunaire à compléter, « vrai/faux »...) et différentes modalités de restitution peuvent être imaginés à la suite de ces activités de compréhension de l'écrit (rédaction d'un e-mail à l'attention d'un camarade absent, à déposer sur l'E.N.T. de l'établissement, création en groupes « mixtes », regroupant des élèves ayant travaillé sur chaque document, de Q.C.M. ou de questions à la manière d'un quiz...). Ces propositions constituent également des pistes de tâches intermédiaires possibles.

Dans un deuxième temps, la description à l'oral du document iconographique *Amália, numa parede em Lisboa* (2015), serait de nature à introduire la figure de la célèbre fadiste d'hier et sa dimension actuelle dans la culture portugaise. Conduit en salle informatique, appuyé sur des ressources informatiques complémentaires repérées en amont par l'enseignant, ce travail pourrait déboucher sur la réalisation de tâches différenciées, telles que la préparation d'une courte biographie de A. Rodrigues, l'ébauche d'une frise chronologique rappelant les grandes dates du Fado ou encore la recherche des traces et signes du Fado dans la culture d'aujourd'hui (musique, « street art », art de vivre...). L'enseignant aura alors à adapter les supports et les formes de restitution aux objectifs intermédiaires qu'il aura définis. Il pourra, notamment, décider d'exploiter les informations recueillies pour amener les élèves à alimenter le quiz (enrichi de nouvelles « catégories ») mentionné en étape 1.

La troisième étape peut prendre appui sur le document vidéo (*Barco Negro*, interprété en concert par Mariza), exploité de façon « muette » dans un premier moment. Oralement, il s'agira alors de mettre l'accent sur la description physique et scénographique (décor et situation dans l'espace), sur la description des expressions ainsi que sur l'interprétation des émotions exprimées. Bien entendu, la consigne devra être explicitée au préalable et il est possible d'imaginer que les tâches puissent être confiées de manière différenciée.

Le visionnage de la vidéo sonore donnera, quant à lui, l'occasion de travailler la discrimination auditive, le repérage de mots ou de syntagmes (« *eu ouvi...* ») et la compréhension plus complète du « message » (« *eu compreendi que...* »). Là encore, ces activités de compréhension de l'oral sont à répartir selon les niveaux et les besoins des apprenants ainsi que selon les objectifs linguistiques, culturels et communicationnels poursuivis. Par groupes, les élèves pourraient, par exemple, être conduits à écrire les paroles de la chanson (en insistant sur le passé simple conjugué aux deux premières personnes du singulier pour décrire ses sentiments et pour dialoguer) ou à réaliser une présentation orale du document audiovisuel qui a servi de support, notamment au regard de la place qu'occupe le Fado aujourd'hui.

A la suite de cette étape, la « lecture » du texte de David Mourão-Ferreira permettrait de valider les propositions énoncées lors de la phase précédente (notamment pour les élèves concernés par l'écriture des paroles) et de progresser dans la compréhension fine de la chanson quant à la situation d'énonciation et aux sentiments exprimés par le « je » lyrique. En formulant

des hypothèses, les élèves pourraient être amenés à « aller plus loin », en imaginant la vie et les motivations de la voix qui s'exprime dans le texte (thématiques du Fado). L'élaboration du quiz, fil rouge de la séquence, constituerait, parmi d'autres, une tâche intermédiaire possible.

Enfin, l'hommage prononcé à Lisbonne, le 8 juillet 2001 par Jorge Sampaio, à l'occasion de l'entrée au Panthéon du corps de A. Rodrigues, peut donner lieu à un travail de compréhension de l'écrit adapté aux besoins des élèves pour parvenir à la réalisation des tâches finales prévues. Bien entendu, cela suppose que tous les élèves ne travaillent pas sur l'ensemble du texte (par ailleurs très long), mais sur différentes parties de ce-dernier, en fonction d'un but précis, explicité au préalable. Ainsi, pendant que certains élèves auront à relever les informations relatives à la vie de A. Rodrigues, à partir d'un extrait pertinent, d'autres devront identifier les éléments en lien avec la dimension internationale de Amália et du Fado (Histoire et place du Fado aujourd'hui). Les élèves les plus avancés pourront, eux, s'attacher à comprendre les dimensions mémorielle et atemporelle du Fado (place du Fado aujourd'hui).

En situation réelle d'enseignement, des stratégies de remédiation seront à prévoir à chaque étape. Celles-ci s'articuleront autour des évaluations (diagnostique, formative et sommative) que l'enseignant aura construites selon les objectifs poursuivis et les besoins des élèves.

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES PROPOSÉS AUX CANDIDATS

MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Dossier Collège n°1

Mise en situation professionnelle

Première partie (en langue portugaise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés.

Deuxième partie : en français

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix.

A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de collège, cycle 4, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.

Document n° 1

Lisboa, 18 de Setembro

Querida Marta,

Hoje foi o segundo dia de aulas e há gente que ainda está de férias! O Miguel, o Duga, a Filipa e a Ana Rita não apareceram, e eu sei que ficaram na nossa turma. A directora de turma continua a ser a professora de Matemática. Ainda bem! Como somos os mesmos, à excepção de dois repetentes, a eleição do delegado vai ser ainda esta semana e eu, sinceramente, espero não voltar a ser eleita. Não estou com vontade nenhuma. Até já avisei que o melhor é pensarem noutra pessoa, no Luís, por exemplo. Acho que ele seria um óptimo delegado. No fim do ano passado, teve as mesmas notas do que eu, e toda a gente gosta dele. Eu cá voto nele, como sempre. Espero que ganhe. No primeiro dia de aulas, houve cena para saber quem havia de ficar sentado no teu lugar, ou melhor, entre mim e a Sara. Ninguém queria... Foi muito desagradável. Acabei por ser eu a sentar-me na tua carteira, e o Miguel II ficou na minha. A stora Margarida resolveu fazer um pequeno discurso de abertura do ano lectivo e, no fim, falou um pouco de ti. Toda a gente percebeu que ela estava comovida. Até lhe custou pronunciar o teu nome e, quando finalmente o disse, olhou para mim, talvez à procura de algum encorajamento (que eu não fui capaz de lhe dar). O que disse foi simples, mas muito tocante. Falou do papel da amizade e, a seguir, fez um apelo: "Por favor, quem estiver com problemas, seja de que ordem for: família, droga, namoros, etc., pode vir ter comigo e falar abertamente. Estou ao vosso dispor." Depois do discurso, o João Pedro decidiu pedir a palavra para dizer que lamentava o que se tinha passado contigo, que tinha sido teu amigo desde o Ciclo Preparatório, mas que, por muito que isso pudesse chocar (e olhou para mim), não conseguia desculpar que uma rapariga inteligente, com uma família bestial, se comesse a dar com gente que ela sabia que andava metida em drogas. Acrescentou que era inadmissível, com tanta informação que há sobre o assunto, que alguém da nossa idade ainda não conhecesse os riscos que se podem correr. De facto, fiquei chocada. Não por achar que o João Pedro não tivesse razão, mas porque ele conseguiu falar com uma calma, uma frieza que me assustou. No fim da aula, fui ter com ele e disse-lhe que nunca se devia afirmar desta água não beberei. Ele não concordou. Respondeu-me que havia águas que ele, sem dúvida, nunca beberia... Será? No fundo, talvez eu pense da mesma maneira que o João Pedro e, se calhar, quis apenas, de algum modo, defender-te. Mas, na realidade, eu também ainda não consegui compreender o que se passou contigo, nem sequer perdoar-te, Marta, embora esteja a fazer um esforço nesse sentido. Um superesforço!

Um beijo da

Joana

Maria Teresa Maia Gonzalez, *A lua de Joana*, 1994

Document n° 2

Usávamos lousa e riscador, caderno de duas linhas para as cópias, canetas de pôr e tirar o aparo. Era preciso molhá-lo constantemente no tinteiro da carteira, os dedos andavam cheios de tinta, não havia sabão nem pedra-pomes que a tirasse, fazia parte da mão, estava na pele, ainda hoje lhe vejo a cor e lhe sinto o cheiro.

Aprendia-se a tabuada a cantar e os verbos à palmatoada. Quem ganhava batia e quem perdia estendia a mão. A classe ficava sempre à espera de ver quem é que no fim ia arriar em quem: se o Júlio em mim, se eu no Júlio, embora em gramática, sobretudo nos verbos, mas também no ditado, na leitura e na redacção, eu fosse mais forte. Mas ele, apesar do fato de cotim e dos pés descalços, era o melhor aluno, o que estudava mais, o mais atento, talvez o mais capaz. Eu não gostava daquele jogo. De ganhar, sim, mas não de dar palmatoadas nem de as levar. A palmatória, a que o professor chamava a menina dos cinco olhos, era para mim um símbolo do mal, algo como a cruz suástica que via nos filmes e nas revistas.

Ninguém ensinava gramática como Lencastre. Não só as regras, mas a língua, a portuguesa língua, como ele dizia, usando, como mais tarde vim a saber, a expressão do poeta António Ferreira. Os verbos, o peso próprio de cada substantivo, o doseamento dos adjectivos, poucos mas bons, ensinava ele, as vírgulas, a virgulazinha que regula o trânsito, dizia Lencastre, fumando o giz ou escrevendo no quadro com a prisca. Cabelo quase ruivo, encrespado, andava com passos muito rápidos, os pés um pouco para fora. Tinha com a língua portuguesa uma relação quase carnal. Ou religiosa. Ou ambas. Sentia que a missão da sua vida era defender a língua, ensinar a falá-la com as sílabas todas, obrigar a escrevê-la sem erros, o predicado a concordar com o sujeito. Ai de quem, na leitura, comesse a última sílaba, ou de quem, na cópia, borrasse a escrita. Lencastre podia ficar completamente alterado por causa de uma sílaba engolida, uma vírgula mal posta, um erro de ortografia, um verbo mal conjugado. Agarrava no desgraçado pelos pés e obrigava-o a conjugar o verbo, assim, de cabeça para baixo. Era um homem de explosões e de repentes, por isso vivia-se num ambiente carregado de terror. Ainda agora, ao escrever isto, quase me encolho, para me proteger de possível vergastada. Alguns deixaram a escola por causa dele. Mas os que ficaram, tenho a certeza de que continuam a saber as regras e ainda hoje não ousam cometer um erro de ortografia. Sabe-se lá se Lencastre não aparece de repente para nos agarrar pelos pés e nos dar com a cabeça no chão.

Manuel Alegre, *Alma*, 1995

Document n°3



Document n°4

- Vidéo : Extrait du film *Aniki Bobó* (environ 4 minutes)

Document n°5

- Vidéo : Extrait du trailer « *A esperança está onde menos se espera* » (environ 1 minute 30)

MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Dossier Collège n°2

Mise en situation professionnelle

Première partie (en langue portugaise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés.

Deuxième partie : en français

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix.

A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de collège, cycle 4, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.

Document n°1

Dois graffiteurs portugueses na ONU

Mr. Dheo e Victor Ash entre os 15 artistas convidados para exposição contra o trabalho infantil que se inaugura esta terça-feira na sede das Nações Unidas, em Nova Iorque.

LUSA - 16 de Janeiro de 2017



Os graffiteurs portugueses Mr. Dheo e Victor Ash participam este mês numa exposição na sede das Nações Unidas, em Nova Iorque, e num festival em Miami do movimento Street Art for Mankind, que luta contra a exploração infantil.

Os trabalhos de 15 artistas urbanos de todo o mundo, “que retratam a tragic realidade do trabalho infantil e da escravidão infantil, estarão expostos na sede da ONU a partir de terça-feira e até ao dia 27, lê-se no site do Street Art for Mankind.

Mr. Dheo é um graffiter do Porto e Victor Ash, que nasceu em Portugal e tem nacionalidade portuguesa, cresceu em França e vive actualmente na Dinamarca.

Os outros artistas incluídos na exposição são Mr. Cenx e Inkie (Reino Unido), Shalak Attack (Canadá), Bruno Smoky e Binho (Brasil), KinMx (Irlanda), Magda Love e Yuhmi (EUA), Trek6 (Porto Rico), e Jo di Bona, Lyes Olivier Sidhoum e Ador (França).

A peça de Mr.Dheo, uma tela de três por dois metros, "reflete a história de vida de uma rapariga de 17 anos forçada a prostituir-se". Tendo em consideração que "o conceito se baseia na vida real dessa rapariga versus a vida que deveria ter", Mr. Dheo fez um retrato no qual "metade da cara representa a vida/imagem real (marcas de violência física, cabelo desmazelado), e a outra metade a vida/imagem que qualquer jovem com a mesma idade deveria ter (cabelo arranjado, maquilhagem, etc)", explicou o graffiter à agência Lusa.

Victor Ash pintou dois retratos sobre uma história que leu de uma menina indiana feita escrava. "Um dos retratos representa uma criança com parte do rosto tapado por algodão e o outro uma outra criança cuja cara está parcialmente escondida por livros", descreveu.

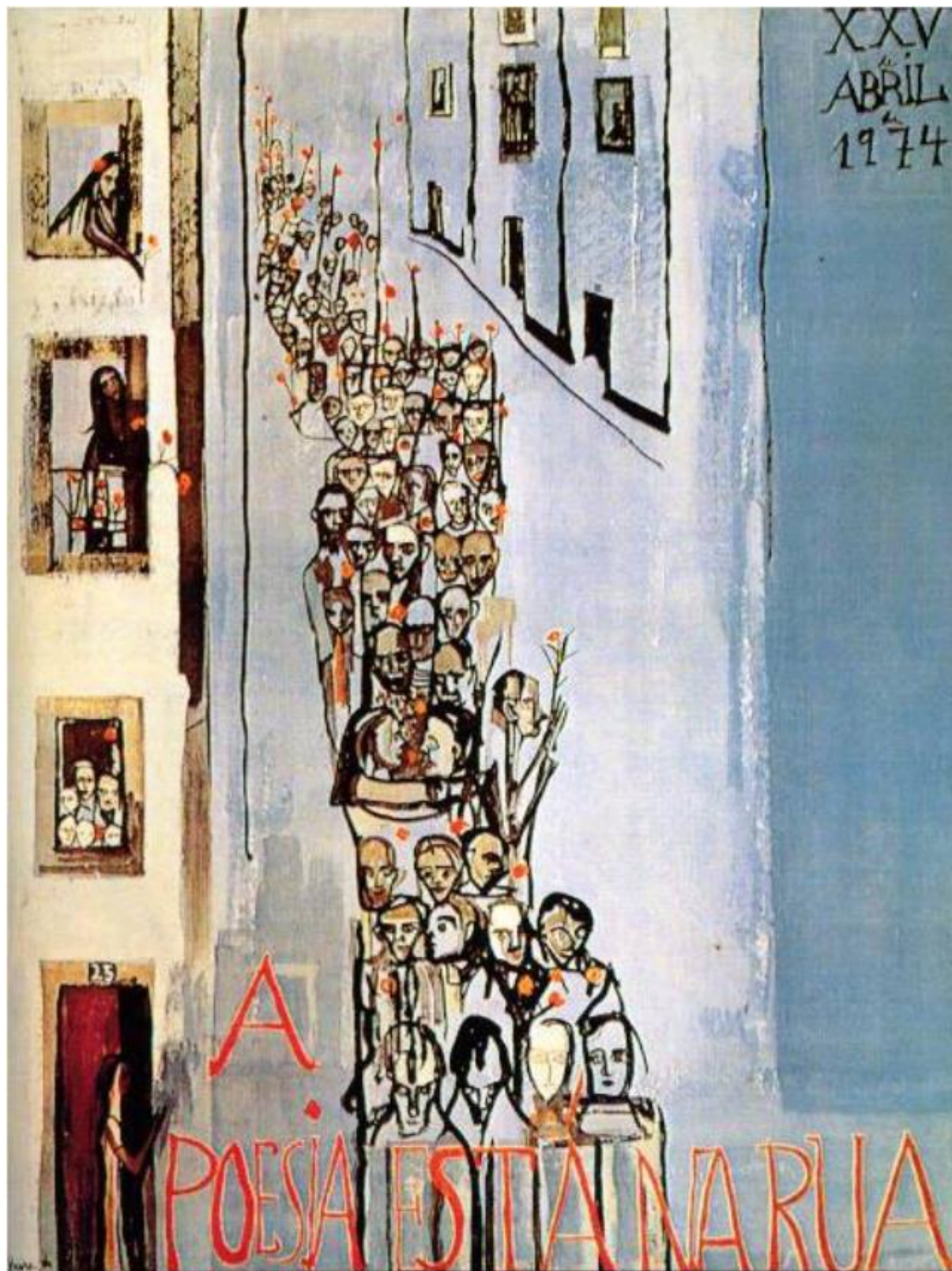
Para o último dia da exposição, 27 de Janeiro, está marcada uma performance ao vivo de oito dos 15 artistas, entre os quais os portugueses, e o leilão das obras expostas.

Esta será a primeira vez que Mr. Dheo vai trabalhar em Nova Iorque. No entanto, o português já trabalhou noutros estados norte-americanos, como a Virgínia, o Kentucky e a Florida.

Além da exposição na sede da ONU, o movimento Street Art for Mankind tem planeado, para o período de 10 a 20 de Fevereiro, em Miami, a primeira edição de um festival no qual participam 30 artistas, incluindo os portugueses Mr. Dheo e Victor Ash, os brasileiros Eduardo Kobra e Ethos, a dupla iraniana Icy and Sot e o norte-americano Gaia. O movimento tem já previstas mais quatro edições do festival, que irão decorrer em Paris, em São Paulo, no Dubai e em Seul, na Coreia do Sul.

In <https://www.publico.pt/2017/01/16/culturaipsilon/noticia/dois-graffiters-portugueses-na-onu-1758518>

Document n°2



Maria Helena Vieira da Silva, *A poesia está na rua*, 1974, Portugal.

Document n°3



Document n°4

Vidéo : *Obra de Vhils exposta em Lisboa - le mag*

Document n°5

metrolisboa.pt

Home / Metro / A arte no Metro

Mais Metro

- Fotografias e imagens no METRO
- A arte no Metro**
- Sede Social
- Auditório Alto dos Moinhos
- Publicidade e espaços comerciais
- Campanhas
- Coleção de chávenas Vista Alegre "A Viagem"
- Acontece no Metro

A arte no Metro



Um museu na sua viagem

Desde a construção das suas primeiras estações na década de cinquenta, que a preocupação em dotar os espaços públicos de condições estéticas que amenizem os efeitos negativos de um ambiente subterrâneo, tem sido uma constante no Metropolitano de Lisboa.

A primeira geração de estações tem como ponto de referência, a nível da conceção arquitetónica e plástica, os nomes do Arqt.º Keil do Amaral e da pintora Maria Keil que, perante os condicionalismos económicos da época, executaram um trabalho de excelente qualidade e transformaram o Metro num exemplo paradigmático do tratamento dos espaços públicos.

Dossier Lycée n°1

Mise en situation professionnelle

Première partie (en langue portugaise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés.

Deuxième partie : en français

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix.

A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de lycée, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 1

Homenagem Nacional a Amália Rodrigues Lisboa – 8 de Julho de 2001 por Jorge Sampaio

Cumpre-se, hoje, a decisão tomada, por unanimidade, pela Assembleia da República de conceder honras de Panteão Nacional a Amália Rodrigues. Esta é uma grande homenagem nacional, prestada em nome do Povo português, que reconheceu em Amália a altura de um símbolo coletivo.

A voz de Amália, essa voz criadora, transformou-lhe a vida em destino. Amália fez da sua voz uma pátria, um bilhete de identidade, dela e nosso, um passaporte que a levou, que nos levou, a todo o lado. Extraordinária vida a dela, a primeira mulher a entrar no nosso Panteão, que alcançou ser ouvida em todo o Mundo.

Iniciada num bairro popular de Lisboa, com raízes beirãs, a sua biografia é a história da fidelidade ao coração, à voz, à vocação, ao fado. Talvez por isso ela gostasse tanto de acentuar o que havia de involuntário e, por isso mesmo, de fatal no que lhe foi acontecendo. Isso que prodigiosamente lhe foi acontecendo constituiu a sua carreira, que durou mais de cinquenta anos e foi das mais gloriosas do século XX.

Amália conheceu o sucesso absoluto mal começou a cantar em público – primeiro, em Portugal; depois, no estrangeiro. Cantou nas mais míticas salas de espetáculo de todos os continentes. Deu ao Fado uma ressonância universal. Foi aclamada, idolatrada, comparada aos maiores nomes de sempre. Tudo o que fez, marcou, mesmo no cinema ou no teatro. Há versos da sua autoria que são belíssimos. Quem alguma vez viu Amália num palco não esqueceu mais o seu carisma, a sua entrega total ao público, feita de mistério, de generosidade, de dádiva.

No Retiro da Severa ou no Café Luso, em Tóquio ou em Paris, em Nova Iorque ou em Moscovo, em Telavive ou em Beirute, no Rio de Janeiro ou em Roma, por onde passou, foi provocando adoração.

Houve gente que aprendeu a falar português apenas para entender as palavras dos seus fados. Figuras tão prestigiadas e diferentes como Orson Welles, Yehudi Menuhin, Marguerite Yourcenar, Sofia Loren, Vinicius de Moraes, Rodolf Nureyev, Pedro Almodóvar falaram dela com um apreço excepcional. Recebeu, ao longo dos anos, os mais prestigiados prémios e as mais altas condecorações. Nos anos 70, a Unesco editou um disco com interpretações de Amália, Maria Callas e John Lennon.

No entanto, e apesar desta carreira internacional única, sentimos que, ao falar de Amália, estamos a falar de alguém que permaneceu sempre próximo de nós. Na casa da Rua de S. Bento, no campo onde colhia flores, nas ruas de Lisboa, encontrávamos a Amália de sempre, com a sua grande inteligência intuitiva, a sensibilidade apuradíssima, a sua naturalidade desarmante, a fidelidade à amizade, o seu bom gosto.

Nos momentos de glória ou nos momentos difíceis, vimo-la sempre igual a si mesma – livre, simples e subtil, cultivando uma irónica distância em relação a si própria, mas possuindo a consciência exata de quem era e do que representava.

A obra que nos legou é, ao mesmo tempo, popular e erudita, antiga e moderna, portuguesa e universal. Quando escutamos o “Ai, Mouraria”, com música de Frederico Valério, ou o “Com que Voz”, com música de Alain Oulman; quando a ouvimos cantar os poemas de D. Dinis, Camões, Junqueiro, Régio, O'Neill, Homem de Mello, Mourão-Ferreira, Manuel Alegre, Ary dos Santos e os dela própria, damo-nos conta dos múltiplos e assombrosos recursos do seu talento, das metamorfoses do seu génio trágico. Como todos os autênticos criadores, foi por vezes incompreendida.

Concours du second degré

Rapport de jury

Minhas Senhoras e Meus Senhores:

Estamos aqui reunidos, familiares, amigos, admiradores, músicos que a acompanharam, para honrar a memória de Amália. Fazemo-lo, com a saudade que ela disse ser toda dela, com gratidão, com reconhecimento.

Saudade da sua presença tão forte. Gratidão, pelo que nos deu – nos continua a dar - de encantamento, de beleza, de revelação. Reconhecimento, pelo muito que prestigiou Portugal e projectou a nossa cultura no Mundo.

A Grã-Cruz da Ordem do Infante D. Henrique, que, em vida, por ocasião da homenagem prestada na Expo'98, lhe anunciei, e com que agora a condecoro, a título póstumo, é um testemunho desse reconhecimento.

Neste fim de tarde de Julho, o mês do seu nascimento, não muito longe do rio que foi espelho da sua voz, frente a este Panteão que ficará depositário da sua memória, de uma memória que não pertence a ninguém, particularmente, porque é de todos, neste momento de homenagem, temos uma certeza.

A certeza de que os grandes artistas como Amália não morrem. Vivem pela e na obra que legam. Quando, nas gravações que nos deixou, ouvimos a voz genial de Amália, sentimos de novo a sua presença, com uma força e uma intensidade que a tornam viva. Por isso, podemos dizer que a sua lembrança prevalecerá sobre o esquecimento, pois, como a sua voz, pertence ao futuro. Ao entregá-la a este templo civil da memória, é às gerações futuras que a entregamos. O canto de Amália será sempre um apelo, uma descoberta – a nossa própria descoberta. Em nome de Portugal, obrigado, Amália!

<http://amalia.no.sapo.pt/presidente%20da%20republica.htm>

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 2

O Fado

O fado é frequentemente considerado a canção nacional. Há basicamente duas variantes: o fado de Lisboa e o fado de Coimbra.

Ninguém conhece ao certo a origem do fado. Sabe-se, sim, que o fado de Lisboa é do século XIX, teve provavelmente a sua origem no Brasil e que se desenvolveu nos ambientes marginais da capital – a palavra fadista chegaria mesmo a significar rufião. No entanto, pouco a pouco, o fado viria a afidalgar-se, isto é, começaria a ser cantado e escutado em ambientes aristocráticos.

Atualmente as casas de fado são muito apreciadas tanto pelos portugueses como pelos turistas.

O fado de Coimbra, como o seu nome indica, nasceu na velha cidade universitária. Os estudantes, vestidos com capas negras e fatos negros, criaram um tipo de fado bem diferente do fado de Lisboa, não só no que se refere aos poemas, mas também à melodia.

Em qualquer dos casos, o fado é uma canção melancólica em que se fala de saudade e de amor não correspondido. É cantado à média-luz e é sempre acompanhado por uma guitarra e uma viola.

(Português Sem Fronteiras 2, p. 131)

A origem da palavra “Fado”: a palavra **fado** vem do latim *fatum*, isto é “destino”. O termo fado só surge associado ao género musical que hoje conhecemos na segunda metade do século XIX. O dicionário brasileiro *Houaiss* indica 1879 como data de introdução do sentido de “*canção popular de Portugal, frequentemente de carácter lamentoso, sempre acompanhada pela guitarra portuguesa*”. O fado foi elevado à categoria de *Património Oral e Imaterial da Humanidade* pela UNESCO em Novembro de 2011.



Uma guitarra portuguesa



Uma viola



Fadistas...

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 3

Barco Negro

De manhã, temendo que me achasses feia,
Acordei, tremendo, deitada n'areia
Mas logo os teus olhos disseram que não,
E o sol penetrou no meu coração.[Bis]

Vi depois, numa rocha, uma cruz,
E o teu barco negro dançava na luz
Vi teu braço acenando, entre as velas já soltas
Dizem as velhas da praia, que não voltas:

São loucas! São loucas!

Eu sei, meu amor,
Que nem chegaste a partir,
Pois tudo, em meu redor,
Me diz qu'estás sempre comigo.[Bis]

No vento que lança areia nos vidros;
Na água que canta, no fogo mortício;
No calor do leito, nos bancos vazios;
Dentro do meu peito, estás sempre comigo.

David Mourão-Ferreira

Document n° 4

Document vidéo: *FADO – Barco Negro* - Mariza

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 5



Amália. Numa parede em Lisboa, 2015.



Concours du second degré

Rapport de jury

Dossier Lycée n°2

Mise en situation professionnelle

Première partie : (en langue portugaise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés.

Deuxième partie : en français

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix.

A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de cycle terminal, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 1

Mãe zelosa e fiel

Pesquisa da historiadora contesta o mito de que Xica da Silva era um furacão sedutor

Dentre os raros escravos brasileiros que deixaram a senzala para entrar na História, um dos casos mais fascinantes é o de Xica da Silva. Sua vida já deu inúmeros trabalhos acadêmicos, um filme estrelado por Zezé Motta e uma novela veiculada no ano passado pela TV Manchete. Em todas essas obras, sua ascensão social vertiginosa era atribuída à arte de seduzir senhores de escravos, fidalgos, funcionários da coroa portuguesa e todo homem branco e rico nas Minas Gerais do século XVIII.

Uma pesquisa realizada pela historiadora Júnia Ferreira Furtado, professora da Universidade Federal de Minas Gerais, está virando esse mito pelo avesso. Com base em documentos encontrados em arquivos de cidades próxima a Diamantina, na Biblioteca Nacional do Rio de Janeiro e na Torre do Tombo, em Lisboa, Júnia descobriu que Xica da Silva estava mais para zelosa mãe de família, fiel ao homem com quem viveu por dezessete anos, do que para mulher depravada que escolhia parceiros conforme o tamanho do cofre. *“Ponho a minha mão no fogo por ela”, diz a historiadora. “Xica da Silva juntou-se ao contratador de diamantes da coroa portuguesa João Fernandes, deu-lhe treze filhos e nunca o traiu.”*

Um dos documentos mais importantes descobertos por Júnia durante a pesquisa é a carta de alforria de Xica da Silva, encontrada enquanto a historiadora revirava os arquivos do Serro, cidade vizinha a Diamantina. A papelada estava carcomida pelas traças, mas mesmo assim foi possível reconstituir a verdadeira história da escrava. Logo que chegou ao Arraial do Tejuco (atual Diamantina), em 1753, João Fernandes comprou Xica da Silva de um médico português por 800 réis, o triplo do que valia um bom escravo na época. Poucos meses depois, João Fernandes não só se amancebou com ela como lhe concedeu alforria, pôs propriedades em seu nome, deu-lhe escravos e incentivou sua alfabetização. *“Uma prova de que sua ascensão social era encarada com naturalidade pela sociedade da época é o fato de que ela frequentava irmandades de brancos e era chamada de ‘dona’, tratamento que normalmente só era dispensado a mulheres brancas e ricas”, informa Júnia.*

Bruxaria e sedução – Para recontar a vida da ex-escrava, a historiadora pesquisou a fundo os costumes daquele tempo. Descobriu que Xica estava longe de ser única mulher negra a viver, ou – no dizer da época – a amancebar-se com homens brancos. *“Essa era um prática comum nas Minas Gerais daquele tempo”, afirma Júnia. “Ela jamais teria escandalizado aquela sociedade, porque muitas outras ex-escravas da época tiveram vida parecida com a dela.”*

O mito da Xica da Silva sedutora e promíscua foi alimentado, no século XIX, pelo memorialista mineiro Joaquim Felício dos Santos, autor de artigos e crônicas sobre a personagem. Isso se deve ao fato de que as Minas Gerais do século XIX eram muito menos liberais do que no século anterior. Imbuído dos valores de sua época, Santos não conseguia aceitar a ideia de que uma escrava tivesse conquistado João Fernandes e vivido com ele, um dos fidalgos mais ricos e influentes da época, sem apelar para bruxaria ou jogos de sedução. O resultado foi uma versão distorcida que se tem repetido erroneamente com o passar do tempo.

José Edward in Revista Veja, número 1577, 16 de dezembro de 1998

Document n° 2

A situação dos negros no Brasil e nos Estados Unidos da América

A busca por igualdade de oportunidades vem marcando a história dos negros no Brasil e no mundo. As marcas da desigualdade histórica ainda estão presentes nos dias de hoje.

Muitos negros permanecem marginalizados, sofrem com o racismo e a discriminação e não encontram condições igualitárias de educação e desenvolvimento profissional. Um estudo recente apontou que em fábricas um trabalhador branco ganha até 75% mais do que um negro.

É claro que os negros alcançaram algumas vitórias, mas a realidade ainda está longe da ideal. Ainda vivemos o mito da democracia racial, e segundo o IBGE precisaremos de pelo menos 20 anos de políticas afirmativas no Brasil para fomentar a igualdade entre negros e brancos.

Atualmente, a população negra no Brasil ainda está em desvantagem em relação aos brancos em todos os itens (violência, renda, educação, saúde, emprego, habitação e IDH). Segundo um relatório da ONU, não existe região ou estado brasileiro onde a condição de vida da população negra seja melhor do que a da população branca.

A ONU sugere que todos os países busquem uma ação conjunta entre governo e sociedade para combater o racismo no país e melhorar as condições de vida da população negra.

Em países de primeiro mundo, como Estados Unidos, existe um cenário bastante peculiar, onde muitos negros se encontram marginalizados, e tantos outros se destacam nas melhores universidades e empresas do país. Uma marca dessa mudança da sociedade foi vista na reeleição de Barack Obama, primeiro presidente negro dos Estados Unidos.

Juliana Miranda, 2015

© 2015 - Grupo Escolar - Todos direitos reservados

Fonte: <http://www.grupoescolar.com/pesquisa/a-situacao-dos-negros-no-mundo-atual.html>

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 3

O LUGAR DO HOMEM NEGRO

Vera, negra, é advogada. Casou-se com Marcos, um economista bem-sucedido, branco. A condição socioeconômica do casal é das melhores. Marcos pertence a uma família de classe média alta e seus parentes moram em bairros elegantes da cidade de São Paulo. As relações de Vera com a família do marido são amistosas.

Um dia, Vera foi visitar uma tia de Marcos que mora “nos jardins”, bairro de classe média alta em São Paulo, num edifício luxuoso. Chegando à portaria do edifício, pediu para comunicar sua presença. O porteiro simplesmente disse que a proprietária do apartamento estava em casa e que Vera poderia tomar o elevador de serviço.

Vera engoliu seco e falou: “O senhor poderia comunicar a dona Joana (tia de Marcos) que a sobrinha dela está aqui. Ela está me aguardando”.

O porteiro ficou meio sem graça e disse: “Pensei que a senhora fosse parente da empregada...” (A empregada de dona Joana é negra).

A história ficou por aí. Vera não fez nenhuma queixa a sua tia com receio de o porteiro perder o emprego. Ele era negro.

Ana Lúcia Valente, *Ser negro no Brasil*

Document n° 4

Document vidéo : - 2 minutos para entender *Desigualdade Racial no Brasil*

Document n° 5

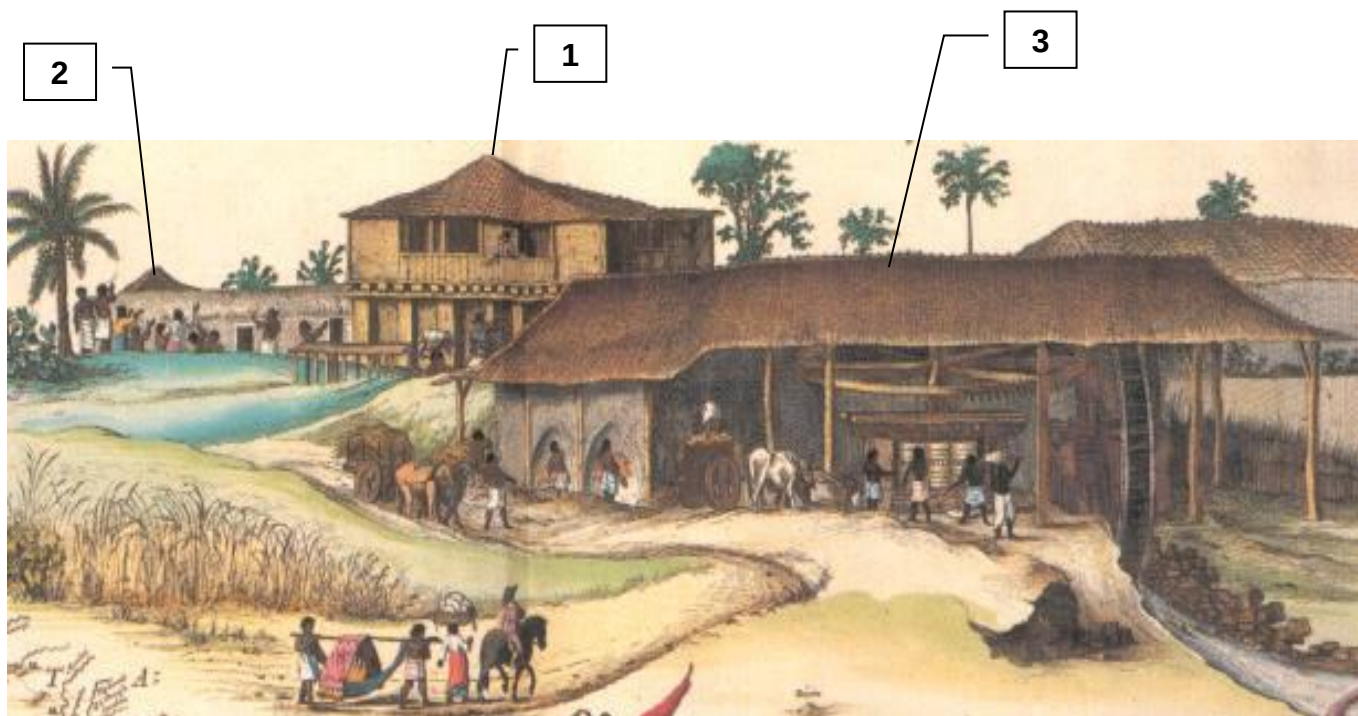
Document vidéo : - Como você enxerga o racismo Veja a campanha 'Teste de Imagem' no ProgramaDiferente[1]

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 6

CASA GRANDE E SENZALA



Um engenho de açúcar.

Pormenor de um atlas do século XVII.

- 1 – **Casa-grande**, morada do senhor do engenho e da sua família.
- 2 – **Senzala**, habitações dos escravos.
- 3 – **Casa do engenho**, instalações onde se encontram os aparelhos destinados ao fabrico do açúcar.

Concours du second degré

Rapport de jury

Épreuve d'entretien à partir d'un dossier

Rapport rédigé par Richard Charbonneau

Première partie de l'épreuve : compte-rendu d'un document authentique

Cette première partie de l'épreuve d'*entretien à partir d'un dossier* est l'occasion pour le jury de vérifier très précisément les aptitudes des candidats dans le domaine de la compréhension de l'oral ; elle permet également d'apprécier leurs capacités d'analyse et de synthèse, leurs connaissances en culture et civilisation ainsi que leur propre *background* quant à l'actualité des pays lusophones. L'exposé et l'entretien qui s'ensuit sont menés en portugais et la qualité de la langue dans son exactitude et sa netteté comme dans sa richesse linguistique est naturellement exigée.

Le format de l'épreuve incite les candidats à rendre compte de façon raisonnée des documents audio qui leur ont été soumis. Le jury attend de ce type d'exposé l'organisation suivante : une introduction succincte du document qui présente son contexte ainsi que ses enjeux ; un véritable fil conducteur – la problématique, pour ne pas la nommer – qui doit conduire le discours et permettre de déboucher sur des pistes d'analyse ou de commentaire pertinentes.

Le candidat doit proposer une synthèse structurée et éviter de paraphraser platement le reportage ou l'interview proposés ou de se contenter de citer des extraits relevés ici ou là, de façon mécanique et emprunte de froideur. Il ne s'agit pas d'une autopsie.

Caractériser, analyser, commenter le document devraient être les moyens employés par le candidat pour arriver à mettre en évidence son essence en s'appuyant aussi sur ses connaissances intrinsèques. Ajoutons qu'il ne s'agit pas d'orienter son exposé en vue d'une exploitation en classe ; ce point peut toutefois être développé par le jury dans l'échange qui suit l'exposé, afin de vérifier les connaissances du candidat sur le CECRL ou les épreuves orales du Baccalauréat, par exemple.

Le jury a pour mission pendant l'entretien de permettre aux candidats d'affiner ou de recadrer éventuellement leur présentation ou encore de l'approfondir. Il ne s'agit en aucun cas de questions comportant des pièges mais bien au contraire d'aides à la clarification.

2^{nde} partie de l'épreuve : analyse de productions d'élèves

La seconde partie de l'épreuve sur dossier consiste en la présentation d'une analyse de productions écrites et/ou orales d'élèves. Ces productions sont accompagnées de documents tels qu'ils ont été utilisés au cours de la séquence. La présentation du candidat dure dix minutes et est suivie d'un entretien avec le jury de vingt minutes.

La durée de deux heures de préparation pour la partie 1 (compréhension d'un document sonore) et la partie 2 (analyse des productions des élèves) exige une gestion réfléchie du temps imparti.

Le jury a malheureusement observé avec déception que plusieurs candidats n'avaient pas pris connaissance de l'ensemble des documents. L'analyse qui suivait, était, bien sûr, incomplète.

Dans sa préparation, le candidat devrait s'attacher à prendre connaissance de tous les documents et concernant les productions d'élèves faire un relevé des acquis et des manques, même si l'objectif n'est surtout pas d'en faire une présentation exhaustive qui deviendrait vite rébarbative et inopérante. Le relevé de fautes doit absolument être motivé et accompagné d'une analyse des besoins de l'élève et des remédiations nécessaires.

Concours du second degré

Rapport de jury

Le candidat doit sélectionner dans ce relevé les points qui constituent les besoins des élèves afin de pouvoir proposer une remédiation éclairée, en ayant pris soin d'établir le ou les profils de ces derniers. Il faut que le candidat connaisse les niveaux cibles pour chaque classe ou cycle sans hésitation.

Il n'est pas inutile de s'arrêter sur le concept du *besoin*, même si cette année, le jury a en effet constaté que le terme était mieux compris que l'année précédente. Le besoin embrasse tout ce qui nécessaire à un être et ici plus précisément ce qui est nécessaire au bon fonctionnement du système linguistique portugais, dans une perspective d'expression et de compréhension écrites et orales.

Corrigé de l'épreuve d'entretien : dossier *Turismo*

Le dossier présentait deux situations d'enseignement :

1. O turismo em Lisboa (7 documents) ;
2. Lisbonne et voyage scolaire à Porto. Contexte des travaux d'élèves.

La lecture et l'analyse de ces différents documents permettaient de vérifier les niveaux de langue des groupes, clairement annoncés dans la fiche intitulée « Situations d'enseignement », mais pas toujours repérés par les candidats, ce qui constitue une grossière erreur handicapante.

Il s'agissait ici de LV2 / LV3 et de LV3 du cycle terminal, de classe terminale. Le candidat devait signaler clairement le niveau : B1 pour les LV2 et A2 pour les LV3, et éventuellement préciser si les niveaux exigés étaient dépassés par certains élèves; B1 vers B2 ou A2 vers B1.

Les productions d'élèves étaient de longueur et de qualité variées. Il fallait hiérarchiser les compétences décelées dans les productions:

- Compétence pragmatique : suivre les consignes ;
- Compétence fonctionnelle : apprécier les œuvres (dans le cas des travaux sur des peintures et sculptures du Musée Soares dos Reis de Porto) en décrivant et argumentant avec un lexique approprié ;
- Compétences linguistiques : les acquis et les besoins.

Parmi les erreurs relevées, il fallait donc identifier les besoins des élèves. Par exemple : le bon emploi du *presente do conjuntivo (subjuntivo)*, revoir le *pretérito perfeito simples* qui de toute évidence a été vu en partie mais a besoin d'une remédiation et d'un complément, insister sur le régime verbal du verbe très courant *gostar*, par exemple. Les fautes d'accent, les pluriels, les contractions articles et prépositions ne constituent pas des besoins. Le professeur devra à l'occasion revenir sur ces points, sans toutefois se lancer dans des systématisations lourdes et inadaptées pour des élèves de lycée.

Il faut ensuite proposer des activités de remédiation écrites et orales sur les points sélectionnés en variant les activités et en évitant les exercices de pur remplissage, souvent lassants et finalement peu formateurs. Pour l'emploi du PPS, on peut par exemple privilégier la description de son emploi du temps pendant le dernier weekend à partir d'un cadre écrit pour en faire une présentation orale. Un autre élève peut reprendre, toujours à l'oral, le même cadre en changeant le point de vue : *tu, ele...* L'entraînement à l'oral consistant à demander à l'élève (ou à des élèves entre eux) ses goûts par l'emploi du verbe *gostar de / gostar muito de / não gostar de* est un exercice mnésique efficace.

Pour finir, il faut établir le lien entre le thème de la séquence et la notion culturelle explorée. Le jury attend des candidats qu'ils connaissent parfaitement les quatre notions du cycle terminal, ce qui n'était pas le cas de tous les candidats. Dans le cas présent, il était possible par exemple d'intégrer le dossier à la notion Espaces et Échanges (*Espaços e Trocas* ou *Espaços e Intercâmbios*).

Concours du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 1

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES PORTUGAIS ÉPREUVE D'ADMISSION ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé « *Bem estar dos funcionários* » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé une description d'une situation d'enseignement, des documents pédagogiques qui l'accompagnent ainsi que des productions d'élèves en lien avec cette démarche.

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu) ;
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Concours du second degré

Rapport de jury

École et Société Situation d'enseignement

Description de la séquence

Tâche finale d'Interaction Orale : simuler un entretien professionnel.

Objectifs généraux :

- Parler de ses goûts, de ses compétences (« *sei* ») et de ses capacités (« *posso* »).
- Se décrire (lexique du portrait moral, des qualités et défauts).
- Présenter les avantages, les inconvénients d'une situation professionnelle et d'un métier (expression impersonnelle et lexique des professions, des outils de travail, des formations...).
- Exprimer la nécessité (« *É preciso, necessário.* » « *Deve-se...* », « *Procura-se...* »).
- Expliquer et justifier un choix et une opinion (connecteurs logiques).
- Ordonner un discours (connecteurs temporels)
- Raconter au passé pour parler de soi et de son parcours (utiliser quelques verbes au P.P.S., à la 1^{ère} personne). Exprimer un souhait en employant le conditionnel, à la 1^{ère} personne du singulier, de façon inconsciente

Étape 1 : C.O., E.O.C., C.E., E.E.

1. Les élèves sont amenés à décrire oralement les images que leur montre l'enseignant (« *Vejo* » + lexique des outils)
2. « *Adivinho a profissão deles* » : chaque profession représentée est à deviner et à nommer oralement avec l'aide de l'enseignant. Les élèves doivent justifier leurs propositions en citant les outils identifiés.
3. Fiche « *Profissões* » à remplir pour trace écrite et réemploi. Les élèves y sont également amenés à exprimer un souhait au conditionnel. (voir annexe)

Tâche intermédiaire d'E.O.C :

Les élèves choisissent trois « flashcards » parmi les neuf, et présentent chacune d'entre elles : « *é um(a).... , porque para trabalhar utiliza....* »

Objectifs : Lexiques des outils et des professions à identifier et à s'approprier.

Employer des tournures impersonnelles pour exprimer le besoin notamment.

Justifier une proposition et un choix.

Exprimer un souhait en employant le conditionnel, à la 1^{ère} personne du singulier, de façon inconsciente.

Étape 2 : C.E, E.O.C, E.E.

En ayant l'extrait d'une offre d'emploi sous les yeux, les élèves doivent identifier : (puis rendre compte à l'oral)

- le type du document
- l'émetteur et le récepteur
- le profil recherché (« *procura-se...* »)
- la marche à suivre pour postuler (« *é preciso/ necessário...* »)

Tâche intermédiaire d'E.E

« A la manière de », les élèves sont conduits à rédiger une offre d'emploi.

Concours du second degré

Rapport de jury

Objectifs : Lexiques des outils et des professions à identifier et à s'approprier.
Identifier le type et les informations essentielles d'un document écrit.
Employer des tournures impersonnelles pour exprimer le besoin notamment.
Justifier une proposition et un choix.

Étape 3 : C.O, E.O.C, C.E, E.E.

- A. Écoute 1, en « aveugle » d'un entretien professionnel. (Piste 50 « XXI-1 »)
Compte rendu oral en fin d'écoute (« *ouvi...* », « *compreendo que...* ») pour dégager la nature du document, le nombre de voix, le sujet de la conversation.
- B. Écoute 2 avec transcription du dialogue présentée dans le désordre (cf. annexe 3). Chaque partie est à numéroter pour rétablir le bon ordre du dialogue.
- C. Écoute 3 pour identifier, à partir d'une liste, l'objet de chaque partie du dialogue.

Tâche intermédiaire d'E.O.C

Après une préparation d'environ 5 à 10 mn, chaque élève **présente le document** (nature, personnages, sujet général et différentes parties du dialogue, en utilisant des connecteurs temporels et logiques ainsi que la 3^{ème} personne du singulier pour parler au passé)

En prolongement : à partir d'une liste lexicale, les élèves doivent retrouver le synonyme de chaque mot ou expression dans la transcription. (Exercice C. de la fiche).

Objectifs : Identifier le type et les informations essentielles d'un document oral et écrit. Présenter oralement une situation de communication de façon ordonnée et cohérente, en utilisant des mots de liaison. Rendre compte d'événements passés en utilisant quelques verbes au P.P.S., à la 3^{ème} personne du singulier.

Étape 4 : C.E, E.E.

- A. C.V de Teresa à compléter à partir des informations identifiées et relevées en étape 2.
- B. **Tâche intermédiaire :** écrire son propre C.V. en s'appuyant sur celui de Teresa.

Objectifs : Identifier le type et les informations essentielles d'un document écrit pour pouvoir le compléter de façon pertinente en réemployant ses acquisitions. Reproduire et adapter un modèle pour écrire un C.V.

Étape 5 : C.E, E.E, E.O.C.

- A. A partir d'un document de travail, dans lequel apparaissent listés quelques métiers et qualités, identifier et formuler les qualités ainsi que les compétences nécessaires pour chaque métier. (cf. annexe 2)
Distinguer « *SER* » de « *TER* », exprimer la nécessité de façon impersonnelle (« *é necessário/preciso...* »), distinguer « *POR* » de « *PARA* » (« *Para ser...* ») et justifier son opinion.
- B. À partir d'un document de travail donné par l'enseignant, à compléter, les élèves sont conduits à chercher et à extraire les informations nécessaires à la réalisation d'une fiche métier (en salle pupitre ou C.D.I.).
- C. Rédaction de la fiche métier.
- D. **Tâche intermédiaire :** présentation orale d'un métier à partir de la fiche métier.

Objectifs : Lexiques des qualités, des compétences, des outils et des professions à identifier et à s'approprier.
Identifier et extraire les informations essentielles et pertinentes d'un document écrit.
Employer des tournures impersonnelles pour exprimer le besoin notamment.
Justifier une proposition et un choix. Exprimer un souhait en employant le conditionnel, à la 1^{ère}

Concours du second degré

Rapport de jury

personne du singulier, de façon inconsciente.
Présenter un métier et un parcours de formation à l'oral.

Étape 6 : C.E, E.E, E.O.I.

A. Rédiger une offre d'emploi en s'appuyant sur le document exploité en étape 1.

B. Tâche finale : par binômes, les élèves tirent au sort deux offres d'emploi, parmi celles rédigées plus tôt. Ils préparent alors l'interprétation de deux entretiens professionnels en permutant les rôles d'une situation à l'autre.

Interprétation des entretiens en E.O.I. transversale. (cf. annexe 4)

Prolongement : rédaction de lettres de motivation («*carta de apresentação e candidatura* »)

Objectifs :

Parler de ses goûts, de ses compétences (« *sei* ») et de ses capacités (« *posso* »).

Se décrire (lexique du portrait moral, des qualités et défauts).

Présenter les avantages, les inconvénients d'une situation professionnelle et d'un métier (expression impersonnelle et lexique des professions, des outils de travail, des formations...).

Exprimer la nécessité (« *É preciso/necessário*. » « *Deve-se...* », « *Procura-se...* »).

Expliquer et justifier un choix et une opinion (connecteurs logiques).

Ordonner un discours (connecteurs temporels)

Raconter au passé pour parler de soi et de son parcours (utiliser quelques verbes au P.P.S., à la 1^{ère} personne du singulier, de façon inconsciente).

Documents utilisés pour la situation d'enseignement

Annexe 1: Fiche « *Profissões* » à remplir pour trace écrite et réemploi (cf. étape 1)

As profissões

J'écris la date en Portugais

J'écris mon prénom et mon nom en faisant une phrase en Portugais

A. A partir da lista de profissões seguinte, escrevo no caderno o que são as personagens que eu vejo nas imagens. Justifico (« *...porque...* »).

– um(a) costureiro/a – um pedreiro – um(a) cabeleireiro/a – uma secretária
– um(a) professor(a) – um mecânico – um(a) pintor(a) – um(a) cozinheiro/a
– um(a) carteiro/a – um(a) polícia

Exemplo: A personagem 1 é (...) porque eu vejo que ela...

B. Completo as palavras seguintes para formar nomes de profissões.

UM(A) C _ _ E _ _ I _ _ I _ O/A UM(A) P _ _ T _ R(A)

UM(A) P _ _ _ C _ A UM M _ _ _ N _ _ O

UM(A) C _ _ T _ _ R O/A UM(A) C _ _ _ _ H _ _ _ O/A

UM P _ _ _ _ _ O UMA S _ _ _ _ _ A

UM(A) P _ _ _ _ _ R(A) UM(A) C _ _ _ U _ _ _ O/A

C. Completo a frase seguinte para dar e justificar a minha opinião.

Entre estas 10 profissões, (eu) gostaria de ser

porque

Concours du second degré

Rapport de jury

Annexes Séquence “Découverte du monde économique et professionnel”

Annexe étape 1 / B

“CLASSIFICADO”

Jornalista precisa-se M/F Semanário procura jornalista com experiência de trabalho na imprensa escrita. Resposta com <i>curriculum vitae</i> para o nº 2345 deste jornal.

Annexe étape 2 / B et C

Põe as partes da entrevista na ordem correta.

ORDEM	PARTE (<u>LETRA</u>)
1º	
2º	
3º	
4º	
5º	
6º	

Qual é o tema de cada parte? Coloca a letra da parte correspondente.

- | | |
|--|--|
| ☐ Habilitações e conhecimentos em línguas. | ☐ Despedida. |
| ☐ Experiência profissional e razões para mudar de jornal. | ☐ Apresentação. |
| ☐ Interesses profissionais. | ☐ As viagens. |

Concours du second degré

Rapport de jury

Annexe étape 4 / A

Que caraterísticas cada profissão exige?

(completa o quadro utilizando o vocabulário da lista de vocabulário)

Guía turístico	Futebolista	Educador(a)	Médico/a	Político
				

Annexe étape 4 / A

Lista de vocabulário

sensível	boa apresentação
paciente	boa preparação física
sociável	boa capacidade de argumentação
comunicativo/a	interesse <u>pelos</u> outros
lutador(a)	boa voz
extrovertido/a	boa dicção
desinibido/a	preperação teórica
corajoso/a	capacidade de persuasão
sério/a	divertido/a
decidido/a	sangue frio

Concours du second degré

Rapport de jury

Apresenta quais são as características necessárias para cada profissão.

Cuidado, para utilizar o vocabulário seguinte, é necessário escolher entre “**SER**” e “**TER**”.

Exemplos: “Para ser (...) é necessário / é preciso ser paciente.”

“Para ser (...) é necessário / é preciso ter preparação física.”

Annexe 3 : Transcription « Entretien professionnel de Teresa Cruz »

Transcrição da entrevista profissional da Teresa Cruz

A

- Já fez alguma reportagem de caráter internacional?

- Não, porque o jornal onde trabalho não se interessa por reportagens desse tipo. Mas viajei por vários países e o meu trabalho de final de curso foi uma reportagem sobre um tema social: a desigualdade a nível profissional entre homens e mulheres. Tive que fazer muito trabalho de investigação e muitas entrevistas. Gostei imenso dessa experiência e acho que o vosso jornal e a vossa revista têm mais esse tipo de reportagens.

B

- Bom dia.

- Bom dia. Faça o favor de se sentar.

- Com licença.

- Sou o Fernando Reis e sou o chefe de redação deste jornal. Com está?

- Bem, obrigada. Sou a Teresa Cruz.

C

- Bom, Teresa. Se calhar ainda vamos trabalhar juntos. Até ao fim de semana nós dizemos-lhe alguma coisa.

- Fico à espera. Então, muito bom dia e obrigada.

- Bom dia, Teresa.

D

- Ora, tenho aqui a sua carta e o seu currículo. Diz aqui que fez o curso de Comunicação Social.

- Sim fi-lo na Universidade de Coimbra e terminei-o há dois anos, com a média de 15. Agora ando a fazer um curso de pós-graduação.

- Muito bem. A nível de línguas estrangeiras, domina perfeitamente o inglês, o alemão e o francês, não é verdade?

- Sim. Os meus avós, da parte da minha mãe, são franceses e por isso sempre passei férias com eles e eles não falam português. Além disso, fiz todo o ensino secundário no Colégio Alemão.

Concours du second degré

Rapport de jury

Annexe 5: document de travail en vue de la rédaction d'une fiche métier (cf. étape 5)

Activité et objectif : recueillir des informations en vue de présenter un métier en Portugais.

Vou apresentar a profissão de _____.

A. Condições de trabalho:

(Onde?) Um(a) _____ trabalha...

(Quando?) Um(a) _____ trabalha...

(Como?) Um(a) _____ trabalha de pé, sentado, ao ar livre, no interior...

(Quanto?) Um(a) _____ ganha _____ por mês.

B. Estudos (*estudar / ter diplomas / ter experiência...*):

Para ser _____, é necessário...

C. Qualidades (*ser amável, habilidoso, corajoso, minucioso...*): (4 no mínimo)

Para ser _____, é necessário...

D. As vantagens: (4 no mínimo)

Ser _____ é bom, porque...

E. Os inconvenientes: (3 no mínimo)

Ser _____ é mau, porque...

F. A minha opinião pessoal: (5 argumentos no mínimo)

Na profissão de _____ (eu) gosto de ...

(**justifico** começando por « **porque** ». **Utilizo a minha experiência pessoal.**)

Na profissão de _____ (eu) **não** gosto de ...

No futuro, (eu) **gostaria** de ser...

Concours du second degré

Rapport de jury

Travaux d'élèves

LABORATÓRIO

Sou directeur de um laboratório e procuro um(a) científico(a).
Para poder trabalhar no laboratório é necessário três anos de faculdade,
e ter os estudos necessários
Para trabalhar num laboratório é necessário ser atento, minucioso e trabalhador

Se estiver interessado/a no trabalho, chame o 062356'
ou envie um correio ao giovanni@

FARMÁCIA

Sou responsável de uma farmácia e procuro um(a) empregado(a).
Gostava de um empregado atento, trabalhador, activo e pontual.
O trabalhador tem que ter experiência no trabalho e também tem que ter
os estudos necessários, A idade recomendada é dos 20 até aos 50 anos.

Se estiver interessado/a pelo trabalho, chame o 061234
ou envie um correio ao giovannialvarez248@

PEDREIRO

Sou o diretor de uma firma e procuro um pedreiro
para trabalhar de pedreiro e ele precisa de ter experiência
e ter entre 25 e 50 anos mas também pode ser uma pessoa de 55 anos.
Para trabalhar numa firma é necessário ser rápido e ter força.

Se estiver interessado, chame o 06456589
ou envie um correio ao giovanniAR@

Concours du second degré

Rapport de jury

VOU APRESENTAR A PROFISSÃO CANALIZADOR

Um canalizador trabalha numa obra.

Um canalizador trabalha numa obra



Um canalizador trabalha toda a semana (segunda feira, terça feira, quarta feira, quinta feira, sexta feira)

Um canalizador trabalha de pé, ao ar livre.



Um canalizador ganha 1800/3000 € por mês.

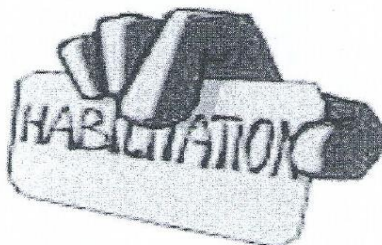
Concours du second degré

Rapport de jury

Para ser canalizador, é necessário ter diplomas (C.A.P .2 anos), BAC (3 anos)

DIPLOME DU BACCALAURÉAT
PROFESSIONNEL

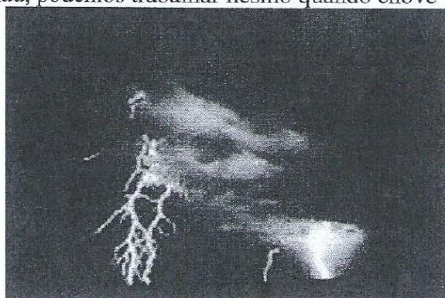
Para ser canalizador é necessario ser amavel, habilidoso, corajoso, minucioso.



Canalizador é bom, porque podemos ter um bom salário.



Ser canalizador é mau, podemos trabalhar nesmo quando chove



Concours du second degré

Rapport de jury

Eu gosto da profissão de canalizador porque, você pode ganhar um bom salário, porque eu gosto de trabalhar, eu não gosto de escola, eu gosto de construção, eu gosto de trabalhar.

No futuro, eu gostava de ser
canalizador.



Ficha profissão

Vou apresentar a minha profissão que é educador de infância.

Condições de trabalho :

Um educador trabalha no infantário , na creche, no jardim de infância.

Um educador trabalha toda a semana, das 8h30 às 17h30.

Um educador trabalha de pé e sentado, no interior.

Um educador ganha 1520 euros por mês, para começar.

Estudos

Para ser educador, é necessário ter diplomas e estudar (bac+3 e diploma de estado)

Qualidades

Para ser educador, é necessário ser paciente, sociável, sério e ter interesse pelos outros.

As vantagens

Ser educador é bom, porque é possível estar com crianças, e os honorários são bons.

Os inconvenientes

Ser educador é mau, porque há muito barulho visto que as crianças gritam muito.

E necessário mudar as fraldas das crianças pequenas.

E necessário suportar o cheiro das crianças quando fazem caca

A minha opinião pessoal

Na profissão de educador eu gosto de brincar com as crianças, rir com elas, ler histórias, ensinar a falar, a dizer novas palavras (« carro », os números, as cores...)

Na profissão de educador eu não gosto do barulho porque as crianças gritam muito, mudar as fraldas das crianças pequenas e cheiro das crianças quando fazem caca.

No futuro eu gostaria de ser educador de infância. Mas eu não sei com que crianças gostaria de trabalhar, a idade que elas podem ter.

Concours du second degré

Rapport de jury

Vou apresentar a profissão de educador desportivo

A. Condições de trabalho:

Um(a) educador desportivo trabalha num pavilhão desportivo ou num estádio

Um(a) educador desportivo trabalha de dia, durante a semana ou durante o fim de semana

Um(a) educador desportivo trabalha de pé, ao ar livre, no interior

Um(a) educador desportivo ganha 1466 euros por mês

B. Estudos (estudar/ter diplomas/ter experiência...) :

Para ser educador desportivo é necessário ter diplomas (nível bac), fazer um CFA, não é necessário ter experiência.

C. Qualidades (ser amável, habilidoso, corajoso, minucioso...) :

Para ser educador desportivo é necessário ser habilidoso, desportivo, resistente.

É necessário gostar das pessoas

D. As vantagens :

Ser educador desportivo é bom, porque nos podemos ter boa condição física. Eu gosto de desporto, o salário é bom

E. Os inconvenientes :

Ser educador desportivo é mau, porque é cansativo

F. A minha opinião pessoal :

Eu gosto da profissão de educador desportivo porque eu gosto de desporto, nos podemos ter boa condição física, o salário é bom, os horários são bons.

No futuro, eu gostava de ser educador desportivo.



Concours du second degré

Rapport de jury

CURICULUM VITAE

Nome : YOVAH

Morada : Rua d'oran, nº116

Numero de telefone : 06,12,55

e-mail : yovah@Outlook,fr

Estado civil : solteiro

Data de nascimento : 27 de junho de 2002

Habitações académicas : colégio Albert Samain de R..... até ao 9ºano.

Linguas : Dominio de inglês, português

Concours du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 2

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES PORTUGAIS ÉPREUVE D'ADMISSION ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé «*Ecodesign 2* » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé un descriptif de la séquence, les documents supports utilisés par l'enseignant (la terre miniaturisée, l'affiche « *Dia Mundial sem carro* ») ainsi que des productions d'élèves en lien avec la démarche présentée.

Certains de ces documents, sont consultables sur le poste informatique mis à votre disposition :

Documents :

- Slogan publicitaire Dia Mundial sem carro 1
- Slogan publicitaire Dia Mundial sem carro 2
- Slogan publicitaire Dia Mundial sem carro 3

Travaux d'élèves ;

- Extrait n°1 du journal télévisé des élèves
- Extrait n°2 du journal télévisé des élèves
- Site internet (blog)

3 pages à visionner :

- Vamos proteger a natureza !
- Vamos economizar energia !
- Vamos reciclar o lixo !

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu);
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Concours du second degré

Rapport de jury

DESCRIPTIF DE LA SEQUENCE

Tâche finale	Création d'un blog	Objectif : Sensibiliser les élèves à la protection de l'environnement.
Activités langagières dominantes	Compréhension de l'oral	- comprendre les points essentiels d'une intervention (B1) - comprendre ce qui est dit pour réaliser une tâche réelle ou simulée (B1)
	Expression orale	- réinvestir un lexique spécifique à un thème particulier (A2) - relater et rendre compte d'un événement au passé (A2 / B1) - exprimer une opinion personnelle et savoir argumenter (B1) - exprimer une hypothèse (B1) - donner un ordre / donner un conseil (A2)
	Interaction orale	- suivre une conversation (A2/B1) - interviewer et être interviewé (B1)
	Expression écrite	- prendre des notes sous forme d'une liste de points (prévoir et préparer la communication) (B1)
Outils linguistiques	<i>Lexique</i>	- propre à la thématique de l'environnement
	Grammaire	- les pluriels irréguliers - le Présent du Subjonctif de certains verbes - l'Impératif (ordre et défense) - l'Imparfait de l'Indicatif de certains verbes
	Phonologie	- schéma intonatif de la phrase déclarative. - reconnaître et réaliser les diphtongues nasales. - réaliser le « r » simple/apico-alvéolaire et le « r » double/vélaire. - réaliser le « l » vélaire. - respecter le schéma intonatif des phrases injonctive, déclarative, exclamative et interrogative. - identifier la valeur expressive d'une intonation. - sensibiliser à la variante phonologique brésilienne.
Supports	Documents iconographiques	La reproduction miniaturisée de la terre Une photo de São Paulo Une affiche « dia mundial sem carro » Dessins représentant un mode de transport, des déchets, la nature, l'eau.
	Enregistrements audios	Trois enregistrements faisant la promotion de la journée sans voiture

Concours du second degré

Rapport de jury

Étape 3 : Réalisation des séquences vidéo

Activités langagières	Réception : compréhension de l'oral Production : expression orale expression écrite
Supports	Textes et dialogues réalisés par les élèves (utilisation du caméscope) Site : http://picasaweb.google.com/diadefolga/SOPaulo/photo#5110488013844173698
Capacités	- échanger des informations - interviewer et être interviewé - restituer une information à partir de notes - argumenter pour convaincre - prendre la parole devant un auditoire, mettre en voix un texte - exprimer une opinion personnelle
Outils linguistiques	- réactiver le lexique - respecter le schéma intonatif des phrases injonctive, déclarative exclamative et interrogative - identifier la valeur expressive d'une intonation.

Étape 4 : Quelles actions pour le développement durable / exemple de São Paulo

Activités langagières	Réception : compréhension de l'oral Production : expression orale
Supports	Photo de São Paulo Affiche « <i>Dia sem carro em São Paulo</i> » Trois documents audio « <i>Dia sem carro em São Paulo</i> »
Capacités	- comprendre une information factuelle sur des sujets de la vie quotidienne - exprimer une opinion personnelle et savoir argumenter - échanger des informations
Outils linguistiques	- formuler des hypothèses (emploi du Présent du Subjonctif après « <i>talvez</i> »). - comprendre et donner un conseil (emploi de l'Impératif) - sensibiliser à la variante phonologique brésilienne.

Étape 5 : Recenser les autres actions individuelles possibles pour protéger l'environnement

Activités langagières	Réception : compréhension de l'oral Production : expression orale expression écrite
Supports	Trois documents audio « <i>Dia sem carro em São Paulo</i> » écoutés à l'étape précédente. Dessins ou illustrations représentant un mode de transport, des déchets, la nature, l'eau, l'énergie...
Capacités	- échanger des informations - relater et rendre compte d'un événement au passé - exprimer une opinion personnelle - prendre des notes sous forme d'une liste de points - mobiliser des connaissances dans le cadre de l'interdisciplinarité
Outils linguistiques	- emploi des temps du passé (Passé Simple et Imparfait) - comprendre et donner un conseil (emploi de l'Impératif)

Concours du second degré

Rapport de jury

Documents supports

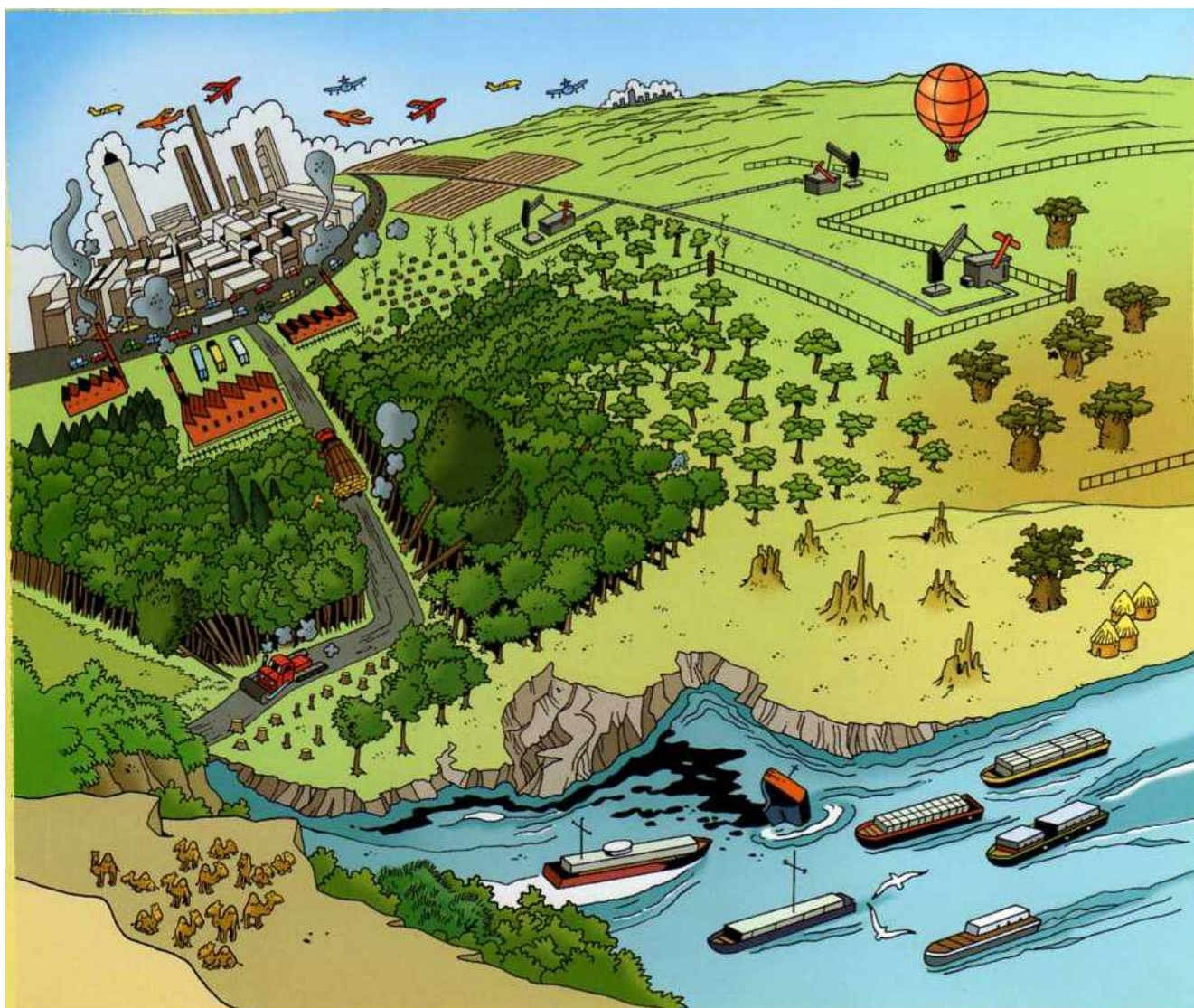


Illustration de Thierry Nouveau, Tirée de Le Grand Livre-jeu de l'écologie de Cécile Marais et Thierry Nouveau © Flammarion, 2007



**DIA MUNDIAL
SEM CARRO**

22 DE SETEMBRO

Deixe seu carro em casa e
aproveite a Virada Esportiva
e dezenas de atrações em
todos os bairros e
parques da cidade.

Por um transporte público melhor, por menos
poluição, por menos engarrafamentos, por respeito
ao pedestre, por cidadania e segurança no trânsito.
Informações: www.nossasaopaulo.org.br

**NOSSA
SAOPAULO**
E OUTRA CIDADE

Concours du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 3

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES PORTUGAIS ÉPREUVE D'ADMISSION ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé «*Mais literacia*» en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé la description d'une situation d'enseignement, les documents pédagogiques qui l'accompagnent ainsi que des productions d'élèves en lien avec chacune de ces démarches.

Par ailleurs, vous pourrez consulter sur le poste informatique mis à votre disposition :

- 8 fichiers audios « Annexe 9 - L Bairros - p1 à p8 » correspondant à l'étape 4 de la situation d'enseignement.

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu) ;
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Concours du second degré

Rapport de jury

Situation d'enseignement

« Igualdade racial é blefe? »

Tâche finale :

Dans le cadre d'une campagne d'information soutenue par le « Seppir », faire la promotion de ce que l'État brésilien a fait pour combattre le racisme et pour développer « la démocratie raciale », de 2001 à 2015. Évoquer les résultats obtenus ainsi que les prévisions pour les 5 prochaines années (4'27 à 4'49 - annexe 9 – partie 7), ainsi que ce que chacun peut faire.

Problématique :

« La démocratie raciale » au Brésil, ou comment créer les conditions d'une plus grande mobilité sociale et changer les représentations que la société brésilienne se fait de l'afro-brésilien ? (éducation, marché du travail, nouvelles icônes...)

Objectifs généraux (linguistiques, pragmatiques et culturels) et différenciés : (A2 jusqu'à B2)

- Parler au passé (raconter, décrire et expliquer)
- Identifier les informations essentielles d'un document (méthode de la compréhension de l'écrit, de l'oral d'un document iconographique) pour aller vers la compréhension plus fine et l'interprétation.
- Exprimer une hypothèse et la finalité : employer le Subjonctif avec « Talvez » et « para que ».
- Imaginer des solutions à un problème : employer le Subjonctif Imparfait + l'Imparfait de l'Indicatif (à valeur de Conditionnel), « Se fosse... »
- Argumenter pour défendre un point de vue.
- La place et l'image de l'afro-brésilien dans la société brésilienne actuelle.
- Enrichissement lexical et culturel

ÉTAPE 1

Lecture de l'image (annexe 1), C.E, I.O.C, E.O.I et E.E.

A.

- 1- Document iconographique de Bira sous les yeux, à dénoter (« pirâmide », « piso de baixo maior, com mais pessoas, em maioria são negras... ») et à connoter (« classes sociais », « divisão social injusta », « divisão racial », « talvez seja em / no ... »)
- 2- Remplir la grille donnée par le professeur
- 3- Présenter le document pour les élèves volontaires, après **5 mn de préparation**.
- 4- Langue. Dégager et fixer l'emploi du Subjonctif avec « Talvez », et la formation du Subjonctif Présent.

B. Tâche intermédiaire. (Lecture d'image (annexe 2), C.E. et E.E.)

Affiche d'information du « Jour international de lutte contre la discrimination raciale » (21 mars), sans le message central, sous les yeux, (« **Igualdade... todos nós.** »).

Rédiger « un message d'accroche » pour faire la promotion de l'événement.

Objectifs :

- Identifier les informations essentielles d'un document (méthode de la compréhension d'un doc. iconographique) pour aller vers la compréhension plus fine et l'interprétation.
- Exprimer une hypothèse : employer le Subjonctif avec « talvez ».

Concours du second degré

Rapport de jury

- Savoir former le Subjonctif Présent.
- Réinvestir les « outils » de la situation dans l'espace et de la description physique.
- Réemployer les structures impersonnelles.
- Enrichissement culturel et lexical.

ÉTAPE 2

C.E, E.O.C, E.O.I et E.E.

Texte « Igualdade racial é blefe » (annexe 3), Liliana Melo, 10/10/2001 (sujet de baccalauréat session 2002). Paratexte + paragraphes 1 à 3 (lignes 1 à 22).

A. A partir du paratexte et du 1er paragraphe, les élèves, en binômes, sont amenés à :

- soit **présenter oralement le document + son sujet** (« A democracia racial no Brasil »), pour s'entraîner à la présentation orale d'un document
- soit établir oralement la **fiche d'identité du personnage** évoqué dans ce paragraphe

B. A partir du 2^{ème} paragraphe du texte, les élèves, en binômes, sont amenés à :

- soit à rendre compte (« dar conta », « os empregos que os negros costumam ocupar... »).
- soit expliquer et interpréter (« talvez... »).
- soit proposer des solutions (« **Se fosse homem ou mulher político no Brasil...** »).

C. A partir du 3^{ème} paragraphe du texte, les élèves, en binômes (préparation : méthode du repérage d'informations pertinentes dans l'objectif de la réalisation de la tâche assignée) et selon leurs niveaux de compétences, sont amenés à :

- soit à rendre compte des principaux éléments d'information (« cotas raciais », « conferência na África do Sul »)
- soit à expliquer (« o que são cotas raciais? », « combater os preconceitos »...)
- soit à imaginer les objectifs (« Talvez seja para... », « ...para que... »)

D. Tâche intermédiaire (E.E) : Faire des propositions argumentées pour améliorer la « démocratie sociale ou raciale » en France. (Concours lycéen).

Objectifs:

- Parler au passé (rendre compte et expliquer)
- Identifier les informations essentielles d'un document (méthode de la compréhension de l'écrit) pour aller vers la compréhension plus fine et l'interprétation.
- Exprimer une hypothèse et la finalité : employer le Subjonctif avec « Talvez » et « para que ».
- Imaginer des solutions à un problème : employer le Subjonctif Imparfait + l'Imparfait de l'Indicatif (à valeur de Conditionnel), « Se fosse... »
- Argumenter pour défendre un point de vue.
- La place et l'image de l'afro-brésilien dans la société brésilienne actuelle.
- Enrichissement lexical et culturel.

Concours du second degré

Rapport de jury

ÉTAPE 3

C.E, E.O.C, E.O.I et E.E.

Texte « Igualdade racial é blefe », Liliana Melo, 10/10/2001. Paragraphes 4 à 6 (lignes 23 à 22).

A. A partir des 4^{ème} et 5^{ème} paragraphes du texte, les élèves, en binômes (préparation : méthode du repérage d'informations pertinentes dans l'objectif de la réalisation de la tâche assignée) et selon leurs niveaux de compétences, sont amenés à :

- soit à rendre compte (« Levi's », « política de ação afirmativa », « anos 70 »).
- soit à expliquer (« ter uma mistura na empresa para se adaptar aos consumidores »...).
- soit à faire **un bilan** (« apesar de... », « embora... », « falta de mão de obra negra qualificada »...).

B. A partir du 6^{ème} paragraphe du texte, les élèves, en binômes (préparation : méthode du repérage d'informations pertinentes dans l'objectif de la réalisation de la tâche assignée) et selon leurs niveaux de compétences, sont amenés à :

- soit à établir la **fiche d'identité du personnage** évoqué.
- soit à rendre compte de **l'action de Levi's au Brésil et des obstacles rencontrés**.

C. Tâche intermédiaire (E.O.I, préparation en E.E).

Préparation (15 mn) : classe divisée en 2 groupes. Les élèves du 1^{er} groupe préparent l'interview de Glacy Ferreira, les élèves du 2^{ème} « sont G. Ferreira » et se préparent aux questions que l'on risque de leur poser. Ces derniers se servent des éléments du texte et imaginent des éléments biographiques vraisemblables.

D. Évaluation formative de la compréhension de l'écrit (sous la forme d'un « Vrai / Faux ») et de l'expression écrite (évaluer le degré d'acquisition par le réemploi des « outils » dégagés).

Objectifs :

- Identifier les informations essentielles d'un document (méthode de la compréhension de l'écrit) pour aller vers la compréhension plus fine et l'interprétation.
- Parler au passé (rendre compte, raconter et expliquer)
- Exprimer une hypothèse, la finalité ou la concession : employer le Subjonctif avec « Talvez », « para que » ou « Embora ».
- Imaginer des solutions à un problème : employer le Subjonctif Imparfait + l'Imparfait de l'Indicatif (à valeur de Conditionnel), « Se fosse... »
- Argumenter pour défendre un point de vue.
- La place et l'image de l'afro-brésilien dans la société brésilienne actuelle.
- Enrichissement lexical et culturel.

ÉTAPE 4

C.O, E.O.C, E.O.I et E.E.

Interview à Luiza Bairos (cf. annexe 9 – 8 fichiers audio), Secrétaire d'Etat brésilienne (SEPPIR), du 12/12/2014 (document sonore, « RádioONU », 3mn33 ou 3mn55 au total).

Concours du second degré

Rapport de jury

A. Écoute 1 de 1'24 à 1'42 (annexe 9 – partie 2) : le groupe doit écrire sous la dictée.

Écoute 2 pour vérifier ce que l'on a compris et fixer la bonne "solution" au tableau.

"O que o Brasil tem feito para combater o racismo?"

B. As medidas tomadas segundo a ministra (2mn46 au total)

1- Écoute de 2'11 à 2'37 (annexe 9 – partie 3). « O que nós fazemos (...) 2012 »

Les élèves, (méthode du **repérage et de la prise en note** d'informations pertinentes, à l'oral, dans l'objectif de la réalisation de la tâche assignée), selon leurs niveaux de compétences, sont amenés à :

- soit rendre compte (« eu ouvi lei de cotas, 2012, nas Universidades »).
- soit à expliquer (« eu compreendi que há vagas para... »)

2- Écoute de 2'37 à 2'48 (annexe 9 – partie 4).

Les élèves, (méthode du **repérage et de la prise en note** d'informations pertinentes, à l'oral, dans l'objectif de la réalisation de la tâche assignée), selon leurs niveaux de compétences, sont amenés à :

- soit rendre compte (« eu ouvi 20% nos concursos públicos »).
- soit à expliquer

3- Écoute de 2'48 à 3'39 (annexe 9 – partie 5).

Au préalable, professeur explique et note le mot « quilombola ».

Les élèves, (méthode du **repérage et de la prise en note** d'informations pertinentes, à l'oral, dans l'objectif de la réalisation de la tâche assignée), selon leurs niveaux de compétences, sont amenés à :

- soit rendre compte (« eu ouvi bolsa, permanência , estudantes quilombolas »).
- soit à expliquer (**eu compreendi que há dinheiro para que (...) o número...**)

4- Écoute de 3'39 à 4'27 (annexe 9 – partie 6). « Além disso (...) nós sabemos »

Les élèves, (méthode du **repérage et de la prise en note** d'informations pertinentes, à l'oral, dans l'objectif de la réalisation de la tâche assignée), selon leurs niveaux de compétences, sont amenés à :

- soit rendre compte (« eu ouvi Bolsa prêmio, diplomacia, estudar fora do país... »).
- soit à expliquer (« eu compreendi que o Brasil ajuda... »)

5- Écoute de 4'49 à 5'19 (annexe 9 – partie 8). O balanço

Les élèves, (méthode du **repérage et de la prise en note** d'informations pertinentes, à l'oral, dans l'objectif de la réalisation de la tâche assignée), selon leurs niveaux de compétences, sont amenés à :

- soit rendre compte (« eu ouvi redução da pobreza »).
- soit à expliquer (« eu compreendi que o salário mínimo do trabalhador negro aumentou, que os negros estão em maior número no mercado de trabalho »)

C. Tâche intermédiaire (E.O.C., préparation en E.E).

Préparation (15 mn) : A partir de tous les éléments recueillis, les élèves, à la manière de L. Bairos, préparent leur réponse à la question du journaliste (cf. A : "O que o Brasil tem feito para combater o racismo?").

Concours du second degré

Rapport de jury

Prolongements possibles.

Écoute et exploitation du passage de 4'27 à 4'49 (annexe 9 – partie 7).

As previsões até 2020.

Pour les élèves volontaires, **présentation** à l'oral ou à l'écrit du document

Objectifs:

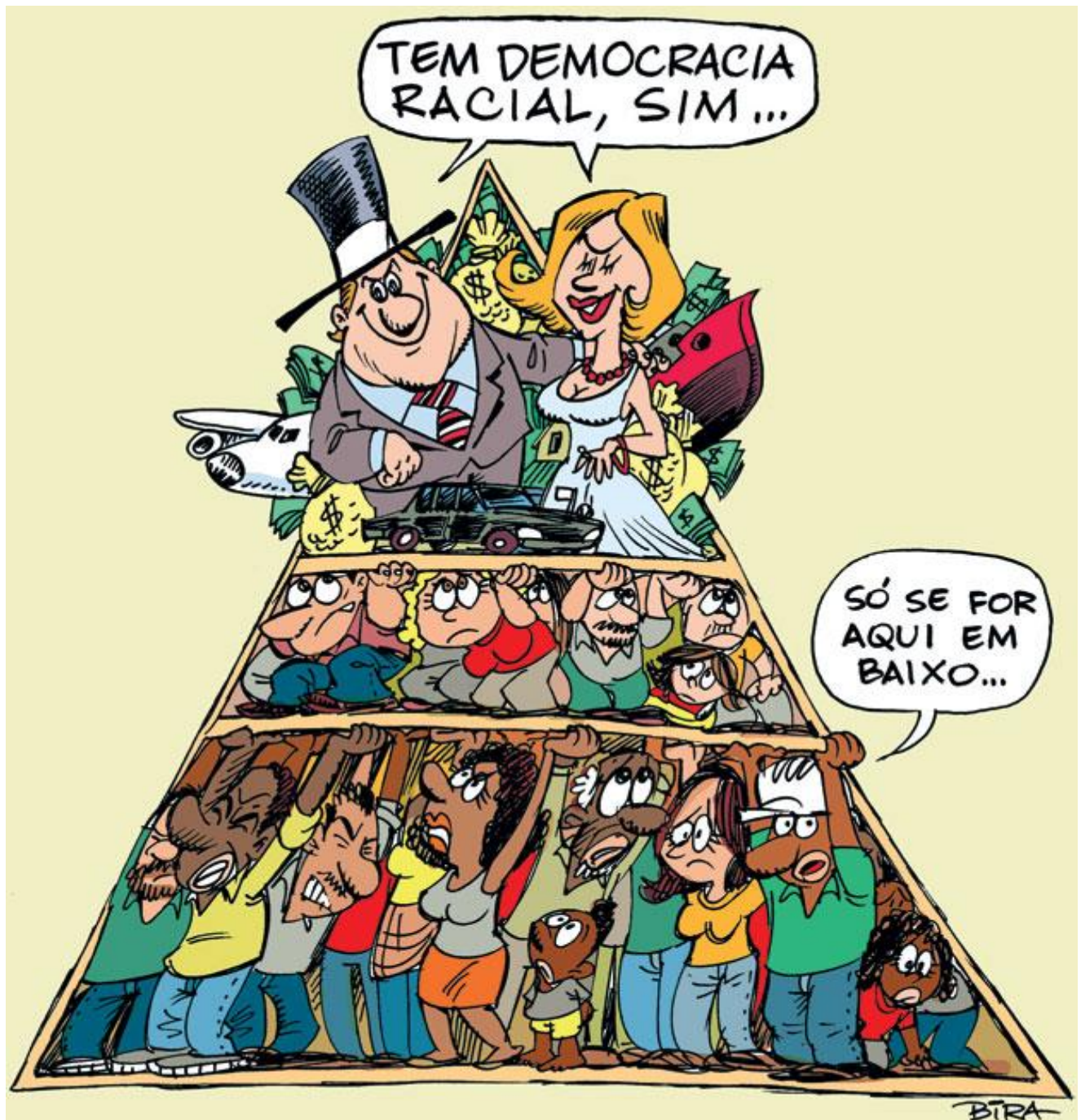
- Parler au passé (rendre compte, raconter et expliquer)
- Identifier les informations essentielles d'un document (méthode de la compréhension de l'oral) pour aller vers la compréhension plus fine et l'interprétation.
- Exprimer une hypothèse, la finalité: employer le Subjonctif avec « Talvez », « para que ».
- Imaginer des solutions à un problème : employer le Subjonctif Imparfait + l'Imparfait de l'Indicatif (à valeur de Conditionnel), « Se fosse... »
- Argumenter pour défendre un point de vue.
- La place et l'image de l'afro-brésilien dans la société brésilienne actuelle.
- Enrichissement lexical et culturel.

ÉTAPE 5: Tâche finale

Concours du second degré

Rapport de jury

Documents supports



Concours du second degré

Rapport de jury



Concours du second degré

Rapport de jury

IGUALDADE RACIAL É BLEFE¹

*Raros nas universidades e nos meios empresariais,
os negros bem-sucedidos são confundidos com motoristas² de ricos.*

O Brasil se orgulha, aqui e lá fora, de praticar a autêntica democracia racial. Pega bem³, mas não é verdade. A tal convivência harmoniosa entre brancos e negros é pura
5 miragem diante da realidade estatística. Tanto é que os negros, quando ascendem socialmente, viram notícia⁴ e despertam olhares de surpresa. O engenheiro Luíz Claudio Rosa, vice-presidente de tecnologia da Lucent Technologies, por exemplo, é um dos poucos negros que conseguiram atingir o pico da pirâmide social no meio empresarial. «Acho muito importante ter pessoas com experiências diferentes trabalhando na mesma empresa», diz o
10 executivo⁵. Ele começou na empresa como gerente da área de negócios e foi progredindo até atingir a vice-presidência, cargo que, entre outros benefícios, lhe garante um carro. Pois não é que Rosa, ainda hoje quando chega a um lugar normalmente freqüentado por representantes da elite econômica brasileira muitas vezes costuma ser confundido com segurança⁶ ou motorista de algum endinheirado!

15 Se com ele acontece isso, imagine-se o preconceito imposto à maioria dos 75 milhões de brasileiros negros que não chega nem mesmo a concluir o ensino fundamental. Os negros são raros nas universidades e nas empresas. Sem escolaridade e qualificação, 45,3% da população negra brasileira acaba em funções subalternas.

20 Excluídos do sistema produtivo, os negros ganharam um suspiro de esperança há pouco tempo: a proposta de se estabelecer cotas raciais, defendidas pela delegação brasileira na recente conferência mundial que discutiu o racismo, o preconceito e intolerância na África do Sul.

No setor privado, algumas empresas, antes mesmo da polêmica sobre as políticas de cotas e a conferência mundial, decidiram combater internamente o racismo.

25 A Levi's Strauss foi uma das primeiras a adotar o que se convencionou chamar de «política de ação afirmativa», o que significa a busca de maior miscigenação⁷ dentro da empresa. «Para entender a diversidade do mercado em que atuamos, fomos obrigados a adotar uma política de diversidade», diz a gerente de Recursos Humanos, Darcilene Padilha. A iniciativa aconteceu nos anos 70 e, apesar de veterana no assunto, a Levi's ainda não
30 conseguiu superar em 10% a participação dos negros no seu quadro de funcionários⁸. «Gostaríamos de ampliar, mas temos carência de mão-de-obra negra qualificada.»

Nos concursos de seleção promovidos pela empresa são poucos os candidatos negros que atendem às exigências: nível universitário e inglês. Se dois candidatos tiverem o mesmo nível de qualificação, a empresa dá prioridade àquele que representa grupos de minorias. Só
35 que, segundo a direção da empresa, é raro conseguir um candidato negro com a mesma qualificação de um branco. A assistente de vendas Gleicy Ferreira é uma das exceções. Selecionada pela Levi's há um ano e meio, ela já assumiu as vendas da região Sul. «Se não tivesse essa oportunidade, não teria como mostrar meu potencial.»

Liana MELO, in ISTOÉ, 10/10/2001 (adaptação).

¹ blefe : *du bluff*

² um motorista : *un chauffeur*

³ Pega bem : *ça fait bien*

⁴ viram notícia : *créent l'événement*

⁵ executivo : *cadre supérieur*

⁶ um segurança : *un agent de sécurité*

⁷ a miscigenação : *le métissage*

⁸ um funcionário : *un employé*

Concours du second degré

Rapport de jury

Travaux d'élèves

Document n°1

Préparation à l'épreuve orale du baccalauréat

→ Tema : A «democracia racial no Brasil», entre mito e realidade (progressos e resistências).

→ Problemática: Como é que o Brasil fez para combater o racismo, as desigualdades e para integrar os negros na sociedade ?

→ Documentos utilizados:

- Cartaz dia mundial contra o racismo
- “ A Pirâmide” caricatura de Bira;
- texto de Liana MELO, in ISTOE, “Igualdade Racial é Blefe”;
- “Radio ONU” 12/12/2014, entrevista da ministra Brasileira Luiza Bairros,

→ Resposta a Problemática:

Hoje em dia o racismo é um grande problema da nossa sociedade. Sobre tudo para algumas pessoas do mundo, mais especialmente as pessoas negras.

Por isso vamos abordar esse assunto através do caso do Brasil.

O Brasil é um país lusofono desde que Pedro Alvares Cabral o descobriu no dia 22 de Abril de 1500. Então para ver este tema que é o racismo no Brasil vamos responder a pergunta seguinte: Como é que o Brasil fez para combater o racismo, as desigualdades e para integrar os negros ?

Em primeiro lugar vamos ver se a igualdade racial e social no Brasil é uma mentira. Em seguida os progressos e resistências e depois a minha opinião pessoal.

Para começar o Brasil quer ter uma autêntica democracia racial e também quer mudar a mentalidade das pessoas. Porque algumas pessoas têm um preconceito sobre as pessoas negras

Com a ajuda da caricatura de Bira que é uma pirâmide, podemos ver que a tres tipos clases socais.

A classe social popular que é a classe que têm uma parte maio. A seguir temos a classe media que é mais pequena e para acabar a outra parte que esta na cima da pirâmide é a burguesia.

Em primeiro lugar na classe popular podemos ver que a uma mistura de pessoas, mais precisamente de cor de pele diferente.

Essa parte da pirâmide é mais grande que as otras partes e segura as otras clases em cima deles.

Em seguida na classe media que é uma classe mais pequena e que esta constituída de pessoas com a cor de pele branca e que tambem segura a burguesia.

A burguesia que podemos ver neste caso é um casal que estao rodeados por dinheiro, avião, carro e de um barco. Esta parte da sociedade diz “tem democracia racial, sim...” e a classe popular responde que “só se for aqui em baixo...”.

Podemos dizer que a classe popular tem razão porque este desenho mostra-nos que ha mais democracia racial nesta classe que esta constituída de pessoas negras, brancas, operarios. Enquanto na burguesia so há pessoas brancas isso pode ser intepetado como descriminação.

Podemos ver no texto “Igualdade racial é blefe de Liana Melo, em Istoé publicado no dia 10/10/2001, que hoje em dia a empresas Levi's que ão adotado a “politica de ação afirmativa e de diversidade” mas a Levi's adoto esta politica desde dos anos 1970. Isto quer dizer que a Levi's quer atingir os 50% de pessoas brancas et de pessoas negras trabalham do na Levi's.

Mas esta politica vai tener muitas dificuldades para ser bem sucedida porque em 2001 a Levi's so tinha 10% de pessoas negras que trabalham nas suas empresa.

Entao esta politica so vai ser eficaz quando ouver uma mão de obra qualificada negra.

Esta falta de mão de obra acontece porque as pessoas negras não acabam a escolaridad e também porque não acabam o curso nas universidades por causa do preconceito.



Concours du second degré

Rapport de jury

O Brasil também criou umas cotas raciais defendidas pela *delegação Brasileira* que são utilizadas contra o racismo e o preconceito.

Numa entrevista na Rádio da ONU no dia 12/12/2014, a ministra Luiza BAIROS disse que desde 2002 a vida das pessoas negras melhorou porque elas ganham mais dinheiro.

Isso deve-se ao aumento de salário. As pessoas vítimas do racismo têm uma melhor educação.

Depois em 2012 o Ministério da educação criou um programa para enviar estudantes negros para estudar no estrangeiro.

O Ministério dá Bolsas para pessoas negras para que se preparem à carreira diplomática.

Fim 2013 o número de “quilombolas” aumentou nas universidades.

Há mais ou menos quinhentas bolsas para eles.

Para que isso aumente o Governo Federal aumentou o valor das Bolsas para motivar os “quilombolas”.

Em 2014 o Brasil adotou uma lei que consiste em reservar mais de 20% das vagas para pessoas negras nos cursos para o Estado.

Podemos ver na publicidade para o dia 21 de março. Esse dia é dedicado à luta contra a discriminação racial. Nessa publicidade podemos ver várias mas que são de várias cores de pele.

Esse dia é apoiado por diferentes organismos como por exemplo o *Distrito federal pela igualdade racial*, *Secretaria da promoção da igualdade racial* o também pelo GDF.

Para acabar, eu acho que o racismo pode ser mudado no mundo com as medidas que o Brasil tomou e que continua de pegar. Também podemos dizer que o Brasil ainda não combateu o racismo e as desigualdades que as pessoas negras sofrem na nossa sociedade.

Document n°2

O que fez o Brasil para combater o racismo ?



O Brasil, integrou os negros nas universidades com cotas e criou um programa para enviar negros para fora, para estudar. Isso foi possível com as bolsas que consiste em dar oportunidade e motivar aos negros de ir a escola para terem um bom futuro. Desde 2002, os negros têm uma melhor vida, uma melhor educação e eles ganho mais dinheiro.

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n°3

O QUE O BRASIL FEZ PARA COMBATER O RACISMO DESDE 2002

Em geral nos referimos à sociedade na terceira pessoa, como se não nos dissesse respeito: a sociedade brasileira discrimina as pessoas e a sociedade brasileira é racista. Um conjunto de pessoas que vivem organizadamente pressupõe convivência corresponsável. Portanto, uma sociedade se conjuga na primeira pessoa do plural nós. O país é a expressão do que somos, é nossa própria produção.



Uma das maiores e mais graves feridas que ainda hoje agride nossa convivência foi o período da escravidão no Brasil. As dores física e moral não desapareceram com a assinatura da Lei Áurea pela Princesa Isabel, em 1888. O fim legal da escravidão não significou o estabelecimento da igualdade entre os humanos de nosso país. Essa ruptura não foi acompanhada de políticas públicas e de mudanças estruturais para a inclusão dos trabalhadores negros. Passados 127 anos, os escravos modernos carregam as heranças de nosso passado. A população negra é mais pobre, com menos grau de instrução e menos acesso ao trabalho, à educação, à saúde, e está mais exposta à mortalidade por causas externas, especialmente homicídios.

Em 2010, o **departamento Intersindical de Estatísticas e Estudos Socioeconômicos**, mostra que os negros predominam no setor agrícola, na construção civil, nos serviços domésticos. Mesmo com o avanço social e educacional, esse grupo populacional ainda não tem oportunidade de ocupar posições mais qualificadas em setores de ponta da economia brasileira. O rendimento médio do homem negro ainda é metade do homem branco. A mulher negra recebe, em média, 30% do salário do homem branco e metade da remuneração da mulher branca.

Para além desse desenho, os registros de trabalho escravo se acentuam. Somente em 2014, 2.063 pessoas foram resgatadas, de acordo com números do Ministério do Trabalho e Emprego, o que representa uma média de mais de cinco pessoas por dia. No mesmo ano o relatório do Índice de Vulnerabilidade Juvenil à Violência e Desigualdade Racial, apontou que o risco de um jovem negro de 12 a 29 anos ser assassinado no Brasil é 2,5 vezes maior do que para um jovem branco.

A faculdade Latino-Americana de Ciências Sociais - FLACSO/Brasil, estudaram que na década entre 2002-2012 ocorreu queda no número de homicídios de jovens brancos, ao contrário do ocorrido com os jovens negros. Em 2002 morriam 10.072 jovens brancos para cada 100 mil habitantes, caindo para 6.823 em 2012. O número de homicídios de jovens negros saltou de 17.499 para 23.160 no mesmo período. Houve um decréscimo de 32,3% na morte de jovens brancos e número de jovens negros vitimados aumentou 32,4%. Significa, então, que para cada branco morto, morrem 2,7 negros.



Concours du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 4

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES PORTUGAIS ÉPREUVE D'ADMISSION ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé «*Reportagem, sobre a renovada importância que o português pode ter para os estrangeiros, enquanto possível ferramenta de trabalho* » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé une brève description de deux situations d'enseignement ainsi que des productions d'élèves en lien avec chacune de ces démarches. Vous trouverez également les documents pédagogiques qui accompagnent la première de ces situations d'enseignement.

Par ailleurs, vous pourrez consulter sur le poste informatique mis à votre disposition :

- : « Os riscos do turismo para Lisboa », Telejornal da SIC, 19/07/2015
- : « Bonito e barato, Portugal registra explosão de turismo neste verão », RFI, 26/08/2013

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu) ;
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Concours du second degré

Rapport de jury

Situations d'enseignement

Ce dossier soumet à votre analyse des travaux découlant de deux démarches pédagogiques différentes.

1. O turismo em Lisboa

La première séquence, travaillée avec un groupe d'élèves de première et terminale LV2/LV3, avait pour thème le tourisme à Lisbonne et sa perception par la population locale.

Elle mobilisait les différentes compétences langagières et s'articulait ainsi :

- après une introduction de la thématique au moyen du document 1 (« **Porquê Lisboa** »), la compréhension orale était travaillée autour d'un extrait d'un reportage du journal télévisé de la SIC (« **Os riscos do turismo para Lisboa** », 19/07/2015) ;
- puis un exercice (« **Breve apresentação de Lisboa** ») permettait de réinvestir le présent de l'indicatif et d'introduire à grands traits l'histoire de la ville de Lisbonne ;
- ensuite les élèves avaient un entraînement spécifique à l'épreuve de compréhension orale du baccalauréat (fichier « **Bonito e barato, Portugal regista explosão de turismo neste verão** ») ;
- suivait un entraînement à l'expression écrite qui consistait en la rédaction d'une synthèse du dossier « **Vantagens e inconvenientes do crescimento do turismo em Lisboa** », présentant différents articles de presse récents autour du tourisme à Lisbonne et croisant des visions opposées sur le sujet ;
- un débat était organisé opposant deux demi-groupes qui devaient défendre chacun une vision positive ou négative du tourisme de masse ; dans ce but, les élèves devaient réinvestir des connecteurs logiques et autres expressions permettant d'introduire son opinion (repris dans la fiche « **Como dar a sua opinião num debate?** ») ;
- enfin les élèves devaient rédiger une expression écrite de type baccalauréat, afin de répondre à la question suivante :

Será que o desenvolvimento do turismo pode ser compatível com a qualidade de vida dos moradores, a preservação dos sítios mais frequentados e do meio-ambiente? Dê a sua opinião ilustrando com exemplos.

(Pode apoiar-se nos documentos que acaba de estudar.)

2. Tourisme : Lisbonne et voyage scolaire à Porto

Contexte des travaux d'élèves.

58 élèves de terminale d'un lycée français des sections ES, L, S option LV3 se sont rendus à Porto en novembre 2016.

L'intitulé de ce voyage était : *O Porto, cidade invicta.*

La tâche finale de ce voyage consistait à réaliser un dossier en binômes qui développait les points suivants :

Dossiers Voyage à Porto.

- Parcours des Azulejos.
- Les ponts de Porto.
- World of Discoveries.
- Musée Soares dos Reis.
- Fondation Serralves.

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n°1



[Visit Lisboa](#) > [Sobre o Turismo de Lisboa](#) > [Convention Bureau](#) > [Imprensa](#)

[LISBOA](#) | [VER & FAZER](#) | [PLANEAR](#) | [ALOJAMENTO](#) | [WHAT'S ON](#) | [LOJA ONLINE](#)


[Português](#)

[Entrar](#)



[Início](#) > [Lisboa](#) > [Porquê Lisboa?](#)



Porquê Lisboa?

Se anda a sonhar com a sua próxima viagem à Europa, venha conhecer Lisboa, a cidade histórica com muitas histórias para contar. Onde o sol brilha até 290 dias por ano e a temperatura raramente desce abaixo dos 15 °C. Onde se sente seguro a passear durante o dia e a sair à noite. Onde a gastronomia se dedica a definir mais de mil formas de cozinhar o adorado bacalhau. Onde encontra hotéis e restaurantes para todos os gostos, orçamentos e critérios. Encontre Lisboa. Uma capital autêntica, onde hábitos antigos e história secular se cruzam com animação cultural e inovação tecnológica: Lisboa não tem idade, mas adora companhia. Como vai poder constatar assim que encontrar alguém que lhe explique, com muitos gestos e repetições, o melhor sítio para ir ouvir Fado. Afinal, Lisboa é famosa pela sua hospitalidade e pela forma familiar de receber os seus visitantes.

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 2

Os riscos do turismo para Lisboa (início da reportagem)

Complete o seguinte texto:

Eles por todo o , comafoguesados, calções amarrotados, doridos de tanto caminharem, colina acima, ruela abaixo.de todos os pontos cardeais, com câmaras e mochilas, e rendem-se à que de repente ficou na moda nas principais publicações do

Enchem hotéis, hostéis,, enchem as praças e as, e contribuem decisivamente aliviar os efeitos da..... Lisboa já compete com Barcelona e até com Veneza. Mas há quem receie que a cidade acabe por o que faz dela um local

Catarina Portas: “A cidade é lindíssima. Depois, é uma cidade... é uma cidade, com enorme qualidade de vida aliás, que nós já nem sentimos, nem o que é o luxo de ter uma cidade que está a vinte minutos de uma onde se pode nadar. E, porque eu acredito que o turismo é excelente para a cidade, acho que a cidade deve até aonde é que o turismo é excelente para a cidade. Estou a me lembrar de Veneza, por exemplo, ou Barcelona. São cidades, hoje em, de facto, em que a população cada diminui mais, cada mais aumenta o turismo e que se estão a tornar um bocadinho em..., já não são bem cidades. São cenários de cidades, não é?”

A Baixa é disso exemplo, deserta de, sobrecarregada de turistas e de, para inglês, francês ou chinês ver.

Catarina Portas: “..... pessoas aos gritos, nas lojas a chamar pelos turistas para beber *cocktails* ao fim da tarde, mas aos gritos literalmente. Vejo de souvenirs que nem sequer portugueses são, nem sequer feitos em Portugal são. Vejo as famosas lojas do pastel de com queijo da serra desde 1904 ou coisa parecida, que não estavam lá nem há 6

O pastel recheado de é uma nova receita com embrulho *vintage*.

Dono da loja de pastéis de bacalhau: “Aquilo que nós foi pegar em dois ícones da gastronomia e entendemos que ao juntá-los estávamos a recriar, digamos, um produto... um produto único.”

Catarina Portas: “O que ali é que por um lado está a ostentar uma que não se tem e isso acho que é enganar as pessoas, é vendermos uma de plástico.”

O polémico pastel é provado sobretudo por, que para issoque pagareuros e centimos. Também os chamados tuk tuks, que se multiplicaram pela cidade, não são um tema completamente, sobretudo para os taxistas.

Fonte: Telejornal da SIC – 19 de julho de 2015

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 3

Complete o texto seguinte sobre a cidade de Lisboa, usando os verbos das diferentes listas e conjugando-os no presente do indicativo, e eventualmente na forma pronominal. Fonte : Câmara Municipal de Lisboa, adapt. (<http://www.cm-lisboa.pt/?idc=4>)



Torre de Belém

Geografia de Lisboa:

morar – abranger – ocupar

O concelho de Lisboa _____ uma área de 84 Km² e a sua população residente total é de **556 797** habitantes (2001). **2,1 milhões de pessoas** _____ na zona da Grande Lisboa, que _____ cerca de 2.750 Km².

Pequeno resumo histórico:

Idade antiga e idade média

entrar – afirmar-se – explicar – consolidar – desenvolver-se – conhecer – ser – fundar – reflorescer

Lisboa _____ uma cidade de vales e colinas abertas sobre o rio **Tejo**. O clima ameno, a abundância de fauna e flora _____ a sua ocupação por povos primitivos, e o facto de que **Fenícios, Gregos e Cartaginenses** ali _____ colónias. Os **Romanos** _____ a sua vocação de porto.

Com as **ocupações bárbaras** dos povos germânicos (**Alanos, Suevos e Visigodos**) a cidade _____ em declínio, mas _____ com a **ocupação muçulmana (719-1147)**. A Lisboa mourisca _____ com a construção de novos bairros, num percurso labiríntico ainda existente no bairro de **Alfama**.

Conquistada pelo rei **D. Afonso Henriques (1147)** a cidade _____ um grande desenvolvimento com a fixação da corte, e _____ como capital do reino a partir de **1256**.

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 3 – 2

Idade moderna e idade contemporânea

*edificar – ser – embelezar - representar – valorizar – determinar - crescer – estar – obedecer – estender –
encontrar-se – recuperar – transformar – aparecer – possibilitar – lançar – reabilitar*

No **século 16** os **Descobrimentos** portugueses _____ Lisboa no centro comercial da Europa. A cidade _____, à beira-rio _____ a **Casa dos Bicos**, dos **Albuquerque**, heróis na Índia, e nos arredores, o **Mosteiro dos Jerónimos** e a **Torre de Belém**, monumentos que _____ os mais belos exemplares do **estilo Manuelino**, inspirado em motivos ligados à conquista dos Mares.

- 1 Jardim Botânico. 2 Jardim Botânico da Ajuda. 3 Jardim da Estrela. 4 Jardim Fundação Calouste Gulbenkian.
5 Jardim Tropical. 6 Jardim Zoológico. 7 Park Eduardo VII and Estufa Fria. 8 Parque Ecological. 9 Parque das Nações.
10 Tapada da Ajuda. 11 Tapada das Necessidades. 12 Miradouro do Castelo. 13 Miradouro de Santa Luzia.
14 Miradouro de São Pedro de Alcântara.



Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 3 - 3

No **século 18**, durante o reinado de **D. João V (1707-1750)**, o ouro do Brasil _____ na origem da construção de numerosas igrejas e palácios. Mas as zonas mais povoadas da cidade _____ devastadas pelo **terramoto de 1755**; a reconstrução _____ a um plano urbanístico rigoroso e geométrico.

No **século 19** o desenvolvimento industrial e comercial _____ o crescimento da cidade, com novos bairros mais afastados do Tejo.

No **século 20**, a ditadura do **Estado Novo (1926-1974)** _____ e _____ a cidade, à custa do resto do país, segundo modelos nacionalistas e monumentais. _____ novas urbanizações e edifícios públicos, e, na periferia da cidade, bairros sociais. A inauguração da ponte sobre o Tejo _____ uma rápida ligação entre as duas margens do rio.

Os anos posteriores à **Revolução de Abril (1974)** são de euforia e de modernização. Nos anos 90 _____ as bases para a reabilitação dos bairros históricos; _____ o património cultural e arquitectónico; _____ toda a zona ribeirinha agora local de lazer e convívio; _____ a nova **ponte Vasco da Gama**; _____ toda a área Oriental para a realização da **Exposição Mundial (1998)**.

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 4

Vantagens e inconvenientes do crescimento do turismo em Lisboa

Governo diz que Portugal vai bater novo recorde de turistas em 2016

O ritmo de crescimento do sector do turismo em Portugal durante o primeiro semestre indica que vai ser batido novamente o recorde de visitantes estrangeiros neste ano, realçou¹ o ministro da Economia, Manuel Caldeira Cabral, nesta terça-feira.

"Temos muito ainda para fazer no turismo, um sector em que as coisas estão a correr bem, que está a ter um crescimento muito bom este ano – como já teve em anos anteriores – e vai ter um novo recorde de turistas", salientou à Lusa o governante [...].

"Está a crescer não só em número de turistas, mas também do valor gasto² por turista", vinçou³ o ministro, reafirmando o desejo de afirmar Portugal como um destino de qualidade.

"O turismo tem estado a crescer mas, ao crescer, isso cria uma responsabilidade e significa que temos que fazer não só mais, mas melhor", sublinhou, apontando para⁴ o esforço que está a ser feito ao nível da formação profissional, sendo uma das faces mais visíveis o investimento nas escolas do Turismo de Portugal. "Se vão chegar mais turistas, temos que lhes garantir também um melhor serviço", assinalou Caldeira Cabral. [...]

Lusa - 05/07/2016 – in *Público* (<https://www.publico.pt/economia/noticia/governo-diz-que-portugal-vai-bater-novo-recorde-de-turistas-em-2016-1737411>)

Lisboa, Algarve, Madeira e Passadiços do Paiva premiados nos "Óscares do Turismo"

Portugal recebeu 24 prémios na gala europeia dos World Travel Awards.

O Algarve é o melhor destino europeu de praia, a Madeira o melhor destino insular, Lisboa o melhor destino europeu de cruzeiros e os Passadiços do Paiva o melhor projecto de desenvolvimento turístico. Estes são os principais prémios arrecadados por Portugal nos World Travel Awards, onde, ao todo, regiões, cidades, empresas e instituições portuguesas receberam 24 distinções. [...] Lisboa mereceu duas distinções: foi considerada o melhor destino de cruzeiros e viu o seu porto ser considerado o melhor. [...]

05/09/2016 – in *Público* (<https://www.publico.pt/sociedade/noticia/lisboa-algarve-madeira-e-passadicos-do-paiva-premiados-nos-oscares-do-turismo-1743203>)

¹ realçar = sublinhar

² gastar : *dépenser*

³ vinçar = deixar claro

⁴ apontar para : *indiquer*

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 5

Alfama quer manter a alma lisboeta livre da invasão de casas para turistas

Por ocasião da inauguração da exposição fotográfica *Alma de Alfama* da artista Camilla Watson, que decorreu⁵ na segunda-feira ao final do dia, o presidente da Junta de Freguesia⁶ de Santa Maria Maior, Lisboa, deixou alguns recados⁷ à câmara municipal⁸ e ao Governo. Miguel Coelho lembrou a importância de manter os lisboetas no centro dos bairros típicos da capital e de controlar o crescimento do **alojamento local** [como, por exemplo, *Airbnb*], que está a empurrar⁹ os moradores portugueses para fora da cidade. [...]

Na exposição [...], o presidente da Junta de Freguesia de Santa Maria Maior sublinhou a importância de preservar as tradições e quotidiano destas ruas, garantindo, para isso, que as suas portas sejam de quem lá vive e não de quem lá vai passar férias.

Miguel Coelho dirigiu-se ao presidente da câmara de Lisboa, também presente na cerimónia, sublinhando a certeza de que também Fernando Medina “quer preservar a qualidade de vida das pessoas que moram na cidade de Lisboa”. Ainda assim, Miguel Coelho não se cansou de repetir que, apesar das vantagens trazidas pelo alojamento local, tais como “a recuperação do edificado”, o fenómeno “está a ter um efeito muito perverso na cidade”. Medina evitou abordar o assunto.

Ao PÚBLICO, o autarca de Santa Maria Maior reforça que o alojamento local “está a contribuir de uma forma muito acelerada para expulsar as pessoas que aqui moram há dezenas de anos e aos seus descendentes”.

Miguel Coelho denuncia uma “actividade completamente desregulada”, onde, no caso de Alfama, exemplifica, “várias imobiliárias estão permanentemente à caça¹⁰ de pessoas e andares inteiros”. “Passam o dia a intimar as pessoas a sair, sob as mais variadas propostas e argumentações, para poderem transformar os imóveis em alojamento local”, conta. O alojamento turístico “é função dos hotéis, não dos bairros”, assevera. [...] Além disso, os jovens do bairro não conseguem arrendar¹¹ ou comprar casas, face a este negócio “extraordinariamente rentável que ficou acessível apenas para os turistas estrangeiros”. [...]

Liliana Borges – 13/09/2016 – in *Público* (<https://www.publico.pt/local/noticia/alfama-quer-manter-a-alma-lisboeta-segura-da-invasao-de-casas-para-turistas-1743983>)

Ver também: <http://pt.euronews.com/2015/07/31/o-turismo-que-mata-o-turismo-em-barcelona>

⁵ decorrer = acontecer, passar-se

⁶ a junta de freguesia ≈ la mairie d'arrondissement

⁷ o recado = a mensagem

⁸ a câmara municipal (P) = a prefeitura (B) : la mairie

⁹ empurrar : pousser

¹⁰ a caça : la chasse

¹¹ arrendar : louer

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 6

“Excesso de turismo” ou o porquê de não sermos um País competitivo

Texto de opinião de Adolfo Mesquita Nunes, in *Visão*, 28 de julho de 2016

Aviso: o autor é um político, dirigente do CDS (Centro Democrático Social - partido de direita em Portugal). O seu texto e a sua argumentação não estão por isso isentos de influências ideológicas. O que nos importa é que o texto proponha uma contra-argumentação ao argumentário dos que denunciam os perigos do turismo para Lisboa. Depois, cabe a cada um de nós construir uma opinião pessoal!

Muito do debate que se tem feito sobre o turismo em Portugal ajuda a explicar porque razão temos tanta dificuldade em ser um País competitivo: um evidente caso de sucesso consegue ser transformado, do dia para a noite, num problema.

Estando o turismo a crescer, o que é que lemos e ouvimos por aí? Uma tentativa de perceber o que correu bem? Uma reflexão sobre como aplicar a outros setores as políticas aplicadas no turismo? Nada disso.

Uns dizem que o crescimento é ilusório. É a “Primavera Árabe”, é o terrorismo, são os problemas dos outros. Tudo serve para explicar o crescimento desde que este não nos seja imputado.

[Acontece] que não há números para confirmar essa tese. A Europa ganhou seis vezes mais turistas do que os perdidos pelos países da chamada Primavera Árabe. Portugal é dos países europeus que percentualmente mais cresce, cresce mais do que os seus principais rivais e cresce acima de todas as médias.

O turismo cresce porque o destino é seguro, sim, mas cresce porque além de seguro é bom e porque tem sabido promover-se melhor do que os outros.

Outros dizem que há turismo a mais, incómodo a mais, empresas a mais [...]; lamentos enquadrados pela típica expressão: “não assim”. Queremos turismo, mas não assim. Queremos crescer, mas não assim. Queremos empregos, mas não estes.

Mas se não é assim, como é? Ninguém sabe. Até se dizem coisas contraditórias (uns querem os turistas nas lojas tradicionais, contra a massificação, outros querem-nos fora das lojas tradicionais, contra a massificação). [...]

E agora diz-se que o turismo causou a morte dos bairros históricos. Chegaram os turistas e os lisboetas, que estavam felizes a viver na Baixa, tiveram de fugir dos estrangeiros endinheirados [...]. Há muita gente a falar disto [...], e sem apresentar um único número. Pois aqui ficam alguns. Entre 1991 e 2011, muito antes do crescimento do turismo, as 12 freguesias que agora fazem parte de Santa Maria Maior [no centro histórico de Lisboa] perderam 40% dos residentes. [...] A taxa média de alojamentos vagos das 12 freguesias era, nesse ano, de 33%.

O turismo não veio desertificar o centro. O turismo veio regenerar um centro desertificado com prédios a degradar-se [...]. É por isso natural que haja quem queira, agora, à conta desta nova dinâmica, ir viver para o centro que antes ignorava [...].

Não estou com isto a dizer que o turismo não cria necessidades de planeamento urbano, de gestão de fluxos e trânsito, de reforço de higiene urbana e vigilância ou de ordenamento do território. Essas são consequências naturais do crescimento do turismo. O que estou a dizer é que essas opções devem assentar em factos, não em achismos, devem encarar-se como desafios, não como problemas. O turismo é uma oportunidade, não uma fatalidade. [...]

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 7

Como dar a sua opinião num debate?

Avançar argumentos

Em primeiro lugar	Seguidamente	Simultaneamente
Antes de mais	Além disso	Por fim
Em segundo lugar	Do mesmo modo	Finalmente
Em seguida	Ao mesmo tempo	

Concluir

Por tudo isto	Em resumo / Em suma
Em conclusão	Em síntese

Apoiar argumentos

Com certeza / Naturalmente	Sem dúvida que
É evidente / óbvio que	Concordo com...

Contrariar argumentos

No entanto	Por outro lado	Pelo contrário
Porém / Todavia / Contudo	Apesar disso	Não concordo com...
Não obstante	Ainda assim	

Particularizar, expor

Com efeito	De facto
Na verdade	Assim

Indicar opinião pessoal

Na minha opinião	No meu entender	Creio que / Penso que
A meu ver	No meu ponto de vista	

Concours du second degré

Rapport de jury

Travaux d'élèves de Terminales LV3

Extraits de dossiers « O PORTO, A CIDADE INVICTA » après un voyage scolaire.

Groupe I (2 élèves de T.S)

Durante esse dia, visitámos dois museus bastante diferente um do outro. Um era um museu de arte e o outro referente à história do Portugal.

De manhã, fomos ao museu nacional Soares dos Reis. Fundado em 1883, é o primeiro museu publico de arte do Portugal mas também o único museu publico da cidade do Porto. Presente pinturas e esculturas de artistas portugueses dos séculos XIX ao fim do XX.

Primeiro, visitamos uma exposição onde vimos pinturas de artistas românticos. Escolhemos uma obra que gostávamos. É uma de José Tagarro que chama-se «Auto-retrato» e data de 1929. A pintura representa um homem que está a desenhar-se.

Este princípio traz vida à obra e permite á asas à sua imaginação. Cada um pode imaginar a continuação da imagem. O artista deixa-nós perceber muitos interpretações de sua obra, como com o efeito de espelho podemos ver uma infinidade de imagens. Temos assim uma noção de comunicação entre o pintor e o observador mas também entre José Tagarro e ele mesmo porque vimos duas representações de sua pessoa.



Concours du second degré

Rapport de jury

Groupe IV (2 élèves de TS/ES)

Decidimos um quadro no museu soares dos reis a fim de apresentarle. Chama-se Interior(costureiras trabalhando) é uma pintura de Marques de Oliveira no ano 1884. E uma pintura muito interessante porque da uma ambiência de tranquilidade,de serenidade. Há três mulheres no centro da obra que están trabalhando porque costurando. Parecen concentradas, isso mostranos uma vontade de trabalhar, os vestuários no solo à direita le confirma. A Peça é dum estilo antigo ,é visible com as cadeiras,o tapete ,as janelas, as vestidas longas das mulheres , e a peça não é illumina somente com o sol.Há um contraste entre a metade do quadro é escuro e a outra metade é claro .Vemos diferentes quadros à esquerda no muro ,duas mesas e uma garrafa. Não vemos precisamente os rostos das mulheres porque uma delas é costa para nos e outras não são visibles. É importante localizar o fato que as mulheres no século 19 trabalhando na casa num lugar estreito porque são próximo nesta peça. Assim este quadro é particularmente demonstrativo dos condições de trabalho e da utilização simplista dos objetos cercando. É possível que as mulheres sejam illuminadas porque são muitas importantes e ilustran a idea de trabalho.

O exterior pode fazer uma referência á liberdade,a evasão e é proval que o árvore e as flores no varanda representem a vida ,a natureza. Pensamos que esta cena mostra uma atividade do tempo isto é a costura.



Concours du second degré

Rapport de jury

Groupe VII (2 élèves de TS)

« O desterrado » é uma estátua criada por o António Soares dos Reis em 1872 como prova final de pensionista de escultura e que foi transportada para Lisboa em 1908.

Actualmente, pode ser vista no museu Soares dos Reis no Porto.

Represente um homem jovem nu sentado numa pedra na qual se quebran las ondas, com as mãos entrelaçadas, a cabeça abaixada mostrando um sentimento de tristeza. É uma obra inspirada da escultura clássica mas também da poética romântica e especialmente do poema do Alexandre Herculano « Tristezas do Desterro » porque a figura representa a saudade, um sentimento de perda, falta, distância e amor, um desejo profundo por alguma coisa que é amada e que foi perdida mas que pode voltar. « O desterrado » pode mostrar a saudade do homem que partiu do país mas que quer regressar.

